

ŒCUMÉNISME

51e année • No 198-199 • Été-Automne • 2016 • 10 \$

Promouvoir le dialogue et l'unité

L'amour de Dieu, l'amour du prochain



Love of God, Love of Neighbor

Centre canadien
d'œcuménisme



Canadian Centre
for Ecumenism

INFORMATION • DIALOGUE • RECONCILIATION

51st year • 198-199 • Summer-Fall 2016 • \$10

Promoting dialogue and unity

ECUMENISM

L'amour de Dieu, l'amour du prochain



Love of God, Love of Neighbor



INFORMATION • DIALOGUE • RECONCILIATION

51th year • # 198-199 • Summer-Fall • 2016 • \$10

Promoting dialogue and unity

ECUMENISM

TABLE DES MATIÈRES/ INSIDE THIS ISSUE:

Éditorial <i>par Denitsa Tsvetkova</i>	4
L'amour de Dieu, l'amour du prochain <i>par Pascale Frémond</i>	6
Dossier : L'amour de Dieu, l'amour du prochain « Une parole commune entre vous et nous » <i>par Dr. Gregory Baum</i>	7
The Holy and Great Council of the Orthodox Church (June 2016) <i>by Paul Ladouceur</i>	18
Accueillis... Accueillants Les Mennonites ou une histoire de déplacements <i>par Claude Queval</i>	40
L'Économie de communion : aimer Dieu et son prochain. Comment bâtir la civilisation de l'amour en affaires <i>par Anne Godbout</i>	46
L'aumône, son fondement islamique, ses bienfaits et ses différentes formes <i>par Moustapha Diop</i>	49
Les bienfaits de la spiritualité : Aimer Dieu et Sa création... concrètement <i>par Dr. Margot Loiselle-Léonard</i> de la communauté baha'ie	55
Les églises et l'éco-justice Réflexion d'un Quaker <i>par David Millar</i>	60
The Word of God, the Message of Jesus, and the Church: Called to be Subversive <i>by Father John Walsh</i>	66

œcuménisme/Ecumenism

Revue trimestrielle publiée par le Centre canadien d'œcuménisme/Canadian Center for Ecumenism, au service de l'unité chrétienne et des rapprochements interreligieux et interculturels

2715, chemin de la Côte-Ste-Catherine
Montréal, QC, H3T 1B6
Tél. : 514-937-9176/1-877-645-6863
Fax : 514-937-4986
Site web : oikoumene.ca
Courriel : info@oikoumene.ca

Directrice : Dre Adriana Bara
Rédactrice en chef et mise en page :
Denitsa Tsvetkova
Révision en français : Louise Demarais, SBC;
Pascale Frémond
Photo de couverture : Mme Pascale Frémond

Abonnement un an : 15 \$
Prix d'un numéro : 5 \$

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec,
Bibliothèque Nationale du Canada
Numéro international des publications en série :
ISSN 0383-4301; Convention de la Poste-
publications : 40036616

Photo de couverture: Mme Pascale Frémond

Œcuménisme/Ecumenism

Revue trimestrielle publiée par le Centre canadien d'œcuménisme/Canadian Center for Ecumenism, au service de l'unité chrétienne et des rapprochements interreligieux et interculturels

2715, chemin de la Côte-Ste-Catherine
Montréal, QC, H3T 1B6
Tel. : 514-937-9176/1-877-645-6863
Fax : 514-937-4986
Site web : oikoumene.ca
Courriel : info@oikoumene.ca

N.D.L.R.: Les articles publiés dans Œcuménisme n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction des articles est autorisée en tout ou en partie à condition d'en indiquer la provenance.

Abonnement un an: 15 \$ Prix d'un numéro: 5 \$

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec,
Bibliothèque Nationale du Canada
Numéro international des publications en série :
ISSN 0383-4301; Convention de la Poste-
publications : 40036616



Photo : Mme Pascale Frémond

TABLE DES MATIÈRES/ INSIDE THIS ISSUE:

Le Forum mondial Théologie et libération : une expérience macro-œcuménique <i>par Dr. Jean-François Roussel</i>	73
La mystique de la tradition soufie <i>par Imam Omar Koné</i>	77
Point de vue sur la mystique chrétienne <i>par Pascale Frémond</i>	92
Victor Goldbloom 1923-2016 Une appréciation personnelle <i>par Sharon Gubbay Helfer</i>	99
In Memoriam : Dr. Renée Legris <i>par Pierre Pagé</i>	111
Book Review: God is Calling... Don't Leave Him On Hold. Memoirs of a Roman Catholic Priest <i>By Father John Walsh</i>	113
Compte-rendu : De religion à interreligion par amour, pour les droits du prochain <i>par Denitsa Tsvetkova</i>	116
Book Review	121
40 ans « L'autre parole » <i>par Denitsa Tsvetkova</i>	124
Nouvelles * News	125

Éditorial

Denitsa Tsvetkova



Denitsa Tsvetkova

Chères lectrices, chers lecteurs,

Vous avez devant les yeux le numéro Été-Automne de la revue *Œcuménisme* sur le thème *L'amour de Dieu, l'amour du prochain*.

Même si l'automne cédera bientôt la place devant l'hiver et que les derniers jours d'été ne sont que des souvenirs, notre revue se présente comme un bouquet où les fleurs avec leurs couleurs rappellent quelques événements estivaux et automnaux: le *Congrès sur la Lumière dans les traditions religieuses et spirituelles*, du mois de mai; le *Concile panorthodoxe* du mois de juin, le *Forum Théologie et libération* d'août, la *3e Conférence mondiale sur les religions du monde* de septembre et la rencontre sur la *Construction de la paix : accueil et hospitalité* d'octobre.

Chaque personne a sa façon d'interpréter et d'appliquer l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Dans notre bouquet d'articles, chaque auteur a posé sa fleur unique.

Après la présentation du *Congrès sur la Lumière dans les traditions religieuses et spirituelles* par *Mme Pascale Frémond*, présidente de Religions pour la Paix - Québec et organisatrice principale du Congrès, vous trouverez l'excellent texte du *Dr. Gregory Baum* sur le document « *Une parole commune entre vous et nous* », un point tournant du dialogue islamo-chrétien. En tant que participant au Concile Vatican II, le Dr. Baum parle de l'histoire du dialogue, fait une analyse détaillée et jette un coup d'œil sur l'état actuel et les défis du dialogue interreligieux.

Un article en anglais, un regard approfondi sur le *Concile panorthodoxe* où, malgré les difficultés, l'amour a réuni les représentants de 14 Églises orthodoxes locales. L'auteur, *Dr. Paul Ladouceur*, fait un bilan sans éviter de faire place à certaines critiques. Ce qui nous rappelle le simple fait que même la rose a des épines. Dans les décisions du Concile, l'amour du prochain se manifeste aussi par un appel à l'implication pour la justice sociale. La plupart des articles touchent aussi cette question épineuse.

L'amour du prochain se manifeste dans notre bouquet de fleurs par le texte *L'accueil des réfugiés par la communauté mennonite*, présenté par *Claude Queval*. La fleur d'*Anne Godbout* nous découvre la notion de *l'économie de communion* comme une autre forme de l'amour du prochain. L'amour passe aussi par *la charité*, le *zakat dans l'islam*, ce que nous rappelle *Moustapha Diop*. *La réflexion d'un Quaker, David Millar*, sur *l'éco-justice et les Églises*, nous montre plusieurs petites fleurs d'exemples de personnes impliquées dans différentes Églises (en français et en anglais). *Dr. Margot Loïselle-Léonard* s'attarde sur *les bienfaits de la spiritualité des bahá'í*.

La fleur de *Father John Walsh*, en anglais, *parlant du racisme*, pique avec ses épines douloureuses, mais fleurit d'amour vers la communauté *Imani Family And Full Gospel Church*. L'article de *Jean-François Roussel* sur *le Forum Théologie et libération* nous présente la coopération œcuménique pour la justice

Doctorante en théologie pratique à l'Université de Montréal, elle travaille au Centre canadien d'œcuménisme depuis 2013, où, entre autres, elle est éditrice de l'Infolettre mensuelle.

Elle a une maîtrise en théologie et une autre en sciences européennes et sciences sociales.

Son mémoire de maîtrise est intitulé « L'identité orthodoxe (chrétienne) et l'identité européenne culturelle ». Sa recherche doctorale « Les communautés des immigrants orthodoxes d'origine d'Europe de l'Est à Montréal à la rencontre de la diversité culturelle » est une continuation de son désir d'explorer l'articulation entre les identités religieuses et le dialogue interculturel. Guidée par la volonté d'apporter une modeste contribution au « Bien vivre ensemble », elle se lance en tant qu'éditrice en chef de la revue *Œcuménisme*.

Éditorial

Denitsa Tsvetkova (suite)

sociale et la position *du macro-œcuménisme*. Comme les petits grains de blé sur la même tige, il faut se mettre ensemble pour pouvoir nourrir.

Connaissances, découvertes, partage d'expérience, il y a tout dans notre bouquet. Même deux fleurs exotiques, deux articles sur *le mysticisme*. Le texte de *l'Imam Omar Koné de la tradition soufie* et celui de *Pascale Frémond* donnant *Un point de vue sur la mystique chrétienne*.

L'amour nous oblige aussi à ne pas oublier ceux et celles qui aimaient le prochain et s'impliquaient. La fleur de *Dr. Sharon Gubbay Helfer*, par amour et en l'honneur du *Dr. Victor Goldbloom* est *un portrait du pédiatre, du politicien*, mais surtout un exemple d'implication dans le dialogue interreligieux et interculturel. *En mémoire de Dr. Renée Legris*, ex-membre du Centre canadien d'œcuménisme, on trouve le texte de son époux *Pierre Pagé*.

Les 50 ans de sacerdoce de *Father John Walsh*, remplis de beaucoup d'amour, sont décrits dans ces mémoires *God is Calling... Don't Leave Him On Hold* que nous vous présentons dans la rubrique Book reviews. Nous vous présentons aussi quelques autres propositions de lectures et un riche éventail de nouvelles sur le dialogue.

Un compte-rendu de la *3e Conférence mondiale sur les religions du monde* présente les réflexions des érudits mondiaux sur l'importance d'approcher les droits humains selon une perspective religieuse.

L'écho de la rencontre de sa Sainteté Aram I, catholicos de l'Église arménienne avec une vingtaine de représentants des autorités religieuses de différentes dénominations sur le thème *Construction de la paix : accueil et hospitalité* ajoute les questions interconnectées des guerres au Moyen-Orient et de l'intégration des réfugiés.

Une page est consacrée à la célébration de *40 ans « L'autre parole »*, même si ces femmes méritent plus d'une fleur.

Riches des événements, des couleurs et des odeurs étaient cet été et cet automne. L'amour les a inspirés et les a guidés. L'amour de Dieu, l'amour du prochain. Diverses approches, diverses thématiques ont été abordées, toutes présentées ici pour leur volonté commune de mieux connaître et aimer l'autre, notre prochain. C'est le parfum agréable de ce bouquet. Même si le ton critique était présent et certains articles le rappellent en piquant avec leurs petites épines, cette critique est guidée par l'amour et le parfum et la beauté de ces fleurs en témoignent.

Nous vous offrons ce bouquet d'articles avec beaucoup de respect, en espérant que chacun y trouvera au moins une fleur préférée. Nous souhaitons que son parfum vous inspire à continuer le dialogue, malgré les épines...



Chères lectrices,
chers lecteurs,

La nouvelle version de la revue Œcuménisme est imprimable et lisible sur l'écran, ce qui la rend pratique, parce qu'elle peut être agrandie à l'écran. Un autre avantage est la possibilité de suivre des liens pour visionner des vidéos et audio enregistrements.

Nous avons privilégié une seule version bilingue, en gardant les textes dans leur version originale, étant conscients que nous nous adressons à un lectorat souvenant parfaitement bilingue. Il s'agit plus d'un dialogue bilingue que d'une prévalence d'une langue sur l'autre. La revue continuera d'être le carrefour où se croisent les chemins du dialogue. Certains sont les grandes voies principales des institutions ecclésiales et universitaires, d'autres sont des petits chemins et sentiers comme le vôtre. Comme il se doit dans un carrefour, nous vous proposons de vous arrêter, de vous nourrir de réflexions, d'échanger et de repartir inspirés sur le chemin du dialogue.

En bref, l'Œcuménisme n'est ni une revue académique, ni un bulletin pastoral, l'Œcuménisme est la rencontre entre ces deux mondes, pour un dialogue œcuménique, interreligieux et interculturel.

*L'amour de Dieu, l'amour du prochain
Par Pascale Frémond*

L'équipe de la rédaction de la revue Œcuménisme remercie Mme Pascale Frémond pour sa précieuse contribution à l'élaboration de ce numéro.

« L'amour de Dieu, l'amour du prochain » était le thème du Congrès sur la Lumière 2016 dans les traditions religieuses et spirituelles qui a eu lieu à Montréal du 13 au 15 mai. Il s'inspirait de la lettre adressée, le 13 octobre 2007, par 138 personnalités musulmanes à des dignitaires religieux chrétiens intitulée « Une parole commune entre vous et nous : l'amour de Dieu et l'amour du prochain ». Le précepte d'aimer Dieu qui est le fondement des deux traditions provient du judaïsme ancien. C'est le *Shema* (Deutéronome 6 :4-5) qui le prescrit sous la formule « *Écoute, Ô Israël : le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est Un! Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* ». Partant de ce rapprochement entre les trois traditions monothéistes, le projet de congrès autour d'« *Une parole commune* » organisé par *Religions pour la Paix – Québec* en partenariat avec *Religions pour la Paix – France* et le *Centre canadien d'œcuménisme* se proposait de favoriser la mise en pratique de cette parole triplement commune qui exhorte à l'amour de Dieu et de voir de quelle manière les autres traditions religieuses et spirituelles y réfèrent et la mettent également en œuvre.

Le second pilier de la foi commune des musulmans et des chrétiens est l'amour des autres, l'amour du prochain. Cet élan à aimer se trouve en chacun de nous, quelle que soit notre tradition religieuse ou philosophique d'appartenance, notre culture, notre couleur ou notre condition sociale. Aimer l'autre comme soi-même, c'est d'abord le connaître et le reconnaître.

C'est ce à quoi aspirait le Congrès sur la Lumière 2016. Partant de la lettre de 2007, le dialogue initial autour d'« *Une Parole commune* » s'est élargi pour embrasser les différentes religions et spiritualités qui se reconnaissent dans ces 2 fondements des religions monothéistes et qui ont été invitées à partager leur propre façon de les vivre concrètement.

*Le Congrès
sur la Lumière
dans les
traditions
religieuses et
spirituelles a
eu lieu à
Montréal du
13 au 15 mai
2016.*

www.congreslumiere2016.com

Crédit photos
du Congrès :
Jacques
Lemaire

Une parole commune entre nous et vous

Dr. Gregory Baum



Le texte du Dr. Grégory Baum est la conférence donnée le 13 mai 2016 dans le cadre du Congrès sur la Lumière.

La présidente du chapitre montréalais de la Conférence mondiale des Religions pour la Paix, Mme Pascale Frémond, m'a invité à faire une présentation sur un événement assez récent, un geste public que des chefs musulmans ont posé en faveur de la réconciliation entre l'islam et le christianisme. Il s'agit d'une lettre, datée du 13 octobre 2007, intitulée « Une parole commune entre nous et vous » que 138 leaders et théologiens musulmans ont adressée au Pape Benoît XVI et aux chefs des Églises chrétiennes. Ci-après le résumé de la lettre en deux paragraphes:

« Musulmans et chrétiens constituent bien ensemble plus de la moitié de la population mondiale. Sans la paix et la justice entre ces communautés religieuses, il ne peut pas y avoir de paix significative dans le monde. L'avenir du monde dépend donc de la paix entre musulmans et chrétiens. La base de cette paix et de cette compréhension mutuelle existe déjà. Elle fait partie des principes qui sont les fondations véritables des deux religions : l'amour du Dieu Unique, et l'amour du prochain. Ces principes sont énoncés à maintes reprises dans les textes sacrés de l'islam et du christianisme. L'Unité de Dieu, la nécessité de L'aimer, et la nécessité d'aimer le prochain constituent ainsi le terrain d'entente de l'islam et du christianisme. »

Cette lettre constitue un événement de portée historique. En effet, c'est la première fois que les autorités musulmanes annoncent leur volonté de coopérer avec les Églises chrétiennes sur la base d'une foi commune, en faveur de la paix internationale et de la réconciliation des peuples. Cette lettre est devenue un document public, une déclaration, qui a influencé l'attitude et les actes de Benoît XVI et a donné aux musulmans de partout dans le monde un encouragement au dialogue et à la coo-

Dr. Grégory Baum est né à Berlin d'une mère juive et d'un père protestant. Il arrive au Canada en 1940. En provenance d'Angleterre, il arrive en bateau à Québec avec des compatriotes allemands, pour la plupart juifs, ils seront internés dans des camps de réfugiés, sous contrôle militaire. Après un périple de transferts entre Québec, Trois-Rivières, le Nouveau-Brunswick et Farnham, il sera finalement interné à Sherbrooke. N'ayant que 17 ans à l'époque, il considère tout de même cette période de vie comme une incroyable aventure. Parmi les réfugiés, des intellectuels s'empressent de mettre en place, à l'intérieur des camps, des systèmes d'éducation dont il profite; et même si le Canada n'avait pas de loi pour les réfugiés à cette époque, une dame qui était allée les rencontrer dans ces camps avait fait pression sur le gouvernement pour que quelques-uns puissent compléter leurs études à l'extérieur des camps avec l'aide de bourses qu'elle avait amassées.

Converti au catholicisme, il réoriente ses études vers la théologie, obtenant un doctorat à l'Université de Fribourg en 1956.

pération avec les chrétiens.

Amour du prochain au-delà des frontières

Avant de rappeler les circonstances qui ont provoqué la rédaction de cette lettre et parler des conséquences pratiques qu'elle a eues, je m'arrête à ce triste paradoxe qui tient à ce que le catholicisme et l'islam appellent, tous deux, les croyants à l'amour du prochain, mais que cet amour ne rejoint pas les gens de l'extérieur. L'amour des catholiques s'arrêtait aux frontières de leur Église, en étaient exclus les protestants, les juifs et les adeptes des autres religions. On parlait pour eux dans la liturgie tridentine dans un vocabulaire de mépris : pour les hérétiques « trompés par les ruses du démon », pour les juifs parjures « un peuple aveuglé vivant dans les ténèbres », et pour les païens, « des idolâtres de cœur habité par l'iniquité. » Heureusement, après le deuxième concile du Vatican, la nouvelle liturgie fait prier pour les gens hors de l'Église catholique en utilisant un vocabulaire respectueux.

Le catholicisme et l'islam ne sont pas seuls dans cette situation : toutes les grandes religions souffrent de cette ambivalence qui divise la famille humaine en deux parties : les croyants et les non-croyants, ceux et celles qui vivent dans la vérité et ceux et celles qui vivent dans l'erreur. Et parce que les gens hors les murs étaient sensés vivre dans l'erreur, on ne les invitait pas, on ne leur parlait pas, on les méprisait et on parlait d'eux en termes péjoratifs. Le discours méprisant institué par les religions avait de néfastes conséquences culturelles; il favorisait l'hostilité à l'égard des communautés d'autres confessions et, dans certaines situations, justifiait même des actes de violence pour les humilier.

Après les guerres de religion des XVIIe et XVIIIe siècles, nombre de penseurs européens, voyant dans le christianisme une source d'aveuglement et de haine, se sont distanciés de l'Église. Dans son livre *L'âge séculier*, Charles Taylor nous présente deux penseurs, Juste Lipse et Hugo Grotius, qui, après les conflits religieux sanglants, ont proposé une philosophie plus généreuse que la charité chrétienne, plus respectueuse de tous les humains, quelle que soit leur origine ou leur religion, et n'excluant personne. Charles Taylor considère que cette philosophie de justice universelle constitue le commencement

Expert du Concile Vatican II, *Grégori Baum* enseigne au collège Saint Michael de l'Université de Toronto.

À partir de 1962, il se préoccupe de l'œcuménisme en fondant la revue *Œcuménisme-Ecumenism*. Il s'établit à Montréal en 1986. En 2006, il enseigne à la Faculté des sciences religieuses de l'Université McGill.

Auteur de plusieurs ouvrages, il a analysé le développement du magistère romain au XXe siècle selon le point de vue du libéralisme théologique. Il est membre du centre Justice et Foi. Il a entre autres développé une théologie positive de l'homosexualité.

Une parole commune entre nous et vous

Gregory Baum (suite)

de la sécularisation de la culture européenne. Les gens y ont vu un digne remplaçant du christianisme.

Un fait nouveau émerge au XXe siècle, surtout après la Première guerre mondiale. Dans toutes les religions, il y a maintenant des courants qui favorisent, au nom de l'amour du prochain, le respect pour « les autres » et le désir de coopérer avec eux pour le bien commun. Le mouvement œcuménique promet la réconciliation des Églises chrétiennes dans l'unité de la foi. Après l'Holocauste, dans toutes les Églises, on voit naître un mouvement qui pousse à corriger leur vocabulaire de mépris et à exprimer leur respect pour les juifs et leur religion. D'autres mouvements, dans le christianisme et dans les autres religions, promeuvent l'ouverture « aux autres », le respect mutuel et le dialogue interreligieux. Au deuxième concile du Vatican, ces mouvements ont influencé l'enseignement officiel de l'Église catholique. Et une évolution semblable a eu lieu dans les autres Églises chrétiennes.

En islam, un mouvement de renouveau, *al nadah*, entamé déjà au XIXe siècle, voulait réconcilier l'islam avec la modernité, la culture scientifique et le pluralisme religieux. Ces penseurs musulmans ont souligné que le Coran reconnaît clairement que la pluralité des religions est l'œuvre de la providence divine. Voici deux citations en ce sens:

« Si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait de vous une seule communauté, mais il en est ainsi afin de vous éprouver en ce qu'Il vous a donné. Rivalisez donc dans le bien. » (5 : 48)

« Vous les gens, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, Nous vous avons répartis en nations et tribus pour que vous vous connaissiez mutuellement. » (49 : 13)

Grâce à ces mouvements de renouveau dans toutes les religions, l'amour du prochain reçoit une nouvelle interprétation, transcendant les frontières et embrassant tous les humains.

Le deuxième concile du Vatican

Parmi les commissions fondées par le pape Jean XXIII pour préparer le deuxième concile du Vatican, il y avait le Secrétariat de l'Unité chrétienne à qui était confié le mandat de proposer au concile des documents sur la liberté religieuse, sur l'œcuménisme et une nouvelle attitude envers le protestantisme,

Dans toutes les religions, il y a maintenant des courants qui favorisent, au nom de l'amour du prochain, le respect des « autres » et le désir de coopérer avec eux pour le bien commun.

Une parole commune entre nous et vous

Gregory Baum (suite)

ainsi que sur une nouvelle approche face au judaïsme et aux juifs. À cause de ma thèse de doctorat en théologie sur un sujet œcuménique publiée à la fin des années cinquante, j'ai eu le grand honneur d'être nommé *peritus* (expert) au sein de ce Secrétariat. Je me souviens très bien de notre travail.

Le Secrétariat n'avait pas le mandat de proposer au concile un texte sur les relations de l'Église avec les autres religions. Jean XXIII désirait que le concile redéfinisse l'attitude de l'Église face au judaïsme. Mais quand notre texte sur les juifs a été soumis au concile et débattu, certains évêques, venant d'Afrique et d'Asie, ont dit que, dans leur pays, il n'y avait presque pas de juifs, mais que d'autres religions étaient fortement représentées. Si le concile exprime son respect pour le judaïsme, disaient-ils, il faut qu'il se prononce aussi sur les autres grandes religions. C'est de bon gré que le Secrétariat a accepté cette demande. Son président, le cardinal Bea, a alors invité à Rome des savants catholiques, spécialistes de ces religions, afin qu'ils aident le Secrétariat à formuler des textes sur ces religions, y compris sur l'islam. Ce document conciliaire, intitulé *Nostra aetate*, a été accepté par le concile et promulgué par Paul VI le 28 octobre 1965.

Voici ce qui y est dit sur l'islam :

« L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne. Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté. »

*Le
mouvement
œcuménique
promeut la
réconciliation
des Églises
chrétiennes
dans l'unité
de la foi.*

Une parole commune entre nous et vous

Gregory Baum (suite)

Les circonstances qui ont provoqué la lettre « Une parole commune. »

Le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation de la doctrine de la foi, se méfiait du dialogue interreligieux. En 1986, le pape Jean-Paul II, inspiré par *Nostra aetate*, a invité les représentants des grandes religions à assister à une assemblée à Assise pour promouvoir la paix dans le monde et le respect mutuel entre ces religions. Dans un article publié en Allemagne, le cardinal Ratzinger a critiqué cette assemblée; il avait peur qu'un tel évènement n'encourage le relativisme parmi les catholiques. Dans l'Instruction *Dominus Jesus* qu'il promulge en 2000, le cardinal se plaint que le dialogue interreligieux mine la mission de l'Église de convertir le monde, et il rappelle aux catholiques engagés dans ce dialogue que le but de ces rencontres est la conversion de leurs partenaires à la foi catholique. Selon le cardinal, le pluralisme religieux n'existe que *de facto*, car *de jure* il n'y a qu'une seule religion, le catholicisme romain.

En 2005, le cardinal Ratzinger devient Benoît XVI. Le 12 septembre 2006, en visite en Allemagne, il donne une conférence théologique à l'université de Ratisbonne sur la relation entre foi et raison. Il fait alors une remarque qui semble nier que les catholiques et les musulmans adorent le même Dieu. Benoît XVI cite le professeur Théodore Khoury qui rapporte une phrase prononcée, en 1391, par l'empereur byzantin Manuel II lors d'une conversation avec un penseur iranien:

« Montre-moi donc ce que Mahomet a apporté de nouveau, et tu y trouveras seulement des choses mauvaises et inhumaines, comme son mandat de diffuser par l'épée la foi qu'il prêchait ».

L'Empereur y accuse l'islam de propager la religion par la violence. Selon la doctrine chrétienne, dit le professeur Khoury, l'action de Dieu ne contredit jamais la raison et l'amour, tandis que,

« Pour la doctrine musulmane, en revanche, Dieu est absolument transcendant. Sa volonté n'est liée à aucune de nos catégories, fût-ce celle du raisonnable. »

Selon le professeur, le Dieu de l'islam agit dans l'histoire de façon arbitraire; il n'est donc pas identique au Dieu du christianisme.

Benoît XVI a cité ces extraits sans exprimer son désaccord. Il aurait dû expli-

En islam, les penseurs du mouvement de renouveau Al Nadah ont souligné que le Coran reconnaît clairement que la pluralité des religions est l'œuvre de la Providence divine.

Une parole commune entre nous et vous

Gregory Baum (suite)

quer qu'en 1391, Constantinople étant menacé par les armées turques, l'Empereur Manuel II vivait dans la peur, une peur qui a inspiré son interprétation négative de l'islam. Cette peur était justifiée, car 50 ans plus tard, en 1453, les Turcs réussissent à conquérir Constantinople. Benoît XVI aurait dû dire que la situation politique avait empêché l'Empereur d'avoir une lecture plus avertie de l'islam et une idée plus juste de son Dieu. Mais le silence du pape a été fort mal compris. Sa conférence de Ratisbonne a provoqué des protestations partout dans le monde musulman; elle fut également sévèrement critiquée par des savants catholiques engagés dans le dialogue avec les musulmans.

Cinq jours plus tard, le 17 septembre, Benoît XVI, de retour au Vatican, donne l'explication suivante :

« Je suis vivement attristé par les réactions suscitées par un bref passage de mon discours (...) considéré comme offensant pour la sensibilité des croyants musulmans alors qu'il s'agissait d'une citation d'un texte médiéval qui n'exprime en aucune manière ma pensée personnelle . »

Un mois plus tard, le 12 octobre 2006, un groupe de 38 savants musulmans publient une lettre ouverte adressée à Benoît XVI : écrite de façon respectueuse et évitant tout polémique, cette lettre invite le Pape et son Église à un dialogue approfondi avec l'islam afin de corriger des malentendus. Cette lettre ouverte a impressionné Benoît. Un mois plus tard, en novembre 2006, pendant sa visite en Turquie, il fait un discours dans lequel il affirme que les musulmans et les catholiques adorent le même Dieu et que, de plus, les deux communautés ont la mission commune de témoigner de Dieu dans le monde actuel de plus en plus sécularisé.

Le lettre « Une parole commune entre vous et nous »

La lettre des 38 savants musulmans a incité un groupe d'intellectuels musulmans à explorer les vérités et les valeurs partagées par l'islam et le catholicisme, un effort qui, un an plus tard, le 13 octobre 2007, a résulté dans la lettre « Une parole commune entre nous et vous », adressée à Benoît XVI et aux responsables des Églises chrétiennes, signée par 138 chefs et experts musulmans de 43 nationalités différentes appartenant à divers courants de pensée. La lettre a été rendue publique lors d'une conférence à l'Académie royale

En novembre 2006, Benoît XVI fait un discours dans lequel il affirme que les musulmans et les catholiques adorent le même Dieu et que, de plus, les deux communautés ont la mission commune de témoigner de Dieu dans le monde actuel de plus en plus sécularisé.

Une parole commune entre nous et vous

Gregory Baum (suite)

de la pensée islamique en Jordanie, tenue sous le patronage du roi Abdullah II. Depuis cet événement, la lettre « Une Parole Commune entre vous et nous » a été signée par des centaines de musulmans et de chrétiens. Il s'agit d'un document de 15 pages. J'en cite quelques paragraphes pour montrer que, pour les auteurs, ce geste de réconciliation n'est pas une démarche diplomatique, ni une manœuvre de relations publiques. Il s'agit d'un acte inspiré par la foi islamique et l'obéissance à Dieu.

« Entre vous et nous, trouver un terrain d'entente entre musulmans et chrétiens n'est pas une simple question de dialogue œcuménique poli entre des leaders religieux sélectionnés. Le Christianisme et l'Islam sont respectivement la plus nombreuse, et la seconde plus nombreuse, religion dans le monde et l'histoire. On rapporte que chrétiens et musulmans représentent respectivement plus du tiers, et plus du cinquième, de l'humanité. Ensemble, ils constituent plus de 55% de la population mondiale, ce qui fait de la relation entre ces deux communautés religieuses le plus important facteur contribuant à une paix significative dans le monde. Si les musulmans et les chrétiens ne vivent pas en paix entre eux, le monde ne peut être en paix. Avec l'armement terrible du monde moderne ; avec des musulmans et des chrétiens qui se côtoient étroitement partout comme jamais auparavant, aucune partie ne pourrait remporter unilatéralement un conflit entre plus de la moitié des habitants de la planète. Ainsi notre avenir commun est-il en jeu. La survie du monde lui-même est-elle peut-être en jeu. »

« Et à ceux qui, néanmoins, ont du goût pour le conflit et la destruction dans leur propre intérêt, ... nous disons que ce sont nos âmes éternelles elles-mêmes qui seront aussi en jeu si nous ne réussissons pas sincèrement à déployer tous nos efforts en faveur de la paix et de l'harmonie commune. Dieu dit dans le Saint Coran : « En vérité, Dieu ordonne l'équité, la charité et la libéralité envers les proches, et Il interdit la turpitude, les actes répréhensibles et la tyrannie. Dieu vous exhorte ainsi pour vous amener à réfléchir. »

« Ne faisons donc pas de nos différences une cause de haine et de querelles entre nous. Rivalisons les uns avec les autres dans la piété et les bonnes œuvres. Respectons-nous les uns les autres, soyons bons, justes et aimables entre nous, et vivons dans la paix sincère, l'harmonie et la bonne volonté réciproque. Dieu dit dans le Saint Coran :

« Nous t'avons révélé le Coran, expression de la pure Vérité, qui est venu confir

« Entre vous et nous, trouver un terrain d'entente entre musulmans et chrétiens n'est pas une simple question de dialogue œcuménique poli entre des leaders religieux sélectionnés » (Une Parole commune)

Une parole commune entre nous et vous

Gregory Baum (suite)

mer les Écritures antérieures et les préserver de toute altération. » « Et si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait de vous une seule et même communauté; mais Il a voulu vous éprouver pour voir l'usage que chaque communauté ferait de ce qu'Il lui a donné. Rivalisez donc d'efforts dans l'accomplissement de bonnes œuvres. »

Puis la lettre contient des citations du Coran, de la Torah et du Nouveau Testament démontrant que ces trois Écritures appellent les croyants à l'amour de Dieu et du prochain. La lettre explique que cet appel est fait de façon différente dans le NT et dans le Coran : dans le NT, l'appel à l'amour est au centre du message évangélique, tandis que, dans le Coran, cet appel est donné de façon plutôt implicite, comme partie du commandement principal, l'adoration de Dieu. Adorer Dieu, selon le Coran, inclut l'amour de Dieu, la volonté de lui obéir et l'amour des humains, en commençant par les gens dans le besoin. En islam, l'amour de Dieu et du prochain revêt donc une dimension de louange et de glorification de Dieu. Malgré ces nuances, la lettre affirme avec force que les deux religions partagent l'amour de Dieu et du prochain comme valeurs communes.

Les réponses à la lettre « Une parole commune entre vous et nous »

Les réponses à cette lettre ont été enthousiastes chez les catholiques et les protestants, à travers le monde. Ne pouvant pas toutes les citer, je me restreindrai à mentionner la réponse des évêques canadiens, un document intéressant resté presque inconnu. Voici donc quelques paragraphes de ce texte, publié le 28 août 2008.

« À titre de Commission épiscopale pour le dialogue interreligieux de la Conférence des évêques catholiques du Canada, nous prenons acte avec beaucoup d'intérêt et une grande espérance de la lettre ouverte intitulée « Une parole commune entre nous et vous », publiée vers la fin de l'année 2007 par 138 éminents leaders et savants musulmans de partout à travers le monde et adressée au pape Benoît XVI et à d'autres chefs d'églises et de communautés chrétiennes.

Ici au Canada, nous nous réjouissons de ce que musulmans et catholiques, comme les autres chrétiens et les membres de toutes les confessions religieuses, puissent vivre dans la paix et dans l'harmonie. De même que nous apprécions profondément les nombreuses façons dont les catholiques et musulmans chez nous collaborent sur des enjeux d'intérêt national ou local.

*« Respectons
-nous les uns
les autres,
soyons bons,
justes et
aimables
entre nous, et
vivons dans
la paix
sincère,
l'harmonie et
la bonne
volonté
réciproque. »
(Une Parole
commune)*

Une parole commune entre nous et vous

Gregory Baum (suite)

Le dialogue et la collaboration entre communautés croyantes sont essentiels à la quête humaine de la paix et de la justice. La lettre des leaders et savants musulmans, qui met l'accent sur l'amour de Dieu et du prochain, est un rappel important de la responsabilité que partagent tous ceux et celles qui croient en un Dieu unique.

Nous reconnaissons humblement l'existence des graves pierres d'achoppement héritées du passé. Aujourd'hui, notre Commission est résolue à faire de ces pierres d'achoppement autant de pierres de gué pour construire un sentier qui élimine l'affrontement et favorise la compréhension.

Nous remarquons aussi que la Lettre ouverte revient avec insistance sur l'option préférentielle pour les pauvres. Voilà aux yeux des catholiques un autre lien puissant de solidarité avec les musulmans, qui se font une obligation de l'aumône, du pardon, du repentir et de la miséricorde. »

En novembre 2008, en réponse à la lettre « Une Parole commune », Benoît XVI a demandé au Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux d'instituer un Forum catholique-musulman chargé d'organiser des colloques sur divers thèmes. Le Vatican a fait cela avec la collaboration du *Royal Institute of Inter-Faith Studies* de Jordanie. Le premier colloque a eu lieu en ce même mois de novembre sur le thème : amour de Dieu, amour du prochain. À cette occasion, Benoît XVI a fait l'introduction dont voici un paragraphe :

« J'ai bien conscience que les musulmans et les chrétiens ont des approches différentes sur les sujets qui concernent Dieu. Mais nous pouvons et nous devons être des fidèles du Dieu unique qui nous a créés et se préoccupe de chaque personne dans tous les lieux du monde. Ensemble nous devons montrer, par notre respect et notre solidarité mutuels, que nous nous considérons comme les membres d'une seule famille : la famille que Dieu a aimée et réunie ensemble depuis la création du monde jusqu'à la fin de l'histoire humaine. »

La lettre des 38 savants musulmans du 12 octobre 2006 et la lettre « Une parole commune entre vous et nous » du 13 octobre 2007, signée par 138 chefs et experts islamiques, ont fait réfléchir Benoît XVI : elles l'ont aidé à changer d'attitude envers l'islam, à reconnaître l'importance du dialogue interreligieux, et à découvrir la communion spirituelle entre catholiques et musulmans dans la foi au Dieu unique. Je viens de voir sur l'internet que le quatrième colloque organisé par le Forum ca-

*« En islam,
l'amour de
Dieu et du
prochain
revêtent donc
une
dimension de
louange et de
glorification
de Dieu. »*

Une parole commune entre nous et vous

Gregory Baum (suite)

tholique-musulman a eu lieu au Vatican, les 4 et 5 mai 2016, sur le thème, « Des valeurs partagées dans la vie sociale et politique ». On y a discuté des devoirs des croyants comme citoyens responsables et de la solidarité de tous avec les personnes pauvres et vulnérables. À la fin du colloque, les participants catholiques et musulmans ont publié une déclaration présentant leurs valeurs communes. Voici, en résumé, cinq de ces valeurs:

« 1. Malgré nos différences, nos valeurs sociales communes constituent une base solide pour un vivre ensemble dans la paix et la collaboration avec tous les citoyens, y compris les non-croyants. 2. Nous croyons en la mission humanisante et civilisatrice de notre religion. 3. Nous croyons que Dieu a accordé à chaque personne une grande dignité et des droits inaliénables. Ce sont des dons divins qui doivent être reconnus et protégés par la loi. 4. Nous sommes solidaires de tous nos frères et sœurs dans l'humanité qui sont dans le besoin, quelles que soient leur religion, leur culture et leur origine ethnique. 5. Notre aide aux pauvres et aux vulnérables ne doit jamais devenir un instrument de prosélytisme. »

La liste des participants musulmans à ce colloque ne compte aucun représentant de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis.

La Semaine mondiale de l'harmonie internationale

La lettre « Une Parole commune » a encouragé le roi Abdullah de Jordanie à chercher l'accord des Églises chrétiennes pour demander à l'Assemblée générale des Nations Unies d'instituer une Semaine mondiale de l'harmonie interconfessionnelle. Dans la proposition présentée à l'Assemblée générale, le représentant personnel du Roi Abdullah, le prince Ghazi bin Mohammad, a reconnu dans le deuxième concile du Vatican le point de départ du mouvement de dialogue interreligieux qui a convaincu le monde entier que le temps est venu de promouvoir la tolérance et l'harmonie religieuse. Le prince a expliqué pourquoi il s'est référé au concept confucéen de « l'harmonie » : il voulait simplement éviter de parler de tolérance, un concept qui pourrait suggérer que « les autres » sont inférieurs; il voulait également éviter le mot « accueil », lequel pourrait suggérer qu'on serait obligé d'accepter les doctrines des autres; enfin, il voulait éviter le mot « paix », car cela pourrait signifier simplement une absence de conflit. Le prince a donc proposé l'expression « harmonie interconfessionnelle ». L'Observateur permanent du Vatican auprès des Nations Unies, tout en appuyant la proposition de Ghazi, a dit regretter

L'Unité de Dieu, la nécessité de L'aimer, et la nécessité d'aimer le prochain constituent ainsi le terrain d'entente de l'islam et du christianisme

Une parole commune entre nous et vous

Gregory Baum (suite)

que la proposition n'ait pas recommandé le dialogue interreligieux.

L'Assemblée générale de l'ONU a proclamé cette Semaine le 20 octobre 2010 comme événement célébré chaque année au cours de la première semaine de février. La résolution souligne que la compréhension mutuelle et le dialogue entre les religions constituent des dimensions importantes de la culture de la paix mondiale. Cette Semaine est donc un moyen de promouvoir l'harmonie entre toutes les personnes et tous les peuples, y compris les gens non-croyants, agnostiques et athées.

La lettre « Une parole commune » et les réponses positives données par Benoît XVI, les évêques, les leaders chrétiens et l'ONU sont rarement mentionnées dans les journaux et les autres médias. Je suis attristé que les moyens publics de communication rapportent les manifestations des courants intégristes, en particulier les actes des musulmans radicalisés, sans faire mention des courants libéraux et ouverts de ces mêmes religions, en particulier, des gestes des musulmans favorisant le dialogue et la paix religieuse. Malgré la réticence des médias, il faut souligner l'importance de l'œuvre de la Conférence mondiale des religions pour la paix, de l'Institut canadien de l'œcuménisme et des autres centres de dialogue interreligieux, grands et petits. Il est également important de rappeler que l'enseignement dans les écoles et dans les collèges donne de la visibilité publique aux mouvements favorisant la paix sociale et réconciliation des religions.

*« Malgré nos différences, nos valeurs sociales communes constituent une base solide pour un vivre ensemble dans la paix »
(catholiques et musulmans 2016)*

*Vous pouvez visionner les conférences du
Congrès sur la Lumière 2016*

en suivant le lien :

*[https://www.youtube.com/results?
search_query=Religions+pour+la+Paix+-+Ou%](https://www.youtube.com/results?search_query=Religions+pour+la+Paix+-+Ou%20)*

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*



Dr. Paul Ladouceur

The Holy and Great Council of the Orthodox Church was held at the Orthodox Academy of Crete in Greece, from June 19 to 26, 2016. It was unquestionably the most important gathering of heads and hierarchs of the Orthodox Church since many centuries, but controversies prior to the council and subsequently, and the absence of four local (or national) Orthodox churches from the council cast a long shadow over its significance. This article presents an overview of councils in Orthodoxy, preparations for the council, the impact of ecclesial and political issues on the council, the unfolding of the council, and assessments of the council.

I am grateful to Peter Anderson for helpful comments on an earlier version of this article.

Dr Paul Ladouceur
Orthodox School of Theology at Trinity College,
University of Toronto.
Faculté de théologie et
de sciences religieuses,
Université Laval.

www.pagesorthodoxes.net

*Paul Ladouceur, québécois, est devenu Orthodoxe en France en 1994 à la suite d'une recherche spirituelle dans les grandes traditions spirituelles de l'humanité. Retourné au Canada en 1996, il est le responsable du site web les *Pages Orthodoxes La Transfiguration*, du bulletin électronique *Lumière du Thabor*, et des Éditions La Transfiguration. Il est l'auteur de nombreux textes qui figurent dans les *Pages Orthodoxes*, ainsi que du livre *Sainte Marie de Paris 1891-1945, Une sainte des temps modernes* (2004).*

The Holy and Great Council of the Orthodox Church was held at the Orthodox Academy of Crete in Greece, from June 19 to 26, 2016. It was unquestionably the most important gathering of heads and hierarchs of the Orthodox Church since many centuries, but controversies prior to the council and subsequently, and the absence of four local (or national) Orthodox churches from the council cast a long shadow over its significance. This article presents an overview of councils in Orthodoxy, preparations for the council, the impact of ecclesial and political issues on the council, the unfolding of the council, and assessments of the council.

Councils in the Orthodox Tradition

Since the beginnings of Christianity, councils bringing together the leaders of the Church have been the principal means for resolving urgent issues affecting the Church, including matters of faith (dogmatic or doctrinal questions), Church organisation and discipline and pastoral questions. The first council, known as the Council of Jerusalem, was held about the year 50 (Acts 15:2-35). It brought together the principal apostles to deal with the issue of whether or not converts

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

to Christianity should be bound by the Mosaic Law, especially practices such as circumcision and fasting rules. The main protagonists were St. Paul and St. Peter, and the council accepted Paul's view that converts should not be bound by Jewish law and customs.

Since then, numerous councils have been held at the local, regional or provincial and ecumenical or universal levels, with the main participants being all bishops within the territorial limits in question. The Orthodox Church recognises seven councils as ecumenical because of the importance of the issues discussed, the wide scope of participation and the subsequent reception of their decisions by the body of the Church. The first four ecumenical councils (held in 325, 381, 431 and 451) are particularly important because they dealt with fundamental dogmatic questions relating to the divinity of the three Persons of the Holy Trinity, reflected in the Nicene Creed, the two natures of Christ and the Mother of God. The fifth and sixth councils (553 and 680), brought further refinements in Christology, and the seventh council (787) affirmed the theology of icons.

Some councils, while apparently legitimate, were subsequently disowned by the Church. These include the Second Council of Ephesus in 449 (rejected because of suspected monophysitism), the iconoclast councils of 754 and 815 and the "union" council of Ferrara-Florence in 1441. There are no fixed rules or criteria for determining the legitimacy of councils, but in recent times the notion of the "reception" of a council's decisions by the body of the Church has emerged as an essential and perhaps even determining criterion – although what constitutes reception remains an open question. An early expression of the idea of reception is contained in the Encyclical of the Eastern Patriarchs of 1848: "Neither patriarchs nor councils could then have introduced novelties amongst us, because the protector of religion is the very body of the Church, even the people themselves, who desire their religious worship to be ever unchanged and of the same kind as that of their fathers." (1) This notion has been developed more recently into the idea that the approval of the Church as whole is required for conciliar decisions, and even into a doctrine of the infallibility of the Church (as distinct from papal infallibility in the Catholic Church).

Although no ecumenical councils have been held in the Orthodox Church since

Paul Ladouceur : Pouvoir du silence, Actes des colloques de théologie orthodoxe de l'université de Sherbrooke 2005 et 2006, Université de Sherbrooke/ Éd. GGC, Sherbrooke QC, 2007. 227 p.

Directeur de publication : *Notre Église – Notre Communauté, Église Saint-Séraphim-de-Sarov, Rawdon, Québec, 1956-2006, Rawdon QC, 2006. 106 p.*

Directeur de publication : *Livre des Psaumes (trad. Abbaye Saint-Michel-de-Bois-Aubry), Éditions Orthodoxes La Transfiguration, Rawdon QC, 2004.*

Paul Ladouceur Chiefs and Politicians: The Politics of Regionalism in Northern Ghana (London: Longman Group Ltd. (Legon History Series), 1979). 288 p. Illustrated 16 p. plates.

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

787, some later councils have a status approaching that of an ecumenical councils. These include in particular the Fourth Council of Constantinople held in 879–880, sometimes called the Eighth Ecumenical Council, and the Councils of Constantinople of 1341 and 1351, which approved the theology of divine energies as developed by St. Gregory Palamas.

This brief overview of councils in the Orthodox Church helps to situate the Holy and Great Council held in June 2016.

Preparation for the Holy and Great Council

Although the idea of a pan-Orthodox council goes back to the 1920s, early preparations for a council were unsuccessful. The process leading to the council of 2016 was re-launched in earnest in September 1961 when a first Pan-Orthodox Conference was convened in Rhodes. Subsequent Pan-Orthodox Conferences were held in 1963, 1964 and 1968. Over a hundred agenda items were initially proposed for the council, and these were boiled down to ten items by the First Pan-Orthodox Pre-Council Conference held in Chambésy, Switzerland, in November 1976:

- 1) The Orthodox diaspora;
- 2) Autocephaly and the way of declaring it;
- 3) Autonomy and the way of declaring it;
- 4) Diptychs [the order of commemoration of the heads of the autocephalous Orthodox churches];
- 5) The problem of the [liturgical] calendar;
- 6) Obstacles to marriage;
- 7) Coordination of church decrees on fasting;
- 8) Orthodox churches' attitude to the rest of Christendom;
- 9) Orthodoxy and the ecumenical movement;
- 10) Contribution of local Orthodox churches to promoting Christian ideas of peace, freedom, brotherhood and love among nations and the elimination of racial discrimination. (2)

Six out of the ten themes (from the fifth to the tenth) were discussed in the period 1971 to 1986 by two Inter-Orthodox Preparatory Commissions and three



Paul Ladouceur “God Does Not Want Suffering – A Patristic Approach to Suffering” and “Job, The Great Sufferer of the Old Testament” in: *Working Papers on Suffering and Hope*, Faith and Witness Commission, Canadian Council of Churches (Toronto, 2010). (Online).

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

Pan-Orthodox Conferences. The Third Pan-Orthodox Pre-Council Conference in 1986 approved an agenda for the next Pan-Orthodox Pre-Council Conference, with the remaining four items from the list of ten. In the discussions of these items at a series of meetings between 1990 and 2009, it became clear that the most contentious were the structure of the Orthodox Church in the Orthodox diaspora and the related issue of the granting of autocephaly, the calendar and diptychs. Draft discussion papers for each agenda item were discussed at pre-council conferences in 2009, 2014 and 2015.

The final decision to convene the Council was taken at an Assembly (Synaxis) of the Primate of the local Orthodox churches held March 6-9, 2014, in Constantinople. The Primate agreed that “the Holy and Great Synod of the Orthodox Church ... will be convened and presided by the Ecumenical Patriarch in Constantinople in 2016.” (3) Subsequently, it was agreed to delete two items from the agenda on which agreement was unlikely, autocephaly and the diptychs, reducing the agenda to eight items. The question of the liturgical calendar was also dropped because some local churches stated that they do not desire and are not ready for a calendar reform, and the two items “Orthodox Churches’ attitude to the rest of Christendom” and “Orthodoxy and the ecumenical movement” were combined into one agenda item. The idea – and hope – was that there would be easy agreement on the remaining six agenda items, whose designation evolved somewhat from the 1976 titles. The final agenda items as decided by the Synaxis of Primate in January 2016 and the dates of the approval of the pre-council documents are as follows:

- 1) The Mission of the Orthodox Church in Today’s World – approved at the Synaxis of the Primate in January 2016;
- 2) Autonomy and the Means by which It is Proclaimed– approved at the 5th Pre-Council Conference in October 2015;
- 3) The Orthodox Diaspora – approved at the 4th Pre-Council Conference in June 2009;
- 4) The Sacrament of Marriage and Its Impediments– approved at the Synaxis of the Primate in January 2016 (without the signatures of the Patriarchates of Antioch and Georgia);

“At the conclusion of deliberations, the approval of any change is expressed, according to pan-Orthodox procedures, by the consensus of the delegations of each autocephalous Orthodox Church. This means that an amendment that is not approved unanimously shall not be passed.”

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

5) The Importance of Fasting and Its Observance Today – approved at the 5th Pre-Conciliar Conference in October 2015;

6) Relations of the Orthodox Church with the Rest of the Christian World – approved at the 5th Pre-Conciliar Conference in October 2015.

The Synaxis of the Primates in January 2016 also approved the Organisation and Working Procedure of the Council, although the Patriarchate of Antioch did not sign the document. Thus the documents were approved for public distribution with the understanding, as stipulated in the Rules of Procedure, that they could be modified by consensus during the Council, in accordance with Article 11.2:

“At the conclusion of deliberations, the approval of any change is expressed, according to pan-Orthodox procedures, by the consensus of the delegations of each autocephalous Orthodox Church. This means that an amendment that is not approved unanimously shall not be passed.” (4)

Participation and Rules of Procedure

From the onset of the preparation of the Council, two major issues relating to the holding of the Council loomed large: participation and voting procedure. Ancient councils were councils of bishops and all bishops were invited to attend, although in practice not all could or did. Rome was represented by small delegations and no pope ever attended an ecumenical council, although popes approved their decisions in retrospect. The principal modern problem of attendance is that the Church of Russia has an overwhelming number of bishops in comparison with all other Orthodox churches combined, about 354, well over half the number of ruling Orthodox bishops. (5)

The Orthodox Church is no longer in the same situation as in ancient times, when bishops were by and large independent, whereas now they are more subject to discipline by their primate and Holy Synod. To overcome the problem of potential Russian numerical domination, the Primates' Meeting of March 2014 decided that each local church could send up to 24 bishops in addition to the primate, a clear departure from the ancient practice. Some of the smaller local churches do not have 24 bishops.

The primates also agreed that “votes shall be cast by each autocephalous Orthodox Church and not by individual members of their delegations” (Rules of

« Aperçu de la vie du père Alexandre Schmemmann » et « Bibliographie du père Alexandre Schmemmann » in : *Le Festin de nocces/The Wedding Feast*, Alexander Press, Montréal QC, 2010. « Bibliographie succincte d'Olivier Clément », *Contacts, Revue française d'orthodoxie*, Vol. 61, No 228, 2009. pp. 445-451.

« Le père Alexandre Men, apôtre des temps modernes », *Le Chmin (Gorze, France)*, No 70, 2009.

« Quelques énigmes de la biographie de sainte Marie de Paris », *Contacts, Revue française d'orthodoxie*, Vol. 60, No 222, 2008. pp. 445-493.

« Inventaire des sources en vue d'une biographie complète de sainte Marie de Paris », *Contacts, Revue française d'orthodoxie*, Vol. 60, No 222, 2008. pp. 344-367.

« Le père Lev Gillet en Angleterre », in : *Le Pasteur de nos âmes*, Éditions YMCA Press/F.X. De Guibert (Paris) (Coll.

« L'Échelle de Jacob », 2008. pp. 11-28.

« Introduction : Mère Marie (Skobtsov), “Terre Sainte” », *Le Messager orthodoxe*, No 146, 2008. pp. 4-9.

« Pensée et œuvre littéraire d'Élisabeth Behr-Sigel », *Contacts, Revue française d'orthodoxie*, Vol. 59, No 220, 2007, pp. 430-454.

« Sainte Marie de Paris », *Le Chemin (Gorze, France)* No 76, 2007.

The Holy and Great Council of the Orthodox Church (June 2016) By Paul Ladouceur

Procedure, 12.1). Thus in effect only the fourteen recognized autocephalous Orthodox churches would have voting power, regardless of the number of bishops attending from each church. The Rules of Procedure allow for the possibility of “dissenting opinions” on proposed amendments or entire texts, with the dissenting position registered in the council minutes (12.2). Dissenting opinions are considered “an internal matter of the autocephalous church to which the hierarchs in question belong” (12.3). Thus, dissenting opinions within a delegation would not block a consensus and it was left to each local church to decide its own procedures for determining its position on agenda items. Autonomous churches (whose primates are approved by the autocephalous church of which they form a part) would be able to participate in the council only through their “mother churches”. This applies notably to the Church of the Ukraine and the Russian Orthodox Church Abroad (ex-ROCOR), both under the Patriarchate of Moscow.

The Orthodox Church in America (OCA) has a unique status in Orthodoxy. The Russian Orthodox Church granted autocephaly to its former dioceses in North America in 1970, but this autocephaly is recognised by four other churches (Georgia, Bulgaria, Poland and Czech Lands and Slovakia). (6) The Ecumenical Patriarchate does not recognise the autocephaly of the OCA, nor do the other local churches. Yet the OCA is considered an Orthodox church in communion with all the other local Orthodox churches. The OCA does not participate in pan-Orthodox meetings, including the Pan-Orthodox Council and bilateral and multilateral inter-church dialogues under the Ecumenical Patriarchate. However, two OCA members (Dr. Paul Gavrilyuk of St. Thomas University in St. Paul MN and Archpriest Alexander Rentel of St. Vladimir’s Orthodox Theological Seminary in New York), participated in the work of the council secretariat as “external correspondents.” (7)

Since only bishops could be official delegates to the council, all lower clergy, monastics and laity, including of course all women, were excluded. To offset this at least partially, it was also agreed that each local church could appoint up to six “special consultants” and three assistants (“stewards”), with no specifications concerning their ecclesial status. The delegation of the Ecumenical Patriar-

« Le “Dialogue avec Tryphon” du père Lev Gillet », in : Actes des colloques de théologie orthodoxe de l’université de Sherbrooke 2005 et 2006, Université de Sherbrooke/Éditions GGC, Sherbrooke QC, 2007.

« Le désert dans la cité : vers de nouvelles formes de monachisme », in : Le Passage du judaïsme au christianisme ; Le désert et la cité – Le pouvoir du silence, Actes des colloques de théologie orthodoxe de l’université de Sherbrooke 2005 et 2006, Université de Sherbrooke/Éditions GGC, Sherbrooke QC, 2007.

« Saint Jean Maximovitch, le saint aux pieds nus », Le Chemin (Gorze, France), No 74, 2007.

“Old Testament Prefigurations of the Mother of God”, St Vladimir’s Theological Quarterly, Vol. 50, No. 1-2, 2006.

“The Experience and Understanding of Death in Saint Maria of Paris,” Sobornost (UK), 28, 1, 2006.

« Étude de cas : Les communautés orthodoxes de l’Abitibi et de Rawdon » in : Marie-Claude Rocher et Marc Pelchat, Le patrimoine des minorités religieuses du Québec : richesse et vulnérabilité, Presses de l’université Laval, Québec, 2006.

« Le “Dialogue avec Tryphon” du père Lev Gillet », Contacts, Revue française d’orthodoxie, Vol. 58, No 216, 2006.

« Christianisme et réincarnation », Contacts, Revue

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

chate had two women advisors, Elizabeth Prodromou of the United States and Mother Theoxeni, Abbess of the Chrysopigi Monastery on Crete.

The other contentious issue concerning the council procedure is the method of taking decisions. The primates agreed that decisions required “consensus,” although this is spelled out in Article 13 of the Rules of Procedure in a rather curious fashion: “Article 13 - Adoption and Signing of Texts. The texts on the Council’s daily agenda that are approved unanimously shall be produced in the four official languages.” [Greek, Russian, French and English, with Arabic as a “working language”].

Other important procedural rules included the exclusion of “new matters or those topics that were not unanimously approved during Pan-Orthodox Pre-conciliar Meetings or during Synaxes of the Primates,” with the exception of the Council’s final Message (Article 8.2). The Message would be prepared by a pan-Orthodox committee a week before the convening of the Council and be subject to the approval of the Primates of the Orthodox Churches (Article 8.2). Also, only the opening and closing sessions would be open to observers from other Christian churches, the press and non-accredited members of the delegations (Articles 8.3, 14 and 16.2). Advisors could attend the sessions but not speak (Articles 3.2 and 3.3), so that few lay men and women were present at the otherwise closed sessions.

Ecclesial and World Politics and the Council

The Holy and Great Council was deeply affected by ecclesial and world politics, in particular the long-standing rivalry between the Patriarchates of Constantinople and Moscow for leadership of worldwide Orthodoxy. The claim of the Ecumenical Patriarch to primacy as based on the ancient recognition of the Church of Constantinople as having the second rank in the primacy of honour among the Orthodox Churches, after Rome, and following the separation of Eastern and Western Christianity, the first rank in primacy. Moscow’s aspirations to Orthodox leadership are based the fact that it is unquestionably the largest Orthodox Church (even if estimates of the number of Orthodox faithful under its jurisdiction very widely, from under 100 million to 150 million), and more sub-

française d’orthodoxie, Vol. 58, No 214, 2006.
« La mort et la résurrection dans le Nouveau Testament », Le Chemin (Gorze, France), No 70, 2006.
« Christianisme et réincarnation », Le Chemin (Gorze, France), No 69, 2005.
« L’expérience et l’idée de la mort chez sainte Marie de Paris », Contacts, Revue française d’orthodoxie, Vol. 57, No 211, 2005.
« Préfigurations de la Mère de Dieu dans l’Ancien Testament » in : Vierge Marie – Église Vierge, Actes du quatrième colloque de théologie orthodoxe [1er mai 2004], Université de Sherbrooke/ Éditions GGC, Sherbrooke, 2005.

Book Review: Declan Marmion and Rik Van Nieuwenhove, *An Introduction to the Trinity* (Cambridge: Cambridge University Press, 2011), *Toronto Journal of Theology*, 28, 2 (2012).

Recension : Mary B. Cunningham et Elizabeth Theokritoff, *The Cambridge Companion to Orthodox Christian Theology*, Cambridge University Press, 2008. *Contacts, Revue française d’orthodoxie*, Vol. 61, No 228, 2009. pp. 460-463.).

Recension : Peter Galadza, *Unité en division, Les lettres de Lev Gillet*, « Un Moine de l’Église d’orient », à Andrei Chep-tysky 1921-1929, *Parole et Silence*, 2009. *Contacts, Revue française d’orthodoxie*,

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

tly, that since the fall of communism it is by far and away the wealthiest Orthodox church. Russian sources challenge the primacy of the Ecumenical Patriarch for a wide range of reasons, even reviving the old theory of Moscow as the “Third Rome.” (8) The jurisdiction of the Ecumenical Patriarchate extends to the handful of Orthodox still remaining in Turkey, also to Mount Athos and parts of Greece, and Greek archdioceses in Western Europe, North and South America, Australia and Asia. Moscow hotly contests Constantinople’s claim, based on Canon 28 of the Fourth Ecumenical Council (451), to jurisdiction over Orthodox in “barbarian lands,” that is outside the territory of the Orthodox patriarchates existing at the time. In practice, Constantinople has never been able to enforce its claim to jurisdiction over all Orthodox in “barbarian lands.”

The other ecclesial issue which weighed on the council was the continuing conflict between the Churches of Antioch and Jerusalem over jurisdiction in Qatar. Jerusalem’s nominal “canonical territory” (to use a somewhat questionable notion) includes present-day Israel, Jordan and Palestine, with the rest of the Middle East under Antioch. But in 1997 Jerusalem sent a priest to establish a small Orthodox parish in Qatar and then in 2013, consecrated a bishop for Qatar. Initially, Antioch did not raise a fuss over what can be seen as an incursion into its canonical territory, especially since the government of Qatar refused to allow Antioch to send a priest, but the nomination of a bishop of Qatar was too much. The dispute escalated into a full-scale quarrel, with neither side backing down despite attempted mediation. Antioch broke off sacramental communion with Jerusalem and refused to attend a number of pan-Orthodox gatherings at which Jerusalem was present. The Patriarchate of Antioch attended the Synaxis of Primate in January 2016, but refused to sign the council documents.

Two major political issues also weighed on the council, the Ukraine and Russian-Turkish relations. Orthodoxy in the Ukraine is divided into three factions. The Ukrainian Orthodox Church, the largest of three, is an autonomous church under the Patriarchate of Moscow, while the Ukrainian Orthodox Church of the Kyivan Patriarchate and the Ukrainian Autocephalous Orthodox Church are break-away groups formed after the fall of communism in the Soviet Union in 1989. Tensions and conflict between Russia and Ukraine have resulted in a steady ero-

Vol. 61, No 228, 2009. pp. 466-469.

Recensions : Alexandre Schmemmann, *Pour la vie du monde* ; Nicolas Molinier, *Les propres des Divines Liturgies de saint Basile et de saint Jean Chrysostome*, in : *Contacts, Revue française d’orthodoxie*, Vol. 60, No 222, 2008.

Recensions : Juliana Schmemmann, *My Life with Father Alexander* ; Synaxis, *An anthology of the most significant Orthodox theology in Greece appearing in the journal Synaxi from 1982 to*

2002 in: *Contacts, Revue française d’orthodoxie*, Vol. 60, No 221, 2008.

Traductions : Préface du volume : *Judaism and Christianity: Essays Presented to the Rev. Paul V. Levertoff (1939)* par le père Lev Gillet ; et : « *La vie intérieure du fidèle juif* », par le père Lev Gillet in : *Actes des colloques de théologie orthodoxe de l’université de Sherbrooke 2005 et 2006*, Université de Sherbrooke/Éditions GGC, Sherbrooke QC, 2007.

Recension : Dominique Desanti, *La sainte et l’incroyante*, Bayard, 2007. *Contacts, Revue française d’orthodoxie*, Vol. 59, No 219, 2007.

Traduction : Père Lev Gillet, « *L’éthique chrétienne dans un monde nouveau* », *Contacts, Revue française d’orthodoxie*, Vol. 57, No 212, 2005.

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

sion of the strength of the Orthodox Church under the Moscow Patriarchate, constantly on its guard to ensure that Constantinople does not fan the aspirations of the other two jurisdictions to become the recognized local church.

It was initially agreed to hold the Holy and Great Council in the historic church of Saint Irene in Constantinople, scene of the Second Ecumenical Council in 381. But the development of political tensions between Russia and Turkey after Turkey shot down a Russian warplane on November 24, 2015, prompted the Patriarchate of Moscow to object to holding the council in Turkey, because of supposed travel and security problems. The Synaxis of the Primate in January 2016 shifted the council venue to the Orthodox Academy at Kolymbari on the island of Crete in Greece, nominally still in the canonical territory of the Constantinople.

Support and Opposition

Formally, the autocephalous churches approved the convening of the Council at the Synaxis of the primates held in Chambésy on January 21 to 28, 2016.

Nonetheless, prior to this final confirmation, there was considerable opposition in some Orthodox quarters to the holding of the Council. The background to this opposition is deeply ingrained in the history of modern Orthodoxy, especially in the rise of a conservative tendency in Orthodoxy, whose followers are also called fundamentalists, zealots, rigorists and perhaps more neutrally, neo-traditionalists. The neo-traditionalist current includes the Russian Orthodox Church outside Russia (formally a part of the Moscow Patriarchate since 2007), Greek “Old Calendrists” (a schismatic group which rejected the adoption of the Gregorian Calendar for the celebration of liturgical feasts falling on fixed days of the year), many monasteries, especially those of Mount Athos, and individual hierarchs, priests and theologians, especially in Bulgaria, Georgia, Greece, Russia and Serbia.

Neo-traditionalism in Orthodoxy is characterized by insistence on a strict adherence to the letter of ancient tradition reflected in patristic theology, liturgy and canon law. It is typically manifested by a systematic or even strident anti-westernism, highlighting the historical, cultural, theological and socio-political

*“Formally,
the
autocephalous churches
approved
the
convening of
the Council
at the
Synaxis of
the primates
held in
Chambésy
on January
21 to 28,
2016.”*

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

factors which distinguish “the East” and “the West,” and Eastern and Western Christianity, often conveniently neglecting or downplaying factors which East and West share in common and which unite. The upshot of this historiographic and theological perspective is that Orthodoxy should minimize its contacts with the West, lest it be further affected by unhealthy western values, including secularism, materialism and philosophical, theological and ethical relativism and of course ecumenism. In a broader perspective, other products of Western thought, including modern Western science, especially evolution and modern cosmology, and democracy, social welfare and human rights, are also suspect or criticized, if not condemned outright.

An early objection to the holding of council came from Archimandrite Justin Popovitch of Serbia, reacting to the first Pre-Synodal Pan-Orthodox Conference held in November 1976. Popovitch’s objections are of three orders: first, as he writes, “at the present time there are no serious or pressing problems that would justify the convening and celebration of a new ecumenical council of the Orthodox Church.” Popovitch is basing himself on the seven ancient ecumenical councils, which dealt with major dogmatic issues and only secondarily with issues relating to the governance of the church, as distinct from the current situation with “some scholastic-protestant catalogue of topics having no essential relation to the spiritual life and experience of apostolic Orthodoxy.” Secondly, Popovitch questions the representativity of hierarchs in major local Orthodox churches, especially those of Russia and other countries then under communist rule, unable to speak freely, and also the hierarchs of Ecumenical Patriarchate, mostly “titular metropolitans and bishops, of pastors without flocks and without concrete pastoral responsibility before God and their own living flock.” His third order of objection derives from a fear that the Ecumenical Patriarchate aims to install a “‘super-church’ of the papal type,” and to submit to itself the entire Orthodox diaspora, to guarantee for itself the exclusive right to grant autocephaly and autonomy and to determine the order and rank of Orthodox churches. (9)

In a similar vein, a 1978 ROCOR publication raised a plethora of objections to the holding of a pan-Orthodox council: the superficiality of the subjects chosen

“Neo-traditionalism in Orthodoxy is characterized by insistence on a strict adherence to the letter of ancient tradition reflected in patristic theology, liturgy and canon law..”

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

for the agenda which “have nothing whatever to do with the actual spiritual needs of Orthodox Christians today”; the “unmistakably renovationist” nature of three of the agenda (the New Calendar; marriage impediments; revision of fasting regulations); two agenda items concerning “the utter futility of Orthodox participation in the ecumenical movement”; the “Soviet propaganda” wording of the agenda item “The contribution of the local Orthodox churches to the realization of the Christian ideas of peace, freedom, brotherhood and love among peoples and the suppression of racial discrimination,” reflecting the situation of the Russian hierarchs controlled by their “enemies who rule over them.” Behind the objections to most of the agenda items lay the fear that the future council would copy Vatican II and thus promote “ecumenism, modernism, renovationism, in the image and according to the example of John XXIII and the Vatican Council of the Roman Catholic Church.” The article concludes: “Such a Council is a project rooted not in Orthodox wisdom and in heartfelt concern for the salvation of souls, but rather in the “spirit of the times”; it is intended to please, not God, but the world, and in particular the heterodox world.” (10)

Clearly some of the early objections to the convening of a council have fallen by the wayside. Communist control over the Orthodox churches of the “Eastern Bloc” disappeared with the fall of communism in 1989. This also eliminated the Soviet-style wording of the “peace” agenda item, which became “The Mission of the Orthodox Church in Today’s World.” But other early objections retained their full strength among anti-council factions, the main thrust of objections arising from the fear that the council would endorse “ecumenism, modernism, renovationism” in the Orthodox Church. Most of the pre-conciliar documents demonstrated in fact a decidedly restrained and even conservative approach to such potentially contentious issues of marriage and fasting, leaving ecumenism as the main bone of contention.

Prior to the council, the wildest rumours circulated in neo-traditionalist circles about possible council decisions, including union with the Catholic Church, abolition of all ancient liturgical languages (such as Slavonic and Byzantine Greek) from regular services, imposition of the New Calendar throughout Orthodoxy, and a substantial reduction in the Orthodox fasting obligations. These

“The contribution of the local Orthodox churches to the realization of the Christian ideas of peace, freedom, brotherhood and love among peoples and the suppression of racial discrimination.”

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

were, of course, completely untrue, but such rumours served to feed anti-council sentiments. The Moscow Patriarchate sought to dispel such rumours in a statement on April 15, 2016, followed by a speech of Metropolitan Hilarion, head of the patriarchate's Department of External Relations, four days later. These deny specifically that the council would conclude a union with the Catholic Church, introduce the new calendar, permit married bishops and a second marriage of clergy, cancel fasting obligations or refer to non-Orthodox communities as equal in dignity to the Orthodox Church. (11)

Opposition to the holding of the council was such that Ecumenical Patriarch Bartholomew felt obliged to justify the council in his opening remarks at the council itself: the necessity to manifest the Church's "synodality" (or conciliarity) as "an expression and demonstration of the mystery of the Church itself"; to offset as it were the effect of autocephaly to foster "the development of a sentiment of self-sufficiency within the individual [local] Churches and in turn [lead] them toward introspective and self-absorbed tendencies"; to deal with new challenges facing the Orthodox Church, especially the organisation of the Church in the "Orthodox diaspora"; and to formulate a "a uniform position of the Orthodox Church" on ecumenism. At the same time the Patriarch recognises that other global issues – such as "relations with other people and the natural environment, as well as with God himself and the Church, the precipitous progress of science and technology, together with their related bioethical and spiritual challenges, the pressure of secularism and the undermining of traditional social values, military conflicts and wars as well as the atrocities that result from them for human beings everywhere" - can only be touched upon in the council's Message to the world at the conclusion of its deliberations. (12)

Critique of the Pre-Conciliar Documents

Prior to the council and at the council itself, critiques of the pre-conciliar documents were directed mostly at the document "Relations of the Orthodox Church with the Rest of the Christian World" (the document on ecumenism). Anti-ecumenism runs deeply in certain Orthodox milieux, most visibly in the Georgian and Bulgarian churches, which alone among Orthodox churches withdrew

"The Moscow Patriarchate sought to dispel such rumours in a statement on April 15, 2016, followed by a speech of Metropolitan Hilarion, head of the patriarchate's Department of External Relations. These deny specifically that the council would conclude a union with the Catholic Church."

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

from the World Council of Churches, in 1997 and 1998 respectively. They are, however, members of bilateral theological dialogues, notably the Joint International Commission for Theological Dialogue between the Catholic Church and the Orthodox Church (although Bulgaria does not attend meetings). The monasteries of Mount Athos are noted for their anti-ecumenical stance. Several other local churches, especially those of Greece, Russia and Serbia, are also subject to considerable internal pressure from anti-ecumenists. Orthodox involvement in ecumenical endeavours is led by the Ecumenical Patriarchate, with the support of the churches of Alexandria, Antioch, and Romania, and smaller churches such as Albania, Czech Lands and Slovakia and Poland, as well as the Orthodox Church in America.

Critiques of the council's ecumenism document came from a wide range of sources, the most important of which were Metropolitan Hierotheos (Vlachos) of Nafpaktos in Greece, a popular Orthodox author; Metropolitan Athanasios of Limassol in Cyprus; Mount Athos; anti-council conferences held in Chisinau (Moldova) in January 2016, in Sofia (Bulgaria) in February 2016, and at Piraeus (Greece) in March 2016; and the Greek theologians Theodore Zisis and Demetrios Tselengides. (13)

Criticism of the ecumenism document focussed more strongly on the use of the word "church" to refer to non-Orthodox ecclesial bodies, rather than on the endorsement of Orthodox involvement in the ecumenical movement as such. The basic argument concerning the word "church" is that since the non-Orthodox have separated themselves from the Orthodox Church by heresy or schism, they no longer possess the sacraments, which subsist only in the Orthodox Church. Thus the baptism administered by non-Orthodox is an empty ritual and does not make the recipients members of the Church of Christ, but instead signifies their membership in some sect or pseudo-church. Outside the Orthodox Church, there is no other church, only heresies and schisms.

The critics also objected to the notion of the quest for Christian unity. The argument is that Christian unity has never been broken, nor could it, because Christ is the one Head of the Church and his Body, the Orthodox Church, cannot be divided. Thus there is no question of seeking the unity of the Church, only the

"Critiques of the pre-conciliar documents were directed mostly at the document "Relations of the Orthodox Church with the Rest of the Christian World".

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

return of heretics and schismatics to the Church.

The document on marriage also drew criticism, despite its conservative stance. The main issue was mixed marriages between Orthodox and other Christians. Ancient canons forbid marriages between Orthodox and “heretics and schismatics,” but in practice (oikonomia) such marriages with non-Orthodox Christians are generally tolerated, on condition that children of the marriage are raised in the Orthodox Church. Marriages with non-Christians are strictly forbidden. Orthodox neo-traditionalists would like to see the ancient canons fully enforced, categorically forbidding marriages with non-Orthodox Christians. The pre-conciliar document reflected the de facto practice: “Such a marriage can be blessed by dispensation and out of love, on the condition that the children born of this marriage will be baptized and raised within the Orthodox Church.” This was deleted from the approved version, which simply leaves the responsibility for exceptions to the canons to the local Orthodox churches. (14)

In a similar vein, the document on fasting does little more than reiterate current fasting rules, leaving “to the discretion of the local Orthodox Churches to determine how to exercise philanthropic oikonomia and empathy, relieving in these special cases the ‘burden’ of the holy fast.” (15)

Council Process and Results

There was considerable suspense in the last weeks before the Council concerning possible boycott of the council by several local Orthodox churches and indeed whether the council would even go ahead. On June 1, 2016, the Orthodox Church of Bulgaria was the first to announce that it would not attend the council, followed by the Church of Antioch on June 6, and the Church of Georgia on June 10. (16) The council seemed to hinge on whether or not the Russian Church would attend. Last-minute support for the council to proceed came from a large number of Orthodox scholars who addressed a letter, prepared in eleven languages, to the Orthodox primates urging all to attend the council. (17) But on June 13, Moscow called for the postponement of the council until such a time as all local Orthodox would attend, and stated that in the event that the council proceeded, it would not participate since three local churches had announced

“Criticism of the ecumenism document focussed more strongly on the use of the word “church” to refer to non-Orthodox ecclesial bodies, rather than on the endorsement of Orthodox involvement in the ecumenical movement as such.”

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

that they would not attend. (18) These announcements placed considerable pressure on the Ecumenical Patriarchate, but Constantinople decided that the council would proceed as scheduled, with the opening session after the primatial divine liturgy of Pentecost on Sunday, June 19. The Serbian Church hesitated until the last moment but on June 15 finally decided to attend. Thus ten of the fourteen local Orthodox churches were represented by their primates and about 150 other hierarchs in all: Constantinople, Alexandria, Jerusalem, Serbia, Romania, Cyprus, Greece, Poland, Albania, Czech Lands and Slovakia (in order of precedence).

At a meeting held June 18, the ten primates present for the council appealed to the primates of the four absent local churches to concelebrate the Pentecost liturgy with them and to participate in the council after all, but even this last-minute appeal fell on deaf ears. (19)

Since the press and observers were not present during the working sessions, and the daily press briefings were at best vague, the actual council debates will only be known when the proceedings are published in accordance with the Rules of Procedure. Nonetheless, as expected, the ecumenism document attracted the most debate, especially references to non-Orthodox churches, with Metropolitan Hierotheos Vlachos of Greece as the main anti-ecumenical voice. Faced with a stand-off between Metropolitans Hierotheos and John Zizioulas, a strong ecumenist, Ecumenical Patriarch Bartholomew apparently requested the two to come up with a compromise wording the following day. The first reference to non-Orthodox churches in the pre-conciliar document was as follows:

According to the Church's ontological nature, her unity can never be shattered. The Orthodox Church acknowledges the historical existence of other Christian Churches and Confessions that are not in communion with her... (para. 6).

The approved text has this peculiar wording:

In accordance with the ontological nature of the Church, her unity can never be perturbed. In spite of this, the Orthodox Church accepts the historical name of other non-Orthodox Christian Churches and Confessions that are not in communion with her... (20)

Later in the final document there are two additional references to "other Christian Churches and Confessions" (paras. 16 and 20) – the distinction between "Church" and "Confession" may refer to Christian bodies which do not name themselves "church."

"Last-minute support for the council to proceed came from a large number of Orthodox scholars who addressed a letter, prepared in eleven languages, to the Orthodox primates urging all to attend the council."

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

The final document also contains a slap on the wrist of Orthodox neo-traditionalists:

The Orthodox Church considers all efforts to break the unity of the Church, undertaken by individuals or groups under the pretext of maintaining or allegedly defending true Orthodoxy, as being worthy of condemnation. As evidenced throughout the life of the Orthodox Church, the preservation of the true Orthodox faith is ensured only through the conciliar system, which has always represented the highest authority in the Church on matters of faith and canonical decrees. (Canon 6, Second Ecumenical Council) (para. 22)

The most significant aspect of the document on ecumenism is no doubt that for the first time a major Orthodox council endorsed Orthodox participation in the ecumenical movement:

[The Orthodox Church] was favourably and positively disposed, both for theological and pastoral reasons, towards theological dialogue with other Christians on a bilateral and multilateral level, and towards more general participation in the Ecumenical Movement of recent times, in the conviction that through dialogue she gives a dynamic witness to the fullness of truth in Christ and to her spiritual treasures to those who are outside her, with the objective aim of smoothing the path leading to unity. (para. 6)

The endorsement of ecumenism, together with persisting references to “other Christian Churches and Confessions” and to the search for the unity of the Church, will continue to be bones of contention for years to come. Behind the squabbling over wording lies a fundamental clash between two ecclesiologies. To simplify complex theologies, one identifies the Church exclusively with the Orthodox Church, and the other recognises that while the Orthodox Church alone possesses the fullness of revelation and truth, the Church is the Body of Christ whose limits are not determined by canonical criteria. These two visions of the Church are found in both ancient Greek and Latin Fathers and in modern theologians, so the debate is not likely to be settled soon.

Perhaps the biggest surprise of the council was the appearance of an Encyclical. The Rules of Procedure refer to a “Message,” to be prepared immediately prior to the council, but not to an Encyclical. The council approved both a Message and a much longer Encyclical. (21) It appears that the initial draft of the Message became the Encyclical, and the approved Message is a short version prepared by Archbishop Athanasios (Yannoulatos) of Tirana, the respected head of the Church of Albania. The original draft of the Encyclical was apparently pre-

*“Nonetheless
as expected,
the
ecumenism
document
attracted the
most debate,
especially
references to
non-
Orthodox
churches...”*

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

pared by Constantinos Delikonstantis, a theologian specializing in religious philosophy, and Vlassios Feidas, a canon law scholar, both from Athens, and it was reworked by an inter-Orthodox committee immediately prior to and even during the council.

The Encyclical is a wide-ranging document which covers however briefly a wide range of theological, moral and social issues not otherwise on the council agenda, especially in sections V, “The Church in the face of contemporary challenges,” and VI, “The Church in the face of globalization, the phenomenon of extreme violence and migration.” These comment on such issues as secularization, science and technology, especially biology, genetics and neurophysiology, the ecological crisis, the economy and human rights. The overall tone of the Encyclical is moderate, leaning to the conservative side, with some Orthodox “triumphalism” and self-satisfaction. The paragraph on human rights, for example, consists mostly of warnings against the danger of human rights fostering individualism and endorses unequivocally only “religious freedom in all its aspects” (para. 16). Like the ecumenism document, the Encyclical also condemns religious fundamentalism, referring to it as “an expression of morbid religiosity.”

The Encyclical passes over in silence the most contentious issues of the council documents relating to ecumenism and marriage, affirming only in general terms that “the Orthodox Church has always attached great importance to dialogue, and especially to that with non-Orthodox Christians” (para. 20), and that marriage is “the indissoluble loving union of man and woman” (para.6), without referring to the issue of marriage with non-Orthodox.

Although formally only the primates of each local church could vote on behalf of their church, all the hierarchs were asked to sign each document. The final published version of the council documents included the names of the primates and all members of each delegation. As became obvious after the council, some hierarchs in fact did not sign all the documents, especially that on ecumenism. At least seven Serbian bishops did not sign the ecumenism document, in addition to a smaller number of bishops from Greece and Cyprus. The neo-traditionalist anti-council current and the Russian propaganda machine publi-

“In accordance with the ontological nature of the Church, her unity can never be perturbed. In spite of this, the Orthodox Church accepts the historical name of other non-Orthodox Christian Churches and Confessions that are not in communion with her...”

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

cised statements of hierarchs explaining why they did not sign certain documents, neglecting to mention the 150 or so hierarchs who did sign all the documents. (22)

Post-Council Assessments

Reactions to the council were predictable, depending on pre-council stances. Those associated with the council itself were upbeat about its significance. Paul Gavrilyuk, while recognising the problems caused by the absence of four Orthodox churches, nevertheless writes optimistically: “the conciliar process has unleashed a positive, unifying dynamic that was not present in the Orthodox world before.” (23) For John Chryssavgis and Brandon Gallaher, members of the council’s press office, the council was “an historically unprecedented and long-awaited moment,” which can justifiably be called “the first ‘Holy and Great Council’ in 1200 years”. (24)

The Holy Synod of Antioch issued a statement on June 27, 2016, which no doubt expresses the viewpoint of the other churches which boycotted the council. Antioch considers the meeting in Crete as “a preliminary meeting towards the Pan-Orthodox Council,” with its documents and decisions as “not final, but still open to discussion and amendment upon the convocation of the Great Pan-orthodox Council in the presence and participation of all the Autocephalous Orthodox Churches.” (25) The position of the Russian Church, as expressed in a Tass article on June 10, 2016, is that “Should at least one of the local churches be absent, the council will not be considered pan-Orthodox and its decisions will not be mandatory for those not in attendance.” (26) The Holy Synod of the Russian Church, in a statement on June 16, referring to the “council of the primates and hierarchs of ten local Orthodox churches,” considers that the holding of the council in the absence of consent from a number of autocephalous Orthodox Churches violated the principle of consensus, and that therefore “the council that took place in Crete cannot be considered to be pan-Orthodox while the documents adopted by it [cannot] be considered expressing pan-Orthodox consensus.” (27)

Sixty Athonite elders and monks signed a declaration calling on the Athonite

“The endorsement of ecumenism, together with persisting references to “other Christian Churches and Confessions” and to the search for the unity of the Church, will continue to be bones of contention for years ` to come. “

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

monasteries to reject the council and to cease liturgical commemoration of the Ecumenical Patriarch. (28) Such a move, if adopted, could be considered as placing the Athonite monasteries in a state of schism.

Metropolitan Kallistos Ware offers a balanced assessment, recognising the importance of the council in the mere fact that it was held, thus setting the stage for regular councils in the future. He expresses disappointment with the preliminary documents and the level of discussions, and refers both to the presence of the Holy Spirit and obliquely to “some other not-so-holy spirits at work in the council as well.” (29)

Despite what critics say, the council will no doubt be considered in the future as an important but not earth-shattering event. Although there was never any intention to call it an “ecumenical council,” the mere fact that it was held and that it brought together the largest number of Orthodox hierarchs in many centuries assures a certain historical significance. Once the dust settles, the lessons learned from this council will condition preparations for a subsequent council. Whereas the ancient ecumenical councils were largely Greek affairs, with Oriental Orthodox (Copts, Syriacs etc.) present at the first four councils, and small Roman delegations, for the first time the Romanian and some Slavic churches participated in a council. For many hierarchs, it was a unique occasion to meet their counterparts from other Orthodox churches. This contributed to a broad sentiment that pan-Orthodox councils should be held on a regular basis, every five to ten years, with the Church of Romania even offering to host the next council. These positive aspects of the council need to be highlighted, whatever the weaknesses of the council and however its decisions will be received in the coming years.



The Primates of the Local Orthodox Churches are inducted into the Orthodox Academy of Crete. PHOTO: © POLISH ORTHODOX CHURCH/JAROSLAW CHARKIEWICZ

*“the
Orthodox
Church has
always
attached
great
importance
to dialogue,
and
especially to
that with
non-
Orthodox
Christians.”*

The Holy and Great Council of the Orthodox Church (June 2016) By Paul Ladouceur

- 1 “Encyclical of the Eastern Patriarchs of 1848,” para. 17 In Jaroslav Pelikan and Valerie Hotchkiss, eds., *Creeeds and Confessions of Faith in the Christian Tradition* (New Haven CN: Yale University Press, 2003).
- 2 Met. Hilarion Alfeyev, “Inter-Orthodox Cooperation in the Preparations for a Holy and Great Council of the Orthodox Church” (Address at St. Petersburg Theological Academy, 3 November 2011) <https://mospat.ru/en/2011/11/03/news50923/> (25.06.2015).
- 3 Communique of the Ecumenical Patriarchate (9 March 2014) <www.ec-patr.org/docdisplay.php?lang=gr&id=1874&tla=en> (05.09.2016).
- 4 “Organization and Working Procedure of the Holy and Great Council of the Orthodox Church” <www.holycouncil.org/-/procedures> (06.09.2016).
- 5 “The Sacred Bishops’ Council of the Russian Orthodox Church opens in Moscow” (February 2, 2016) <<https://mospat.ru/en/2016/02/02/news127655/>> (05.09.2016).
- 6 Orthodox Church in America, “Holy Synod issues Statement, Petitions on the Holy and Great Council” (June 6, 2016) <<https://oca.org/news/headline-news/holy-synod-issues-statement-petitions-on-the-holy-and-great-council>> (05.09.2016).
- 7 Holy and Great Council - Press Office Staff <www.orthodoxcouncil.org/staff> (06.09.2016).
- 8 See for example Mikhail Tyurenkov, “Pan-Orthodox Council or Bartholomew’s Benefit?” (June 1, 2016) <<http://katehon.com/article/pan-orthodox-council-or-bartholomews-benefit>> (03.09.2016).
- 9 Archimandrite Justin Popovitch, “On a Summoning of the Great Council of the Orthodox Church” (May 7, 1977). <http://orthodoxinfo.com/ecumenism/stjustin_council.aspx> (05.09.21-06).
- 10 “Towards the ‘Eighth’ Ecumenical Council,” *The Orthodox Word* (Nov.-Dec. 1968), 259-261 <<http://orthodoxinfo.com/ecumenism/towards.aspx>> (26.08.2016).
- 11 “Statement of the DECR Communication Service on the forthcoming Pan-Orthodox Council” (April 15, 2016) <<https://mospat.ru/ru/2016/04/15/news130216>> (02.09.2016); “Speech by Metropolitan Hilarion at the conference ‘Pan-Orthodox Council: Opinions and expectations’” (April 19, 2016) <<https://mospat.ru/ru/2016/04/19/news130368>> (02.09.2016).
- 12 “Opening Address by His All-Holiness Ecumenical Patriarch Bartholomew at the Inaugural Session of the Holy and Great Council” (June 20, 2016). <www.holycouncil.org/-/opening-ecumenical-patriarch> (05.09.2016)
- 13 Met. Hierotheos Vlachos, “[First] Letter to the Holy Synod of the Church of Greece on the texts proposed for approval by the upcoming Great and Holy Council of the Orthodox Church” (January 18, 2016) <www.pravoslavie.ru/english/90896.htm> (05.09.2016); “[Second] Letter to the Holy Synod of Greece Concerning Preparations for the Upcoming Great and Holy Council” (January 20, 2016) <www.pravoslavie.ru/english/90812.htm> (05.09.2016); “[Third] Letter to the Holy Synod of Greece Concerning the Draft Documents Prepared for the Upcoming Pan-Orthodox Council” (March 5, 2016) <www.pravoslavie.ru/english/91319.htm> (05.09.2016); Met. Athanasios of Limassol: “What unity are we talking about? Those who departed from the Church are heretics and schismatics” (February 11, 2016) <www.pravoslavie.ru/english/90619.htm> (05.09.2016); “Open letter of the Holy Mount Athos Kinot to the Patriarch of Constantinople Bartholomew I” (May 25, 2016) <<http://katehon.com/article/open-letter-holy-mount-athos-kinot-patriarch-constantinople-bartholomew-i>> (03.09.2016); “Holy and Great Council of the Orthodox Church. Reason for hope or anxiety?” (Moldova, January 21-22, 2016) <<http://3rm.info/mainnews/61178-svyatoy-i-velikiy-sobor-pravoslavnyo-cerkvi-povod-dlya-nadezhdy-ili-bespokoystva.html>> (01.09.2016); « [Des Prêtres et moines de l’Église orthodoxe bulgare...](#) » (23 février 2016) <<http://orthodoxie.com/>> (05.09.2016); “Conference dedicated to the problems of the Pan-Orthodox Council held in Greece/Piraeus” (March 29, 2016) <www.pravoslavie.ru/english/92058.htm> (05.09.2016)
- 14 Pre-conciliar document: <www.holycouncil.org/-/preconciliar-marriage> (05.09.2016). Approved document : <www.holycouncil.org/-/marriage> (05.09.2016).
- 15 Approved document: <www.holycouncil.org/-/fasting> (05.09.2016).
- 16 Bulgaria: <www.pravoslavie.ru/english/93882.htm> and <www.pravoslavie.ru/english/93956.htm>; Georgia: <<http://patriarchate.ge/geo/wminda-sinodis-sxdomis-oqmi-wminda>>; Antioch: <www.pravoslavie.ru/english/94045.htm>.

“Despite what critics say, the council will no doubt be considered in the future as an important but not earth-shattering event.”

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*

- 17 “1,000 Orthodox Scholars Urge the Council to be Held in June 2016” (June 12, 2016). <<https://www.orthodoxcouncil.org/russkij>> (07.09.2016).
- 18 Russian Orthodox Church, “On the situation caused by the refusal of several Local Orthodox Churches to participate in the Holy and Great Council of the Orthodox Church” (June 13, 2016). <www.pravoslavie.ru/english/94244.htm> (07.09.2016).
- 19 “Întâistătătorii absenți vor fi invitați la coliturghisirea din ziua Cincizecimii” (June 17, 2016). <<http://basilica.ro/intaistatatorii-absenti-vor-fi-invitati-la-coliturghisirea-din-ziua-cincizecimii/>> (07.09.2016).
- 20 Pre-conciliar document: <www.holycouncil.org/-/preconciliar-relations> (05.09.2016). Approved document: <www.holycouncil.org/-/rest-of-christian-world> (05.09.2016).
- 21 “Message of the Holy and Great Council of the Orthodox Church to the Orthodox people and to all people of good will”; and the “Encyclical of the Holy and Great Council of the Orthodox Church, Crete, June 2016” <www.holycouncil.org/official-documents> (05.09.2016).
- 22 For a résumé see: “Seven Metropolitans withheld signatures from Pan-Orthodox Council documents” (June 29, 2016). <<http://www.pravoslavie.ru/english/94770.htm>> (04.08.2016).
- 23 Paul L. Gavrilyuk, “Orthodox Council Bridges Tensions, Moves Toward Interfaith Dialogue,” America, The National Catholic Review (July 12, 2016). <<http://americamagazine.org/issue/orthodox-council-bridges-tensions-moves-toward-interfaith-dialogue>> (02.08.2016).
- 24 John Chryssavgis and Brandon Gallaher, “Unity: Still Elusive after All These Years,” The Tablet (London, June 23, 2016). <www.thetablet.co.uk/features/2/8547/unity-still-elusive-after-all-these-years> (07.09.2016).
- 25 “Statement of the Secretariat of the Holy Synod of Antioch” (Balamand, June 27, 2016). <<http://antiochpatriarchate.org/en/page/1448/#English>> (02.09.2016).
- 26 “Georgian Orthodox Church will not take part in Pan-Orthodox Council” (June 10, 2016) <www.pravoslavie.ru/english/94163.htm> (05.09.2016).
- 27 “Holy Synod of the Russian Orthodox Church expresses its position on the Council held in Crete” (July 16, 2016). <<https://mospat.ru/en/2016/07/16/news133743/>> (07.09.2016).
- 28 “Athonite Fathers call for Rejection of Cretan Council and Cessation of Commemoration of the Patriarch of Constantinople” (July 14, 2016). <<http://www.pravoslavie.ru/english/95378.htm>> (07.09.2016).
- 29 Michael Heinlein, “Metropolitan Kallistos Reflects on Orthodox Council,” OSV Newsweekly (July 26, 2016) <www.osv.com/osvnewsweekly/article/tabid/535/artmid/13567/articleid/20214/metropolitan-kallistos-reflects-on-orthodox-council.aspx> (29.08.2016).

*“...the conciliar process has unleashed a positive, unifying dynamic that was not present in the Orthodox world before.”
(Paul Gavrilyuk)*



Day five of the Holy and Great Council. PHOTOS: © DIMITRIOS PANAGOS

*The Holy and Great Council of the Orthodox Church
(June 2016)
By Paul Ladouceur*



Day five of the Holy and Great Council. PHOTOS: © DIMITRIOS PANAGOS



June 26, 2016: Orthodox and Synodal Divine Liturgy at Saints Peter and Paul Church in Chania, Crete: His All-Holiness Ecumenical Patriarch Bartholomew presides over the Orthodox and Synodal Divine Liturgy and concelebrates with the Primate of the Local Orthodox Churches at Saints Peter and Paul Church in Chania, Crete.



AMOUR de DIEU... AMOUR du PROCHAIN
Accueillis... Accueillants
Les Mennonites ou une histoire de déplacements
Claude Queval



Accueillis... Éclairés

Les Mennonites

Les Mennonites sont issus du mouvement religieux né de la réforme protestante de 1520. Le mouvement anabaptiste-mennonite a commencé au XVIe siècle en Suisse et aux Pays-Bas. De là, il s'est répandu dans d'autres pays d'Europe (dont la France), en Amérique du Nord et ailleurs dans le monde. Il y a aujourd'hui plus de 1 600 000 mennonites dans le monde, dont plus de 60% vivent dans les pays du Sud.

Les Mennonites tirent leur nom de Menno Simons, l'un des réformateurs. Ils ont été très longtemps persécutés du fait de leur foi radicale et de leur refus de la mainmise de l'État dans leur religion.

Les Mennonites dans le monde, une communauté en mouvement au cours de son histoire, qui a souvent été en fuite face aux persécutions, guerres ou révolutions. Beaucoup de Mennonites sont arrivés en Amérique du Nord en situation de réfugiés. Et en dépit des défis à surmonter à leur arrivée au Canada, ils ont été accueillis.

Comment ont-ils vu leur rôle au cours de leur histoire et comment le voient-ils aujourd'hui au sujet des déplacés?

Accueillants... Éclairants

Les statistiques sont parlantes : il y a 60 millions de réfugiés dans le monde. La moitié sont des enfants. Il faut remonter à la fin de la Seconde Guerre mondiale pour trouver de tels chiffres. Depuis 2011, la guerre en Syrie a causé plus de 200 000 victimes et près de 12 millions de sans logis, poussant sur les routes des dizaines de milliers de réfugiés après la prise de chaque ville.

Face à cette crise sans précédent, la réponse des mennonites est claire :

Pourrions-nous maintenant fermer nos frontières à d'autres qui sont à la recherche de ce que nous avons nous-mêmes trouvé ?

Pour accueillir, les Mennonites ont choisi d'avoir une bonne mémoire. Tout d'abord une...

Claude Queval, qui a fait un séjour de 6 ans parmi les Autochtones du Labrador, est formé en théologie et diplômé de l'Université de Sherbrooke en psychologie des relations humaines. Co-représentant du Comité central mennonite (MCC) avec son épouse Muriel, il est pasteur d'une église mennonite dans la banlieue nord de Montréal. Muriel et Claude sont les heureux parents de 4 enfants adultes, deux filles et deux garçons, et ont la joie de voir grandir leurs 9 petits-enfants.

9

*Accueillis... Accueillants
Les Mennonites ou une histoire de déplacements
Claude Queval (suite)*

... Bonne mémoire de leur histoire

Le Comité central mennonite a été mis sur pied en 1920 par les Mennonites de l'Amérique du Nord pour venir en aide à leurs familles et à leurs proches vivant toujours en Russie. À l'époque, les bénévoles du Comité ont réussi à convaincre le gouvernement soviétique d'autoriser les Mennonites à quitter le pays, et ils ont incité des pays tels que le Canada à les accueillir.

Les mennonites savent aussi que leurs ancêtres spirituels étaient eux-mêmes des réfugiés économiques et parfois politiques. Marie, Joseph et Jésus ont quitté la Palestine pour l'Égypte parce leur vie et celle de leur enfant étaient menacées. Abraham, Isaac et Jacob ont quitté la Terre Promise à plusieurs reprises à la recherche de nourriture. Ainsi, l'immigration pour des raisons économiques, de guerre ou de recherche d'asile n'est pas très éloignée de l'héritage personnel de chaque chrétien.

Mais aussi une...

... Bonne mémoire de leurs valeurs, qu'ils puisent dans leur foi en Jésus-Christ et dans les Écritures saintes, la Bible.

Dieu a demandé au peuple d'Israël d'aimer les immigrants parce que lui-même les aime.

« Dieu défend le droit de l'orphelin et de la veuve, il aime l'immigré et lui donne du pain et un manteau. Vous aimerez l'immigré, car vous avez été des immigrants en Égypte. » (Dt 10.18-19)

Les Écritures contiennent également des mises en garde.

Dans l'Ancien Testament :

« Voici quelles furent leurs fautes [ta sœur Sodome et les localités voisines] : elles ont vécu dans l'orgueil, le rassasiement et une tranquille insouciance; elles n'ont pas secouru les pauvres et les défavorisés. » (Ez 16:49, BFC)

Dans le Nouveau Testament :

Jésus nous interpelle avec une parabole sévère en disant :

“Pourrions-nous maintenant fermer nos frontières à d'autres qui sont à la recherche de ce que nous avons nous-mêmes trouvé ?”

9

Accueillis... Accueillants
Les Mennonites ou une histoire de déplacements
Claude Queval (suite)

« J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. » (Mat 25:41-43)

Les Mennonites ne peuvent donc pas dire à ceux qui sont dans le besoin : « Ce n'est pas notre problème ».

Une occasion de manifester leur foi

Le travail d'accueil et d'assistance aux réfugiés et aux immigrants en Europe et en Amérique du Nord a été dans le passé en grande partie celui des gouvernements. L'ampleur de la tâche et l'urgence avec laquelle cette assistance doit être donnée aujourd'hui donnent aux Églises une occasion exceptionnelle de mettre en pratique leur croyance. Il y a de nombreuses initiatives individuelles et de la part des Églises pour agir en tant que parrains envers des familles de réfugiés, par l'hébergement, pour les formalités d'entrée à l'école, pour l'accès aux soins, pour les rendez-vous dans les administrations publiques, l'apprentissage de la langue et la liste n'est pas close.

Le Comité central mennonite (MCC) fait aussi face aux besoins des personnes proches des zones de conflit. MCC cherche à endiguer le flot des personnes vers le Nord, en prêtant assistance aux personnes déplacées en Syrie et aux réfugiés syriens et irakiens en Jordanie et au Liban. L'espoir est qu'un jour ces personnes puissent retourner chez elles : il est donc préférable que ces personnes puissent rester proches de leur pays.

Les mennonites québécois travaillent en relation avec MCC pour organiser un envoi de fournitures. Trois conteneurs de fournitures ont été remplis et envoyés en Syrie. Des couvertures, des couvertures piquées à la main, des baquets remplis de fournitures d'urgence, des trousse d'hygiène, des trousse scolaires, des chaussettes et des bonnets tricotés. Voici un magnifique exemple de collaboration pour répondre aux besoins de nos prochains au Moyen-Orient. Des partenaires locaux sur place sont responsables de la distribution de ce qui a été envoyé.

Les Mennonites ont, au cours de la Seconde Guerre mondiale, par le biais du MCC, commencé à venir en aide à des gens qui n'étaient pas des Mennonites,

*« ...j'étais
étranger et
vous ne
m'avez pas
recueilli... »
(Mat.25:42)*

9

*Accueillis... Accueillants
Les Mennonites ou une histoire de déplacements
Claude Queval (suite)*

notamment les enfants évacués des villes britanniques bombardées. Le Secours Mennonite Américain fut présent en France et s'employa par divers moyens à aider les enfants juifs en collaboration avec les autres œuvres religieuses chrétiennes et juives.

Témoins des rafles d'août 1942, les mennonites participent aux nombreuses réunions visant à placer les enfants dont les parents viennent d'être déportés.

Certains mennonites vont payer le prix de cette action : l'une d'elles est arrêtée et envoyée à Baden-Baden dans un camp d'où elle sera libérée par les Américains. Elle continuera son action de secours dans le monde pour l'Église Mennonite après la guerre.

Dans les années 1970, les mennonites se sont portés à l'aide des réfugiés en Asie du Sud-Est et ont préparé le terrain aux congrégations mennonites du Canada désireuses de parrainer des familles de réfugiés pour leur permettre d'entreprendre une nouvelle vie au Canada.

Chaque année, le Comité central mennonite expédie des millions de livres et de nourriture : haricots, maïs, viande, lait, riz, huile, blé et autres denrées un peu partout dans le monde où il y a des réfugiés. Il consacre un budget annuel d'environ 20 millions de dollars à la réalisation, au Canada et à l'étranger, d'un large éventail de projets allant du développement à l'aide humanitaire et au rétablissement de la paix.

Un constat pourtant :

Les réfugiés ne logent pas tous à la même enseigne

De toute évidence, le tapis rouge n'est pas déroulé pour tous les réfugiés voulant s'installer au Canada.

La directrice du Conseil canadien pour les réfugiés, Janet Dench, craint que les récents efforts déployés par Ottawa pour recevoir de nombreux Syriens ne finissent par entraîner la création d'un système à deux vitesses.

Une communauté mennonite de Montréal l'a découvert à ses dépens après avoir décidé de parrainer un réfugié. Cette communauté était déchirée entre le choix qui se posait à elle : parrainer une famille syrienne ou une famille d'un autre

*« L'étranger
ne passait
jamais la
nuit dehors,
puisqu'une
porte était
ouverte au
voyageur. »
(Job 31:32,
BFC)*

9

*Accueillis... Accueillants
Les Mennonites ou une histoire de déplacements
Claude Queval (suite)*

pays. Or, elle a constaté que le délai pour faire approuver la candidature d'un réfugié non-syrien est beaucoup plus long que pour un Syrien.

Dans certains cas, l'attente pour obtenir le visa d'entrée peut même atteindre 69 mois, soit un peu moins de 6 ans.

Ce délai est si long que le pasteur de cette communauté reconnaît que son groupe pourrait jeter son dévolu sur une famille syrienne. « Les gens qui ont l'énergie aujourd'hui n'en auront peut-être pas autant dans cinq ans » dit-il.

Besoin de lumière

En parlant du Christ, Jean nous dit dans son Évangile :

« Cette lumière était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain. » (Jean1:9)

Voilà une invitation à être soi-même éclairé par cette lumière du Christ qui nous aide à voir à l'intérieur de nous, et d'avoir un regard de compassion éclairée sur les besoins de notre monde souffrant.

Accueillir en éclairant l'autre, sans l'aveugler. Comme le disait justement un ami: « Quand tu éclaires, ne mets pas les pleins phares! »

Pour une compassion durable

Zapping émotionnel

Dans notre monde hyper-médiatisé, les images vont et viennent et suscitent des élans de sympathie, souvent éphémères.

Les besoins seront toujours là dans 6 mois.

Le risque est de se laisser emporter par d'autres causes.

« Mais un Samaritain qui voyageait arriva près de lui et fut rempli de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha et banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. 35 Le lendemain, [à son départ,] il sortit deux pièces d'argent,

*Accueillir en
éclairant
l'autre, sans
l'aveugler.*

9

*Accueillis... Accueillants
Les Mennonites ou une histoire de déplacements
Claude Queval (suite)*

les donna à l'aubergiste et dit: 'Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le rendrai à mon retour. » (Luc 10: 33-34)

ACCUEILLIR? OUI. Mais pas sans réfléchir

Ce Samaritain a non seulement vu, il s'est ému, il a agi, mais il a aussi prévu la suite. Bien sûr, on pourrait arguer, le Bon Samaritain a été confronté à un seul souffrant sur la route, non pas à des millions. Quand on demandait à Mère Teresa comment elle faisait, elle répondait: « ...Un à la fois... »

Une compassion durable ne s'évapore pas au gré des images qui défilent.

Accueillir des réfugiés dans une communauté, c'est découvrir les êtres humains derrière les chiffres. C'est partager leur soulagement d'être en sécurité et de pouvoir envisager un avenir. C'est accompagner leurs démarches administratives et leurs premiers pas dans une société étrangère. C'est les aider à apprendre une nouvelle langue. Mais c'est aussi sentir leur reconnaissance, goûter à leurs spécialités culinaires, se réjouir de leur aide dans les travaux du jardin, apprendre quelques mots de leur langue, découvrir leur foi. C'est beaucoup de chaleur humaine et un enrichissement inestimable.

Nous sommes, avec notre humanité chevillée au corps et au coeur, prompts à nous laisser mouvoir et émouvoir, désireux de le faire, tout en étant limités par la fragilité de nos possibles.

Nous avons donc besoin de nous laisser imprégner par la lumière du Christ, dans la prière, dans l'écoute, de réfléchir aux différentes façons d'incarner et d'expérimenter une véritable compassion au quotidien à long terme.

Alors, nous pourrions peut-être dire comme Job :

« L'étranger ne passait jamais la nuit dehors, puisque ma porte était ouverte au voyageur. » (Job 31:32, BFC).

*Accueillir des
réfugiés dans
une
communauté,
c'est
découvrir les
êtres
humains
derrière les
chiffres...
C'est
beaucoup de
chaleur
humaine et
un enrichis-
sment
inestimable.*

L'Économie de communion : aimer Dieu et son prochain Comment bâtir la civilisation de l'amour en affaires



Anne Godbout

Économie de communion : un réseau international d'économie solidaire qui place l'humain au centre de ses priorités au lieu du capital et auquel Mme Godbout a adhéré avec son entreprise *Spiritours*

L'économie de communion est une nouvelle vision économique qui place l'humain au centre de ses priorités au lieu du profit et dont le but est de réaliser et de rendre visible une société humaine qui prend modèle sur la première communauté chrétienne de Jérusalem; *Ils étaient un seul cœur et une seule âme et nul parmi eux n'était dans le besoin* (Actes 4). Elle vise à réduire la pauvreté grâce au partage et à la communion. Son but est la communion des personnes et la communion des biens; c'est-à-dire la fraternité, la gratuité et le partage.

Les profits sont partagés en trois parts : la première pour venir en aide aux personnes en difficultés financières, en leur apportant le minimum nécessaire, en commençant par ceux qui partagent l'esprit qui anime ce projet; la deuxième pour réaliser une formation à la « culture du don », sans laquelle il n'est pas possible de réaliser une économie de communion; et la troisième pour développer son entreprise.

L'idée de l'économie de communion a été lancée par Chiara Lubich, en 1991, pour diminuer le fossé séparant riches et pauvres. Elle a rencontré un écho immédiat, particulièrement en Amérique latine et en Europe de l'Est où elle apporte l'espoir, face aux craintes suscitées par un capitalisme sauvage dominant après l'écroulement du socialisme.

Elle se répand rapidement sur tous les continents. À ce jour, environ 800 entreprises, petites ou grandes, ont adhéré au projet.

Afin de vivre la communion entre les personnes, une grande importance est accordée à vivre le commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Nous cherchons à aimer concrètement chaque personne que nous rencontrons dans l'instant présent : les clients, les employés, les fournisseurs et même les concurrents.

En tant que PDG de Spiritours, un voyageur spécialisé dans les voyages de ressourcement et pèlerinages, voici comment je vis ce commandement de l'amour.

Directrice-fondatrice de *Spiritours*, elle a voyagé sur les cinq continents et travaille depuis 1992 dans l'organisation de voyages de groupe et comme guide-accompagnatrice. En tant que fondatrice et directrice de son entreprise *Spiritours*, elle a adhéré à l'économie de communion. Elle a fait des études en administration et en théologie à l'Université Laval. Elle est membre du mouvement international des Focolari et de Religions pour la Paix - Québec. Elle parle couramment le français, l'anglais et l'espagnol.

9

***L'Économie de communion :
aimer Dieu et son prochain
Comment bâtir la civilisation de l'amour en affaires
Anne Godbout (suite)***

Pour aimer mes clients, je m'efforce de bien écouter leurs besoins, d'être patiente avec eux, de ne pas abuser de leur confiance et de leur donner l'information juste. Pour aimer mes employés, je les traite de façon juste et équitable, je les encourage à prendre des initiatives et à développer leurs talents et leur créativité afin de s'épanouir. Pour aimer mes fournisseurs, je m'efforce d'établir une relation amicale et franche et de payer rapidement mes factures. Pour aimer mes concurrents, je leur réfère des clients qui me demandent des destinations que je n'offre pas et qu'ils offrent. Auprès du mouvement des Focolari, j'ai appris l'art d'aimer : aimer en premier (prendre l'initiative), aimer tout le monde (voir la présence du divin dans l'autre), aimer même quand c'est difficile... Il y a quelque temps l'une de mes employés a traversé une dépression après que son mari l'ait quittée. D'autres employés et moi-même avons fait de notre mieux pour la soutenir et l'aimer. Nous lui avons offert un week-end en campagne avec ses deux adolescents quelques semaines après la séparation et six mois plus tard, nous lui avons offert la chance d'aller à l'un de nos pèlerinages en Terre Sainte afin de se ressourcer. Quelques semaines avant le voyage, elle a commencé à être vraiment négative et blessante envers moi et d'autres. Sa performance au travail avait considérablement diminué et pour cette raison j'avais pris en charge certains dossiers qui auraient dû être à elle et je vérifiais beaucoup de choses qu'elle faisait par derrière. Un jour, j'étais dans son bureau et nous avons eu une discussion. Elle m'a dit que je la critiquais toujours, que je ne lui faisais pas confiance, qu'elle pensait que nous avions un conflit de personnalité et qu'elle ne voulait pas aller en Terre Sainte. Je me sentais vraiment blessée quand elle a parlé de notre incompatibilité, mais je l'ai écoutée jusqu'à la fin, puis je lui ai dit tout simplement que je ne sentais pas les mêmes choses, que je l'aimais et croyais en elle et que je pensais qu'elle devrait aller en Terre Sainte. Je quittai son bureau et suis allée dans la petite salle de prière dans notre bureau pour confier cela à Dieu. Finalement elle est allée en pèlerinage en Terre Sainte et est revenue renouvelée et remplie d'espoir et de joie ! Elle m'a remerciée et a présenté ses excuses pour ce qu'elle avait dit. J'ai aussi présenté des excuses et lui ai dit que je ferais de mon mieux pour souligner davantage ses bons coups au lieu de ses erreurs et pour lui faire confiance à nouveau avec tous les dossiers

***Les bénéfiques
sont partagés
en trois
parts : la
première
pour venir en
aide aux plus
démunis,
la deuxième
pour éduquer
à la « culture
du don »
et la dernière
pour
développer
l'entreprise.***

*L'Économie de communion : aimer Dieu et son prochain.
Comment bâtir la civilisation de l'amour en affaires
Anne Godbout (suite)*

que j'avais gardés sur mon bureau. Elle avait besoin de sentir que je lui faisais confiance, donc je lui ai dit aussi clairement que possible quelles étaient mes attentes et j'ai décidé de lui faire confiance à nouveau avec tout mon cœur et d'arrêter de vérifier ce qu'elle faisait. Elle avait ses hauts et ses bas après cela, elle a fait quelques petites erreurs, mais elle est toujours venue me voir pour m'en aviser et voir avec moi pour trouver une solution. Aujourd'hui, je la vois plus heureuse et motivée que jamais. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres pour démontrer que la culture de l'amour peut transformer l'environnement de travail et l'économie, car « Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui » (1 Jn 4, 16). Pour bâtir la civilisation de l'amour en affaires, il faut donc beaucoup d'humilité, de prière, d'amour et de miséricorde.

L'idée de l'économie de communion a été lancée par Chiara Lubich, fondatrice du mouvement des Focolari, en 1991, pour diminuer le fossé séparant riches et pauvres.



L'aumône, son fondement islamique, ses bienfaits et ses différentes formes

Moustapha Diop



*Moustapha Diop a présenté l'aumône
dans une perspective musulmane
lors du Congrès sur la Lumière 2016*

Fondements de l'aumône

Il convient d'abord de distinguer l'aumône dite obligatoire et l'aumône volontaire. L'aumône légale ou l'aumône obligatoire est la zakat proprement dit, à distinguer de la zakat-de rupture du jeûne qu'on acquitte le jour de l'Aïd-Al-fitr donc à la fin du mois de ramadan.

Qu'est-ce que la Zakât?

Le premier sens du mot arabe zakât est purification. En effet, la zakât est le troisième pilier de l'Islam et est une manière, dans sa signification première, de se purifier au travers des biens que l'on a acquis légalement.

La zakat est une obligation pour tous les musulmans qui en ont les moyens; le Coran est très clair à ce sujet.

« Prélève de leur bien une aumône par laquelle tu les purifies et les bénis, et prie pour eux. Ta prière est une quiétude pour eux. Et Dieu est Audiant et Omniscient. » (Sourate 9, Verset 103)

« ... Accomplissez la Salât, acquittez la Zakât, et faites à Dieu un prêt sincère. » (Sourate 73, Verset 20)

« Quiconque fait à Dieu un prêt sincère, Dieu le lui multiplie, et il aura une généreuse récompense. » (Sourate 57, Verset 11)

Cette zakât a également le nom de « zakât al-mâl » ; elle est différente de la « zakât al-fitr ». En pratique, la zakât a donc les objectifs suivants :

- Purifier l'âme humaine de l'avarice, de l'avidité et de la convoitise.
- Aider les pauvres et les plus démunis.
- Favoriser l'entraide sociale.
- Limiter l'accumulation et la concentration de biens chez les riches afin qu'ils ne soient pas aux mains d'une minorité de la société.

Moustapha Diop est membre de la Dahira (association musulmane soufie) Nourou Darayni des mourides de Montréal, commission composée de conférenciers et de chercheurs sur l'islam et le mouridisme.

Il a fait des études coraniques et islamiques à Daroul Mouhty (Sénégal) de 1988 à 2001. Il a continué ses études des civilisations du monde arabo musulman à la faculté des Langues et civilisations orientales à l'université de Provence, Aix-en-Provence (France) de 2001 à 2004. : Il a préparé une Licence en langues étrangères appliquées (Anglais/Arabe) à l'université de Provence, Aix-Marseille I (France) de 2001 à 2004, ainsi qu'une maîtrise en affaires internationales de 2005 à 2007 et une maîtrise en Sciences de l'information et de la communication à l'université Paul-Cezanne, Aix-MarseilleIII, (France) en 2007 et 2008.

Actuellement, il prépare un DESS en évaluation de programmes à l'École Nationale d'Administration publique de Montréal.

L'aumône, son fondement islamique, ses bienfaits et ses différentes formes Moustapha Diop (suite)

Qui peut en bénéficier?

Le Coran nous informe très clairement à ce sujet.

Les aumônes sont destinées : aux pauvres et aux nécessiteux, à ceux qui sont chargés de les recueillir et de les répartir, à ceux dont les cœurs sont à rallier, au rachat des captifs, à ceux qui sont chargés de dettes, à la lutte dans le chemin de Dieu et au voyageur. Tel est l'ordre de Dieu. Dieu sait et il est juste.

Sourate 9, Verset 60

Il y a donc huit catégories de personnes/objets ayant droit à la zakât :

Cela dit, les pauvres et les nécessiteux doivent être les bénéficiaires prioritaires si le montant de l'aumône est relativement peu élevé. Il faut savoir également que le musulman ne peut donner son aumône aux personnes dont il a la responsabilité comme ses enfants, ses parents... car il doit déjà subvenir à leurs besoins. S'il ne le peut pas, c'est qu'il doit donc bénéficier de la zakât.

Ô les croyants! Dépensez des meilleures choses que vous avez gagnées et des récoltes que Nous avons fait sortir de la terre pour vous. Sourate 2, Verset 267

Dans le contexte actuel où les gens perçoivent un salaire, le calcul du montant de la zakât se base sur celui de l'or et l'argent de l'époque du prophète Mahomet. Le montant est de 2,5% de la somme économisée. Pour les produits de la terre et les bestiaux, il est de 10%. Le minimum imposable doit être calculé en fonction du niveau de vie de chaque pays voire de chaque région. Cet impôt est équitable, il n'est pas progressif; il est proportionnel à la somme ou aux biens économisés et donc des biens de chacun.

*Les aumônes
sont
destinées :
aux pauvres
et aux
nécessiteux,
à ceux qui
sont chargés
de les
recueillir et de
les répartir,
à ceux dont
les cœurs sont
à rallier, au
rachat des
captifs, à ceux
qui sont
chargés de
dettes, à la
lutte dans le
chemin de
Dieu et au
voyageur. Tel
est l'ordre de
Dieu. Dieu sait
et il est juste.
Sourate 9,
Verset 60*

L'aumône, son fondement islamique, ses bienfaits et ses différentes formes Moustapha Diop (suite)

Les bienfaits de l'aumône

Ici, nous allons mettre l'accent sur les bienfaits de l'aumône volontaire étant donné que les deux types de zakat mentionnés précédemment relèvent d'une obligation divine et constituent l'équivalent d'impôts à acquitter le plus souvent annuellement.

Il est important de souligner que cette aumône au sens large et sur une base volontaire peut être donnée à tout être humain croyant ou non à condition que son utilisation ne soit pas explicitement destinée à une chose interdite par l'islam (l'alcool, les jeux de hasard, etc.)

La discrimination est interdite dans l'attribution de l'aumône. Il est affirmé que celui qui fait de la discrimination en donnant l'aumône commet un péché.

Dans son ouvrage en arabe intitulé Massalikul-djinane qu'on peut traduire par les Itinéraires du Paradis, Cheikh Ahmadou Bamba consacre tout un chapitre aux bienfaits de l'aumône ainsi qu'aux différents actes quotidiens qui font office d'aumône.

« Quant à l'aumône et les autres dépenses pour la face d'Allah, elles renferment tous les biens sans exception de même que tout ce qui profite à un musulman ainsi que les bienfaits entre parents », peut-on lire dès le début du grand chapitre réservé à ce sujet.

« On rapporte que le jour du jugement dernier, quand le pont sera jeté par-dessus l'enfer qu'il surplombe et que les créatures se débatteront dans l'angoisse et la tristesse, un crieur public lancera l'appel : « Où sont ceux qui ont été au service des créatures? » Et ceux-ci répondront : « Nous voici! » On leur ordonnera d'entrer rapidement dans la demeure des délices en ces termes: « Entrez au Paradis sans peine, ni épreuve », ajoute-t-il.

Il poursuit son argumentation en exhortant le croyant à rendre ses précieux services pour l'amour d'Allah exclusivement sans relâche, et sans mots déplaisants.

*« Quiconque
te rend visite
pour solliciter
tes biens,
comble-le de
faveurs et de
bonté si tu es
riche... »*

L'aumône, son fondement islamique, ses bienfaits et ses différentes formes Moustapha Diop (suite)

« Quiconque te rend visite pour solliciter tes biens, comble-le de faveurs et de bonté si tu es riche. Mais ne thésaurise jamais ta fortune par crainte de pauvreté. C'est Allah le Très-Haut qui t'a offert cette richesse. Si tu la dépenses délibérément pour son amour, Il te restituera tout ce que tu auras dépensé », conseille-t-il.

« Quant à l'aumône et les autres dépenses pour la face d'ALLAH, elles renferment tous les biens sans exception de même que tout ce qui profite à un musulman ainsi que les bienfaits entre parents », peut-on lire dès le début du grand chapitre réservé à ce sujet.

« On rapporte que le jour du jugement dernier, quand le pont sera jeté par-dessus l'enfer qu'il surplombe et que les créatures se débotteront dans l'angoisse et la tristesse, un crieur public lancera l'appel : « Où sont ceux qui ont été au service des créatures? » Et ceux-ci répondront : « Nous voici! » On leur ordonnera d'entrer rapidement dans la demeure des délices en ces termes: « Entrez au Paradis sans peine, ni épreuve », ajoute-t-il.

Il poursuit son argumentation en exhortant le croyant à rendre ses précieux services pour l'amour d'Allah exclusivement sans relâche, et sans mots déplaisants.

« Quiconque te rend visite pour solliciter tes biens, comble-le de faveurs et de bonté si tu es riche. Mais ne thésaurise jamais ta fortune par crainte de pauvreté. C'est Allah le Très-Haut qui t'a offert cette richesse. Si tu la dépenses délibérément pour son amour, Il te restituera tout ce que tu auras dépensé », conseille-t-il.

Toujours dans ce chapitre de l'aumône extrait des Itinéraires du Paradis, Cheikh Ahmadou Bamba poursuit :

« Les avantages de la dépense pieuse et de l'aumône sont très nombreux, selon le rapport des érudits.

On rapporte dans une tradition prophétique, qu'Allah donnera le Paradis, le jour de la tristesse et de la peur, grâce à une bouchée de pain, une poignée de dattes ou tout ce qui peut être utile à un pauvre.

« Quiconque te rend visite pour solliciter tes biens, comble-le de faveurs et de bonté si tu es riche. Mais ne thésaurise jamais ta fortune par crainte de pauvreté. C'est Allah le Très-Haut qui t'a offert cette richesse. Si tu la dépenses délibérément pour son amour, Il te restituera tout ce que tu auras dépensé »

L'aumône, son fondement islamique, ses bienfaits et ses différentes formes

Moustapha Diop (suite)

Allah fait entrer trois personnes au Paradis grâce à un seul acte d'aumône. Ces personnes sont : le maître de la maison qui a demandé à sa femme vertueuse de donner cette petite aumône, et le serviteur qui les sert, tout cela par la bonté du Seigneur. Quand un être humain donne l'aumône, Allah le Clément le préserve de tout mal. Il le préserve d'une mauvaise mort, de même de l'égarement et de l'injustice d'autrui. Il le préserve de la désespérance, de la disgrâce de ses parents, de la mort subite et d'une mauvaise fin.»

On guérit les malades par le fait de l'aumône et Allah pardonne les péchés grâce à elle. On purifie la fortune, écarte le malheur ainsi que toutes les maladies. Elle suscite la joie et le plaisir dans le cœur des croyants, procure l'abondance, assure la bénédiction des biens et garantit contre tous périls. Elle rend aisé le règlement des comptes le jour de l'angoisse.

Elle augmente la valeur des bonnes actions et par conséquent, la récompense, le jour du jugement dernier.

Les différentes formes d'aumônie

Dans l'ouvrage Les Itinéraires du Paradis, l'auteur faisant un résumé des paroles du Prophète Mahomet (PSL) dresse une liste d'actes ou d'actions faisant office d'aumône. J'en prends juste quelques exemples parmi tant d'autres.

Tiennent lieu d'aumône, donc :

- Une glorification (Tasbiha)
- Une formule de louange (Tahmida) rendue à Allah
- Chaque pas que l'on fait en marchant vers la mosquée pour prier
- Le fait d'ensabler un crachat rencontré au hasard
- Le fait d'adresser de doux propos à un croyant, à l'intérieur
- Le fait d'écarter un mal du chemin, de guider un aveugle égaré
- Le simple fait de lui adresser la parole (le croyant) pour le complimenter
- Lui sourire au visage; se montrer affable et accueillant à son égard
- Le fait de lui donner des renseignements utiles

« Quand un être humain donne l'aumône, Allah le Clément le préserve de tout mal. »

**L'aumône, son fondement islamique,
ses bienfaits et ses différentes formes
Moustapha Diop (suite)**

Quant à la façon maintenant de vivre concrètement l'amour de Dieu et du prochain par notre communauté, la communauté musulmane soufie appelée les Mourides, je retiens l'exemple du grand rassemblement religieux appelé Magal, vocable wolof qui veut dire Action de Grâce.

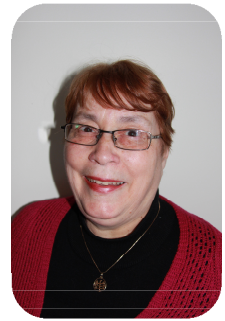
Lors de cet événement annuel constituant le plus grand rassemblement religieux au monde après le pèlerinage à la Mecque, 3 à 4 millions de personnes sont hébergées, nourries gratuitement pendant 2 à 3 jours à la ville sainte de Touba, capitale des Mourides et deuxième ville agglomération du Sénégal en terme de population. Il faut d'ailleurs noter qu'à Touba, il n'existe pas d'établissement hôtelier et la ville constitue sans doute une exception en la matière.

Parallèlement à Touba, tous les Mourides de la diaspora, et il est rare d'aller dans un pays du globe où il n'y a pas de Mourides, le Magal est aussi célébré par les Mourides sur place. Des délicieux plats sont préparés et donnés sans discrimination par les immigrants mourides de partout dans le monde. Ici, à Montréal, les Mourides organisent chaque année ce grand événement.

*« On guérit les
malades par
le fait de
l'aumône et
Allah
pardonne les
péchés grâce
à elle. »*



*Les bienfaits de la spiritualité:
Aimer Dieu et Sa création... concrètement
Par Dr. Margot Loiselle-Léonard de la communauté baha'ie*



*Présentation dans le cadre du
Congrès sur la Lumière, 13 mai 2016*

Nature humaine et la Mission de Bahá'u'lláh

- La véritable nature humaine est spirituelle, non matérielle, affirme Bahá'u'lláh, Fondateur de la Foi baha'ie.
- Le corps humain est un instrument, un véhicule sur cette terre, animé par l'âme qui est invisible, raisonnable et immortelle et qui constitue la personnalité, la réalité de l'individu.
- Toutes les Manifestations de Dieu, qu'Il a envoyé sur terre depuis la nuit des temps, ont eu pour mission d'apporter un nouvel élan spirituel dans le monde afin de faire évoluer l'âme humaine par l'amour de Dieu mise en action par l'amour de son prochain et de la création toute entière.
- Aujourd'hui, le message fondamental de Dieu à l'humanité est que La terre n'est qu'un seul pays, et tous les humains en sont les citoyens. Pour les baha'is la terre n'a pas de frontières: Que l'homme ne se glorifie pas d'aimer son pays, mais qu'il se glorifie plutôt d'aimer ses semblables, lance Bahá'u'lláh.
- La Mission de Bahá'u'lláh est d'établir la justice dans le monde, unir l'humanité, améliorer sa condition, assurer sa tranquillité, et implanter une paix durable par la spiritualisation de l'humanité.

La création de l'Homme a un triple but :

- 1) Chaque être humain a été créé pour connaître et aimer Dieu
- 2) Tous les êtres humains ont été créés pour œuvrer à l'avancement d'une civilisation constamment en marche.
- 3) Chacun est responsable de développer les vertus contribuant à l'instauration de la confiance, de la justice, de l'unité et de la paix dans le monde.

Dr. Margot Loiselle-Léonard, est docteure en travail social et baha'ie depuis 45 ans. Elle est devenue baha'ie par souci de justice, d'amour et de paix pour l'humanité. Elle aime surtout les Enfants, elle-même en a deux. Elle était en quête d'un mouvement offrant les meilleures solutions pour construire un mieux-être dans le monde. Après quelques années de questionnement et de recherche, c'est dans la Foi baha'ie qu'elle a trouvé toutes les solutions et tout le pouvoir nécessaire pour bâtir un Nouvel Ordre Mondial fondé sur des principes spirituels. À titre baha'i, elle a servi activement en tant que membre de diverses institutions en plusieurs régions du Québec et du Canada, ainsi qu'au Rwanda.

*Les bienfaits de la spiritualité:
Aimer Dieu et Sa création... concrètement
Par Margot Loïselles-Léonard (suite)*

• Aujourd'hui, l'important est d'assurer la justice et l'unité entre les individus et les peuples et ainsi entraîner ultimement l'établissement de ce que Bahá'u'lláh appelle LA PLUS GRANDE PAIX, une paix durable...

• Cela ne peut pas se produire uniquement sur le plan matériel, malgré les grands efforts faits en divers points du globe pour améliorer les conditions humaines ici et là, l'injustice, la peur, la violence, les préjugés et la haine croissent chaque jour et la terreur est devenue omniprésente.

Il est clair que les solutions matérielles et les courses à gauche, à droite pour sauver ceux-ci et ceux-là d'une catastrophe quelconque, ne règlent rien. Il faut bâtir des structures de penser et de gouvernance nouvelles, axées sur l'unité, l'harmonie et le principe de collaboration.

Que font les baha'is pour contribuer au bien-être d'une humanité en désarroi?

• D'abord, ils reconnaissent que la racine, c'est-à-dire la cause fondamentale de tous les défis et de tous les maux qui assaillent l'humanité de toute part est spirituelle, non matérielle. Ils œuvrent pas conséquent à la spiritualisation de l'humanité, en mettant sur pied diverses activités de service.

• D'une part, les baha'is répandent le message de Bahá'u'lláh, le Fondateur de la Foi baha'ie, qui est fondé sur le principe que DIEU EST UN, PAR CONSÉQUENT QUE LA RELIGION EST UNE ET PROGRESSIVE ET QU'IL N'Y A QU'UNE SEULE RACE HUMAINE. Que les frontières, les divisions et les différences entre les êtres humains ne sont que superficielles. Elles ont été imaginées de toute pièce par les humains, pas par Dieu. Les astronautes nous l'ont d'ailleurs bien démontré: vue d'en haut, la terre n'a aucune frontière, elle est très belle mais aussi très fragile à la destruction, de mille façons, par l'Homme.

• Les différences entre les sexes, entre ce que nous appelons « les races », les ethnies, les cultures, les religions ne sont pas réelles, mais inventées par l'Homme. Tous les préjugés et les divisions entre nous doivent disparaître...

Dans sa carrière de Professeure et de travailleuse sociale, *Dre Margot Loïselles-Léonard* s'est spécialisée en relations interculturelles et a œuvré auprès des familles et des femmes immigrantes, réfugiées en particulier, et par la suite, en Abitibi-Témiscamingue et dans le nord du Québec, auprès des communautés et des étudiants et étudiantes Autochtones (Cris et Algonquins). Spiritualiser pour apprendre à s'aimer et s'unir. Ce titre résume le mandat et les actions concrètes des baha'is qui œuvrent partout dans le monde par amour et par esprit de justice pour tous les humains qu'ils rencontrent, où qu'ils soient et quels qu'ils soient. Pour les baha'is, c'est l'humanité dans son ensemble qui souffre, vit présentement une très grande détresse et a un grand besoin de spiritualisation, qui passe d'abord par l'amour qui conduit à la justice, à l'unité et à la paix.

*Les bienfaits de la spiritualité:
Aimer Dieu et Sa création... concrètement
Par Margot Loïsele-Léonard (suite)*

•De cette reconnaissance fondamentale en l'unicité de Dieu, des religions et de l'humanité, émergent et grandissent dans l'esprit et le cœur, les vertus telles l'honnêteté, le respect, l'amour de son prochain, la générosité, la justice, l'équité, l'altruisme, la compassion, BREF: La simple et pure bonté envers tous sans discrimination.

De façon plus concrète, que font les baha'is pour contribuer au bien-être de leurs semblables?

•Ils travaillent sur 2 Plans:

–Sur le Plan interne :

–Ils mettent sur pied et s'emploient à améliorer de jour en jour leur fonctionnement dans l'Ordre administratif mondial institué par Bahá'u'lláh Lui-même, un Ordre administratif sans clergé, mais où tous sont responsables du bien-être de la communauté et de chacun de ses membres.

–Cela veut dire, dans le moment, qu'à travers le monde entier, à l'unisson, les baha'is érigent des communautés diversifiées, où tous sont invités à participer. Des communautés au sein desquelles tous apprennent, par la pratique, l'art du bien vivre ensemble, l'art de la consultation mutuelle avec écoute véritable et expression constructive de ses opinions, l'esprit d'équipe et l'esprit de service, les règles de l'éthique baha'ie, l'art de l'encouragement et de la collaboration.

–BREF: l'art de ce que Platon nommait: la recherche du Beau, du Bon, du Vrai, l'art de vivre de façon NOBLE, de façon SPIRITUELLE.

Pour ériger ces communautés, où tous sont invités à participer, ils initient:

–1) des réunions régulières de prières, de lecture des Écrits saints et de méditation et réflexions sur ces Écrits. Ces rencontres ont lieu dans la chaleur des foyers. Elles fortifient les liens d'amitié entre les gens et de solidarité avec l'humanité entière;

–2) des cercles d'étude au sein desquels les participants apprennent ensemble, par l'étude théorique collective et par la pratique, c'est-à-dire par des actes de

*“La simple et
pure bonté
envers tous sans
discrimination.”*

*Les bienfaits de la spiritualité:
Aimer Dieu et Sa création... concrètement
Par Margot Loïselle-Léonard (suite)*

« service à la société », selon les besoins identifiés. Par exemple, des visites à domicile aux personnes seules et en besoin d'amitié et de conversation, ou encore l'aide au maintien d'un environnement sain, ou autres actes de service selon les besoins;

–3) des classes d'enfants régulières, ouvertes à tous, où les enfants apprennent à développer l'amour, la justice, l'entraide, l'unité et l'altruisme par le développement concret des vertus nécessaires à un bien-être collectif;

–4) des cercles de jeunes et de pré-jeunes qui développent des liens d'amitié durable et apprennent ensemble à servir l'humanité. N.B. beaucoup de jeunes baha'is donnent de leur temps, après leurs études, pour servir à l'étranger.

• Tout cela s'apprend et se développe à l'aide de processus circulaire d'action / réflexion / consultation mutuelle / décision et retour à l'action et ce, dans un esprit d'encouragement et de tolérance pour les erreurs ou manquements.

Et sur le Plan externe, que font concrètement les baha'is pour contribuer au bien-être du monde?

• Partout dans le monde, à tous les niveaux: local, régional, national et international, les baha'is sont impliqués dans des projets qui font la promotion de l'unité dans la diversité, de l'esprit de fraternité et de solidarité entre tous, souvent des projets demandés par les communautés en agriculture, en approvisionnement d'eau potable, en éducation des enfants, en santé etc. Notamment, nombreux sont les baha'is dans le monde qui œuvrent dans des projets d'éducation des femmes et des filles en particulier.

• Partout ils travaillent avec des organismes qui œuvrent dans le même sens, c'est-à-dire, à la réconciliation entre les peuples et les cultures diverses, à la guérison des malaises, à l'abandon des divisions, à l'entraide, à la tolérance, au respect mutuel. La Foi baha'ie œuvre activement au sein des Nations Unies et d'organismes des Nations Unies.

Ce qui importe avant tout pour les baha'is est de diriger leurs efforts, leur temps, leurs énergies à bâtir un monde nouveau, un monde où tous se considéreront

« Diriger leurs efforts, leur temps, leurs énergies à bâtir un monde nouveau, un monde où tous se considéreront comme Les fruits d'un même arbre, les gouttes d'un même océan, les rayons d'un même soleil. »

*Les bienfaits de la spiritualité:
Aimer Dieu et Sa création... concrètement
Par Margot Loïselle-Léonard (suite)*

comme Les fruits d'un même arbre, les gouttes d'un même océan, les rayons d'un même soleil.

La mission de Bahá'u'lláh • La mission de Bahá'u'lláh est de faire apparaître l'unité spirituelle de l'humanité et ainsi établir la paix et le bien-être sur la terre.

• Nous assistons aujourd'hui à la fin d'un monde, la fin de l'ère de l'enfance et de l'adolescence de la collectivité humaine, et à l'émergence de l'ère de maturité de l'humanité, l'ère de l'établissement du Royaume de Dieu sur terre. Nous avons beaucoup à apprendre, beaucoup d'efforts à faire pour y arriver.

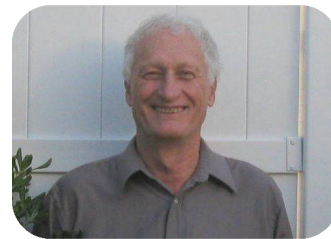
• La Révélation de Bahá'u'lláh à l'humanité, annoncée en 1863, marque le début du dernier stade de l'évolution de la vie collective de l'Homme sur notre planète, et ce stade fait appel à une complète reconceptualisation des relations entre les humains: C'est un Ordre mondial nouveau qui est en train de voir le jour, fondé sur les énoncés suivants de Bahá'u'lláh :

- La terre n'est qu'un seul pays et tous les humains en sont les citoyens.
- Le bien-être de l'humanité, sa paix et sa sécurité sont inatteignables à moins que, et jusqu'au jour où, son unité ne sera pas fermement établie.

*« La terre
n'est qu'un
seul pays et
tous les
humains en
sont les
citoyens.. »*



*Les églises et l'écojustice – Réflexion d'un Quaker
(la Société religieuse des Amis)
par David Millar*



*Présentation donnée dans le cadre du
Congrès sur la Lumière
le 14 mai 2016, après la projection
du vidéo suivant : <http://tinyurl.com/>*

L'éco-justice était le mot d'ordre du 2e congrès interreligieux "Lumière" à Montréal en mai 2016. Invité en tant qu'activiste depuis belle lurette, tant au ROJeP (Réseau Oecuménique Justice et Paix, partenaire au Québec de Kairoscanada) qu'au sein des Ami(e)s, je me posais la question, comment y lancer un défi de solidarité avec les peuples vulnérables du monde, auquel toutes les religions pourraient se rallier?

J'hésitais à parler au nom des autochtones, des femmes, du Tiers Monde, de la jeunesse qui fait face à un avenir de famines, orages, et conflits qui (comme on voit déjà) poussera des vagues de réfugiés environnementaux vers les rives du monde riche, où ils risquent d'être haïs des xénophobes, rejetés des frontières, et harcelés par les forces de l'ordre. Un ordre qui se fonde sur l'injustice. Et même les riches se sentiront insécurisés dans leurs "communautés fermées", tant par le ressentiment des jeunes nantis que par le risque que leurs propres gardiens tournent leurs armes contre eux. C'est ce que les experts climatiques appellent le "scénario du monde Forteresse". Un futur bien prévisible, mais pas à envier.

Alors j'ai cru bon de monter un petit vidéo de 10 minutes (dont le texte est reproduit ci-dessus) où on entendrait la voix des vulnérables eux-mêmes. Ce serait à eux le droit de parole. Et d'expliquer en introduction que les religions du monde s'étaient déjà engagées ensemble depuis quelques années donc le défi à relever était de continuer sur la marche. Le film justement commence avec des clichés pris lors de la marche climatique aux Nations Unies en septembre 2014 à New York, où l'on voit plusieurs dénominations chrétiennes, ainsi que juifs, musulmanes, sikhs, hindoues, bouddhistes et autres. On vit dans le même monde. On

David Millar est né dans l'est du Canada. Il a travaillé partout au pays comme plongeur, cinéaste de l'ONF, organisateur syndical, chercheur en santé du travail, ombudsman, bibliothécaire, enregistreur d'histoires de vie (quelle leçon pour bien écouter!) pour finir en prof d'histoire dans l'ouest... c'est-à-dire: souvent sans emploi, s'adapter. Ayant servi dans les trois forces armées, en 1980 il se joint au mouvement de la paix pour contrer la doctrine de première frappe nucléaire, et devient de plus en plus Quaker convaincu. Retraité depuis 2005 à Montréal, il participe à l'équipe du livre quaker Right Relationship, aux groupes interreligieux Kairos Canada, ROJeP (Regroupement Oecuménique Justice et Paix), et Religions pour la Paix—Québec, tous réclamant l'action climatique et l'éco-justice. Il œuvre pour la réalisation de la justice climatique et mondiale, en qualité de représentant de Quaker Earthcare Witness à l'ONU.

*Les églises et l'écojustice – Réflexion d'un Quaker
(la Société religieuse des Amis)
par David Millar (suite)*

est engagé pour la justice et l'intégrité de la création. Et ensuite, on voit et entend la sagesse des plusieurs peuples autochtones autour du monde. Leur appel est essentiellement le même. En les écoutant, on voit aussi l'injustice et les menaces qui pèsent sur eux. Ce vidéo est disponible en ligne ici: <http://tinyurl.com/jksyqv6>

Mais même avant le début du Congrès sur la Lumière, mes compatriotes me devançant, j'avoue avec une certaine fierté: Kairoscanada appuie pleinement le processus Vérité et Réconciliation à travers notre pays (voir <http://www.kairoscanada.org/?s=reconciliation>), tout en appuyant l'éco-justice autour du monde. Le ROJeP déclare sa solidarité avec les autochtones, entreprenant une série de consultations sur Foi et Territoire, mettant l'accent sur le "chez soi" des québécois et l'enracinement millénaire des amérindiens et des inuit, quelques 31 nations qui vivent et survivent sur le sol du Québec. Les deux répandent à travers le pays l'Exercice des Couvertures qui met de façon expérientielle nos paroissiens dans les mocassins des Premiers Peuples.

Toutefois, il semble que le texte de la vidéo, avec ses exemples tirés des peuples du monde entier, pourrait alimenter le mouvement. C'est pourquoi je le copie ci-dessous :

English :

NY 2014 photos:

We were all there at the Climate March: elders, youth, Christians, Sikhs, Buddhists, Hindus, Muslims, Jews. All our religions have spoken out for peace, justice and the integrity of Creation. Now we have a unique opportunity to act on our beliefs. Can we listen to the voices, support those who are on the front lines and call for ecojustice?

Glaciers melt = climate change

Inuit theatre of polar bear

(Dr Luis Macas, CONAIE, in Spanish): "We are in crisis at this moment, all living things. The living earth, the plants, the air, water are in crisis."

Quito, Ecuador march for Abya Yala: "Everything leads to crisis. How can we get out of crisis?"

NO-REDD march at Cancun 2010 (woman in Spanish): "We are sure that what they want with REDD is to take our forest and our water, while they do the opposite of help-

"We were all there at the Climate March: elders, youth, Christians, Sikhs, Buddhists, Hindus, Muslims, Jews. All our religions have spoken out for peace, justice and the integrity of Creation. Now we have a unique opportunity to act on our beliefs. "

*Les églises et l'écojustice – Réflexion d'un Quaker
(la Société religieuse des Amis)
par David Millar*

ing. They want to convert our areas into developed areas for rich people, and kick out the poor people and the peasants...to take others' resources..."

Guatemala Army evicts farmers 2011

"I have so much pain because of this. I paid my workers and now my corn fields are being destroyed." Marta, a campaigner against land-grabs: "They burned everything. It was a gross violation of rights. These people have been left homeless and without food. These families are living with relatives and neighbors, like refugees. This women was evicted from her home and her field. Her belongings and food were destroyed."

Amerindians:

"According to the prophecy, after several centuries of living in close contact with the newcomers, the people would see the day when the elm trees would die, and the animals would be born with their limbs twisted out of shape, the rivers would burn with flame, the air would burn the eyes of all my relations. The people would see fish die in the water, and grow ashamed of the way they had treated our mother and provider, Mother Earth. After seven generations of living in close contact with the Europeans, the people would rise and demand that their rights and stewardship over the earth be respected and restored. It was prophesied long before Europeans even came to this land. People showed up in crowds of hundreds and thousands to protest – flash mobs, road blocks – to say 'We will be Idle No More'. All the young people started rising up all over, in many places, starting in the north, in Canada, and when Chief Teresa Spence went on her hunger strike, and said, "no more of this, we've had enough" – attention was drawn by indigenous nations all over the world – I started realizing this was the time they were talking about, this is the time my great-great-grandmother was telling me..."

Vandana Shiva: Idle No More is speaking not just for the diverse nations and First Nations of Canada, you're speaking for all of us. You're speaking for the 670 rice varieties that are growing behind me, here on this [Dehra Dun] farm that we conserve. We believe that every species, every variety, every aspect of cultural diversity, every language and every culture, must be allowed to evolve into the future, in full potential, in full resilience. You are reversing the colonization of nature, that has wiped out the diversity of nature, and is raping the earth – whether it be in the tarsands, or in the mining zones of India, you are reversing the fossil fuel culture that has caused devastation in our region: 20,000 people died in the Himalaya this year [2013] because of a climate disaster.

Journey of the Nishiyuu [James Bay Cree to Ottawa 2013]: Now nearly 200 people are just days away from their final destination, Parliament Hill The seven men say it took a few days to adapt to the elements. The loneliness has been harder. They found support in communities along the way, even the occasional reunion. Johnny Abraham's family came to meet him after two weeks away. "I was so happy when I saw my son standing there. He was always on my mind. Every day I thought about him." While they connect with the ways of their ancestors, they are also thinking about future generations. "We're slowly losing our lands. Everyone's losing their lands. If the lands are gone, then pretty much everything's going to be gone." The original 7 walkers have now swelled to some 200 from many communities across the province. Like Idle No More, the walk means different things to those involved. Some are attracted to the political message. Alice Gilpin: "We love our land, everything about it. This is who we are." Others are here to heal. Sage Mukash says the walk is helping her fight off depression. "I decided to walk...to get rid of it, so every step I took, I let go of how I was hearing, what I felt about myself. Now I don't feel it any more." For the young man with the shy smile who started it all, the walk has been grueling but worthwhile. David Kawapit: "A lot of people are reconnecting, learning the ways of other [First] Nations, and that's really helping us."

*"No More is speaking not just for the diverse nations and First Nations of Canada, you're speaking for all of us. "
(Vandana Shiva)*

*Les églises et l'écojustice – Réflexion d'un Quaker
(la Société religieuse des Amis)
par David Millar*

Prophétie amérindienne:

Selon la prophétie, après quelques siècles de contact avec les blancs, les premières nations verraient mourir les ormes, naître les animaux déformés, les rivières en feu, l'air brûler les yeux de tous ce qui vit, les poissons mourir dans l'eau; et les gens auraient honte de leur traitement de notre mère et nourrice la Terre. Après sept générations de cohabitation avec les européens, le peuple se lèverait pour demander leurs droits, pour que leur droits et la terre vivante soient respectés et restaurés. Longtemps avant la venue des européens, on l'a prédit. Et voilà que cette génération proteste par centaines, par milliers – en manifs éclairs, bloquages de route – pour dire nous ne restons plus tranquilles. Les jeunes se lèvent partout, à partir du nord du Canada, et quand la chef Teresa Spence fait sa grève de faim, disant, « Assez de ça, on n'en veut plus » - ça captait l'attention des indigènes du monde entier. Je viens de constater, c'était le temps de la prophétie que mon aïeux m'a racontée.

Vandana Shiva: Idle No More parle pour nous tous, non seulement les indigènes du Canada, pour les 670 variétés de riz qui poussent dans cette ferme de l'Inde derrière moi. Chaque espèce, chaque variété, la diversité de plantes, de langues et de cultures a le droit de survivre jusqu'à l'avenir, d'évoluer en plein potentiel, en pleine résilience. C'est renverser la colonisation, celle de la nature comprise, qui tue la biodiversité et viole la terre – que ce soit dans les sables bitumineux du Canada ou dans les mines de l'Inde. C'est renverser la culture du combustible fossile qui dévaste les Indes. Cette année [2013] 20 mille sont morts au Himalaya en désastres climatiques.

Voyage des Nishiyuu [Cris de la baie James jusqu'à Ottawa 2013]: Voilà 200 personnes à quelques jours d'Ottawa, leur destination. Au début les sept hommes ont eu de la peine à s'adapter au froid, ensuite à la solitude. En d'autres communautés indigènes ils trouvent de l'appui, même une rare réunion de famille. Deux semaines en route, la famille Abraham revoit leur père ébloui. « Quel soulagement de revoir mon fils. Je l'avais toujours en cœur, tous les jours. » Quand les voyageurs renouent avec la voie ancestrale, ils pensent aussi aux générations à venir. « Nous, les premières nations, voyons nos terres greugées », dit David Kawapit. « et toute notre vie vient des terres. » Les sept Nishiyuu originaux sont devenus 200 de communautés divers à travers le Québec. Pour qui le voyage, comme les manifs Idle No More, symbolise multes choses. Livrer un message politique. Ou selon Alice Gilpin, « Montrer notre amour de la terre, tout ce qu'y vit, tout ce qui nous habite. » Pour Sage Mukash c'est un curatif. « Avec chaque pas je m'en débarrasse de ce qu'on dit de moi, de mon cafard... le le laisse derrière moi, je me redresse. » Dit le jeune Kawapit qui a initié cette marche de 800 milles, une épreuve qui vaut la peine: « Beaucoup de gens reconnectent, apprennent leurs voies ancestrales, et cela nous aide vraiment. »

Le Patriarche Oecuménique Bartholémée

chef consacré de l'Église Orthodox Grecque s'appelle 'le patriarche verte' pour sa lutte contre les menaces à l'environnement, menaces à la vie de tous. Il proclame:

« Commettre un crime contre la Nature est un péché. Qu'un être humain détruise la biodiversité – création divine – qu'on contamine les eaux, la terre, l'air et la vie, tout ça est un péché. »

Le pape François : « Comme nous disait Jean Paul II et Benoît XVI, notre monde a be-

*« Commettre un crime contre la Nature est un péché. Qu'un être humain détruit la biodiversité – création divine – qu'on contamine les eaux, la terre, l'air et la vie, tout ça est un péché. »
(Le Patriarche Oecuménique Bartholémée)*

*Les églises et l'écojustice – Réflexion d'un Quaker
(la Société religieuse des Amis)
par David Millar*

The Ecumenical Patriarch Bartholemew is the anointed leader of the Orthodox Church, a leader who is playing a critical role in saving [us] from environmental dangers that grow worse every day, dangers that threaten the lives of us all. “To commit a crime against the natural world is a sin. For human beings to destroy the biological diversity of God's Creation, for human beings to contaminate the Earth's waters, its land, its air, and its life – all of these are sins.”

Pope Francis: “Just like John Paul II and Benedict XVI said, today's world needs many witnesses. Not so much teachers as witnesses. It's not just about talk, but about talking through your actions: “tutta la vita”. Living a coherent life.”

Kirghiz: “Perhaps people will become more humble. Living on earth, each person must respect their place. My Altai, my birthplace... land of our ancestors. We must respect it, protect it, and it will give us life.” (ritual chant and round dance)

Australian “Walking on Country with Spirits”: (Kuku Nyungkal language) “My family tribe come from here. The river is our boundary. We have an obligation to care for everything. All people must stand together. If we don't stand together and speak out, everything on our land will disappear. Our land, our people, and our spirit will get sick if we don't stand together.”

Traduction en français:

La Marche Climatique à New York 2014

Nous étions là tous: aînés, jeunesse, chrétiens, sikhs, bouddhistes, hindoues, musulmanes, juifs.

Toutes nos religions proclament la paix, la justice et l'intégrité de la Création. À cette heure nous avons une opportunité unique pour mettre notre foi en action. Pouvons-nous écouter les voix, appuyer ceux qui sont au front de la bataille, appeler à l'écojustice?

Fonte des glaciers = changements climatiques

Théâtre inuit avec ours polaire

(Dr Luis Macas, CONAIE,) « Nous sommes en crise en ce moment, tout ce qui vit, la terre, les plantes, l'air, et l'eau : en crise. »

Quito, Equateur - marche pour Abya Yala

« Tout nous mène en crise. Comment en sortir? »

Cancun, marche contre la REDD 2010

(manifestante) « Ce qu'ils veulent avec la REDD, nous savons, c'est s'accaparer de nos forêts et eaux, loin de nous aider. Développer nos régions pour les riches, mettre dehors les pauvres paysans, prendre leurs ressources. »

Guatemala: l'armée expulse des paysans 2011

« J'en ai tant de peine! J'ai juste payé les moissonneurs, que l'armée brûle toute ma récolte. » On dénonce les riches, les accapareurs de terres: « On a tout brûlé, piétinant les droits humains. Ces gens sont sans abri, sans aliment. Leurs familles vivent avec leurs cousins ou voisins, en réfugiés. Cette femme evincée de son lopin, de sa demeure, a tout perdu: et ses biens et sa nourriture. »

*“To commit a crime against the natural world is a sin. For human beings to destroy the biological diversity of God's Creation, for human beings to contaminate the Earth's waters, its land, its air, and its life – all of these are sins.”
(Pope Francis)*

*Les églises et l'écojustice – Réflexion d'un Quaker
(la Société religieuse des Amis)
par David Millar*

soin de témoins - non de maîtres, mais de témoins, non de parler mais de parler par vos actions, toute votre vie. Une vie intégrale, cohérente. »

Khyrghyz: « Vivre humblement. Il faut respecter là où on vit - mon Altaï, terre natale et terre de nos aïeux. Elle est à respecter, à protéger, pour qu'elle nous garde en vie» (chant et danse rituelle)

Australienne “[walkabout = voyage spirituel de la territoire, sur 'les lignes du chant']... « c'est marcher ma terre ancestrale, cette rivière marque sa frontière. Il faut tout garder, tout notre peuple ensemble. Il faut parler. Si on ne la défend pas, ça devient malade, ça disparaît, tout ce qui vit. La terre, le peuple et l'esprit, tout se tient ensemble. »



*« Comme nous
disaient Jean
Paul II et
Benoît XVI,
notre monde a
besoin de
témoins - non
de maîtres,
mais de
témoins, non
de parler mais
de parler par
vos actions,
toute votre
vie. Une vie
intégrale,
cohérente. »
(Pape
François)*

The Word of God, the Message of Jesus, and the Church:
Called to be Subversive
by Father John Walsh



I was honored to be invited as the guest speaker at the tenth anniversary of the Imani Family And Full Gospel Church, the church of the black community in Montreal. Charleston. South Carolina was fresh on everyone's mind. It is hard to imagine nine black people massacred by a white racist youth. And in a Church during a bible study meeting. In the *Washington Post*, E.J. Dionne writes that, "if Christian faith is seen as quiescent and conservative, the tradition of the black church is a sign of contradiction. In the history of the black community learning is prompted by tragedy. The black Christian tradition has been vital in history for reasons of the spirit but also as a political seedbed of freedom and a reminder that the Bible is a subversive book." The black Church is subversive. Learning moments in black history are important to interpret the subversive word; from the perspective of tragedy, through the eyes of the poor, from where the marginalized sit, where the oppressed and the homeless are left isolated. The Word of God is subversive in the life of Martin Luther King, jr. when in his, *I have Dream* speech, he says: *with faith we will be able to hew out of the mountain of despair a stone of hope, we will be able to transform the jangling discords of our nation into a beautiful symphony of brotherhood, we will be able to work together, to pray together, to struggle together, to go to jail together, to stand up for freedom together, knowing that we will be free one day... when we allow freedom to ring, when we let it ring from every village and every hamlet, from every state and every city, we will be able to speed up that day when all of God's children, black men and white men, Jews and Gentiles, Protestants and Catholics, will be able to join hands and sing in the words of the old Negro spiritual: Free at last! Free at last! Thank God Almighty, we are free at last!*

Freedom is inextricably bound to the freedom of the black community and no one should be left to walk alone. And as we walk, we must make the pledge that we shall always march ahead. We cannot turn back. In Canada, we do not struggle for civil rights; we enshrined our struggle in the repatriation of the Constitution and the Charter of Rights and Freedoms. Canadians may celebrate the victory of Rosa Parks when she defiantly sat in the front of the bus when the back of the bus was the designated place for the colored people, Canadians may admire the freedom riders, cheer when we see Martin Luther King, jr. leading people of all

Father John Walsh was born and raised in Montreal, where he completed his elementary and high school education. His post-secondary education has taken him to, St. Dunstan's University on Prince Edward Island, the Université de Montréal Hebrew University in Jerusalem, and the Pontifical Biblical Institute in Rome, Italy. Father John's Irish ancestry comes from Killarney on his mother's side and Cork on his father's side. His parents, Margaret Bridget Quinlan and Emmett Sarsfield Walsh, raised their two children, Marlene Patricia and John Emmett, in the North end of the city in Holy Family Parish, where Mr. Walsh worked hard every year to build a float for the parish and with whom he walked in the Parade until his death. Marlene was a princess on the first Queen's float in 1957.

The Word of God, the Message of Jesus, and the Church:
Called to be Subversive
by Father John Walsh

religious stripes in Selma, Alabama, whites and blacks arm and arm, be amazed at the March on Washington for Jobs and Freedom which drew 200,000 supporters, 50,000 of them white, but, in the end, Canadians are not emotionally attached to a subversive Word of God.

In the days of slavery, masters emphasized the parts of Scripture that called for obedience to legitimate authority. But the slaves took another lesson: that the authority they were under was not legitimate, that the Old Testament prophets and Exodus preached liberation from bondage, and that Jesus himself took up the cry to “set the oppressed free” with passion and conviction unto death. A liberating Gospel is also a Gospel of love. The family members of those slain at Emanuel AME astonished so many Americans by offering forgiveness to the racist shooter, Dylann Roof. There is “something radically different” about their worldview. The act itself “was a radical refusal to conform to what’s expected of you. It’s a way to avoid hating back.” They were following Jesus, who declared on the cross: “Forgive them, for they know not what they do.”

Pope Francis in his first Apostolic Exhortation wrote: I want a poor Church for the poor and I prefer a Church which is bruised, hurting and dirty because it has been out on the streets, rather than a Church which is unhealthy from being confined and from clinging to its own security... at our door people are starving and Jesus does not tire of saying to us: “Give them something to eat.” The black church tradition teaches that Christianity’s message resonates far beyond the boundaries of any racial or ethnic community and shows that particular groups of Christians give it their own meaning. The idea that all are divinely endowed with equal dignity but an insistence on “the dignity and humanity of people in the sight of God” has exceptional power to those who have suffered under slavery and segregation. The whole story is ‘I can be free,’” “If I am poor, poverty doesn’t invalidate my humanity. If I am humbled, I can be lifted up by God.” “God will make a way out of no way” was Martin Luther King’s answer to those whose spirits were flagging and a confederate flag of oppressiveness as flying. No shootings, no bombings, no fires can destroy this faith.

In *Le Devoir*, in Montreal, Jean Claude Ravet writes, Francis Reawakens The

Father John Walsh is known for his work on News Talk Radio CJAD where he has, since 1996, offered a commentary every Sunday after the 8:30AM newscast and where he is host of the Father John Walsh Show, Sundays from 4-5 PM. Father John has been involved in numerous community organizations. He was a volunteer chaplain to several police and fire departments, was a board member of the YMCA in Lachine, and was involved with Kiwanis International including some time as President of Kiwanis Lakeshore-Montreal, the first Roman Catholic priest in the world to be elected President of a Kiwanis Club.

The Word of God, the Message of Jesus, and the Church:
Called to be Subversive
by Father John Walsh

Subversive Memory of Jesus, which inevitably flows from the subversive Word of God. The author speaks of an unprecedented meeting and an exceptional talk that went unnoticed in the media. Last October more than one hundred representatives of popular and social movements, from all over the world, were invited to the Vatican: movements of the unworthy to farmers, indigenous organizations to those who gather cardboard in the slums, organizations of workers without rights to defenders of the rights of the person, organizations of women peasants, indigenous, blacks, oppressed, organizations for the homeless, those without credentials, those who cannot be recognized and those without a name. They were there to outline the state of the world from the point of view of the poorest and to speak of their struggle to leave the “Money Empire” which is devastating the earth and human lives, and of their initiatives to tear asunder the chains of exclusion, of injustices, of inequalities and to invigorate democracy through popular action. In summary, to look at the world from the point of view of the people from the bottom up. The originality of the meeting is that in the past the Popes invited bankers, successful people and business people to discuss the stakes of the world. Pope Francis acts in keeping with his preferential option for the poor and wants to listen to those who are representatives of the poor.

Pope Francis delivers a talk that was truly earth-shattering. He recognizes that the presence of the poor at the heart of the Church are those “who not only suffer from injustice but who also wrestle against it” and it is a sign of the times. The poor are not only victims: they act, organize themselves, protest, revolt and fight against the structural cause of poverty, inequality, lack of work, land, housing, the denial of social rights and of work.” The Pope appreciates this solidarity of which the popular movements are offering proof, which is a true “way to make history,” adding “I hope that the wind of this protest becomes a storm of hope.” In hearing a hitherto unheard of talk given by a Pope, a Church at the service of the dispossessed, the humiliated, catholic or otherwise, Christian or otherwise, believer or non-believer – humans, sisters and brothers in humanity, why do the media remain silent when they are on the lookout for the hitherto unheard? Are the media antennae dulled by the prejudiced view that nothing good can come

Father John Walsh has also sat on the board of Catholic Community Services, where he served as president.

In 2006 Father John, along with Jean Pagé and Robin Burns, founded The Procure Walk of Courage, a festive Father’s Day walk in support of the fight against prostate cancer that has raised close to one million dollars to date.

Father John has hosted the Father John Celebrity Golf Tournament since 1999, raising significant funds for Maison Nazareth House. Father John has received many awards, including the Canadian Jewish Congress Friendship Award, the Canadian Zionist Federation Jerusalem Prize, the Canadian Jewish Congress Ezechial Hart Award, the Martin Luther King, Jr. legacy Award, the Radio and Television News Directors Association Gordon Sinclair Regional and Gordon Sinclair National Awards for World Youth Day and Gold Medal for broadcasting at the New York Festival (42 countries competed). It is indeed a pleasure to present Father John Emmett Walsh as Grand Marshal of the 2011 St.

The Word of God, the Message of Jesus, and the Church:
Called to be Subversive
by Father John Walsh

from the Vatican? Even if an interior crack is opening that allows for the dawn of a Church which has found once more the taste of the Gospel?

Perhaps this event was not “radical” enough -- a despised word in our big-show-society, which causes shivers among the right-thinking person. It shakes up everything and puts into evidence the unspeakable cult massively giving to cruel idols and, without hope, demanding servitude and sacrifice, until death if necessary, to the disposable beings which we have become, condemned to be devoured in the grand machine of globalization which devastates body and soul, and nature even unto life to accumulate riches and capital. This event dismantles the hideous face of market democracy and its bloody allies – dictatorships of the same ilk who have the good taste that forgives all, to serve the same god/money ...

Do we really want to hear from a Church that reawakens the subversive memory of Jesus? Is Francis not rebuilding the Church from the bottom-up?

Then, in 2015, in Santa Cruz de la Sierra, Francis continues the dialogue at the The World Meeting of Popular Movements from around the world. In his talk he says that the Bible tells us that God hears the cry of his people, calling for land, lodging and labor for all our brothers and sisters. These are sacred rights and it is well worth fighting for them. Change is needed. He asks a number of pertinent questions to indicate what is wrong in the world and concludes: So let’s not be afraid to say it: we need change; we want change. We want change, real change, structural change. The globalization of hope, a hope which springs up from peoples and takes root among the poor, must replace the globalization of exclusion and indifference!

We need positive change, a change which is good for us, a change, we can say, which is redemptive. Most people are hoping for a change capable of releasing them from the bondage of individualism and the despondency it spawns. We are tearing apart our common home. The service of the common good is left behind. It is not enough to point to the structural causes of today’s social and environmental crisis. What can be done by students, those young people, those activists, those missionaries who come to my neighborhood with their hearts full of hopes and dreams, but without any real solution for my problems? A lot! They can do a lot. You, the lowly, the exploited, the poor and underprivileged, can do, and are

The globalization of hope, a hope which springs up from peoples and takes root among the poor, must replace the globalization of exclusion and indifference!

The Word of God, the Message of Jesus, and the Church:
Called to be Subversive
by Father John Walsh

doing, a lot. I would even say that the future of humanity is in great measure in your own hands, through your ability to organize and carry out creative alternatives. Don't lose heart!

You are sowers of change. I like the image of a "process." We are moved because we have seen and heard not a cold statistic but the pain of a suffering humanity, our own pain, our own flesh. He says this loudly in *Laudato si!* This is something quite different than abstract theorizing or eloquent indignation. It moves us; it makes us attentive to others in an effort to move forward together on the basis of interdependence. Your work is carried out against a horizon which, while concentrating on your own specific area, also aims to resolve at their root the more general problems of poverty, inequality and exclusion. I am convinced that respectful cooperation with the popular movements can revitalize these efforts and strengthen processes of change. This meeting of ours is to be a leaven of change. It is not so easy to define the content of change, in other words, a social program which can embody this project of fraternity and justice which we are seeking. So don't expect a recipe from this Pope. Neither the Pope nor the Church have a monopoly on the interpretation of social reality or the proposal of solutions to contemporary issues. I dare say that no recipe exists. History is made by each generation as it follows in the footsteps of those preceding it, as it seeks its own path and respects the values which God has placed in the human heart.

The first task is to put the economy at the service of peoples. A truly communitarian economy, one might say an economy of Christian inspiration, must ensure peoples' dignity and their "general, temporal welfare and prosperity". This includes access to education, health care, new technologies, artistic and cultural manifestations, communications, sports and recreation. A system which, while irresponsibly accelerating the pace of production, while using industrial and agricultural methods which damage Mother Earth in the name of "productivity", continues to deny many millions of our brothers and sisters their most elementary economic, social and cultural rights. This system runs counter to the plan of Jesus.

The first task is to put the economy at the service of peoples. A truly communitarian economy, one might say an economy of Christian inspiration, must ensure peoples' dignity and their "general, temporal welfare and prosperity".

The Word of God, the Message of Jesus, and the Church:
Called to be Subversive
by Father John Walsh

Working for a just distribution of the fruits of the earth and human labor is not mere philanthropy. It is a moral obligation. For Christians, the responsibility is even greater: it is a commandment. It is about giving to the poor and to peoples what is theirs by right. They will never be able to replace true inclusion, an inclusion which provides worthy, free, creative, participatory and solidary work. Popular movements play an essential role, not only by making demands and lodging protests, but even more basically by being creative. There are examples of that popular economy which is born of exclusion and which, slowly, patiently and resolutely adopts solidary forms which dignify it. How different this is than the situation which results when those left behind by the formal market are exploited like slaves!

The second task is to unite our peoples on the path of peace and justice. The world's peoples want to be artisans of their own destiny. They want to advance peacefully towards justice. No actual or established power has the right to deprive peoples of the full exercise of their sovereignty. The new colonialism takes on different faces. At times it appears as the anonymous influence of mammon: corporations, loan agencies, certain "free trade" treaties, and the imposition of measures of "austerity" which always tighten the belt of workers and the poor. The bishops of Latin America denounce this with utter clarity in the Aparecida Document, Similarly, the monopolizing of the communications media, which would impose alienating examples of consumerism and a certain cultural uniformity, is another one of the forms taken by the new colonialism. It is ideological colonialism. Let us say NO to forms of colonialism old and new. Let us say YES to the encounter between peoples and cultures. Blessed are the peacemakers. Our faith is revolutionary, because our faith challenges the tyranny of mammon. He third world war, waged piecemeal, which we are now experiencing, indigentous a form of genocide is taking place, and it must end.

Efforts to bring peoples and cultures together in a form of coexistence which I would call polyhedric, where each group preserves its own identity by building together a plurality which does not threaten but rather reinforces unity. Your quest for an interculturalism, combining the defense of the rights of the native peoples with respect for the territorial integrity of states, is for all of us a source

Efforts to bring peoples and cultures together in a form of coexistence which I would call polyhedric, where each group preserves its own identity by building together a plurality which does not threaten but rather reinforces unity.

The Word of God, the Message of Jesus, and the Church:
Called to be Subversive
by Father John Walsh

of enrichment and encouragement.

The third task, perhaps the most important facing us today, is to defend Mother Earth.

Cowardice in defending it is a grave sin. Laudato si! further expands how our faith is at stake and how we are to become involved in the protection of Mother Earth.

In conclusion, I would like to repeat: the future of humanity does not lie solely in the hands of great leaders, the great powers and the elites. It is fundamentally in the hands of peoples and in their ability to organize. It is in their hands, which can guide with humility and bring conviction through a process of change.

The Word of God is subversive, the message of Jesus is subversive and now the Roman Catholic Church is becoming subversive building itself from the bottom-up.

*the future of
humanity does
not lie solely
in the hands of
great leaders,
the great
powers and
the elites. It is
fundamentally
in the hands of
peoples and in
their ability to
organize.*



*Le Forum mondial Théologie et libération :
une expérience macro-œcuménique
par Dr Jean-François Roussel*



Présentation factuelle de l'événement

Ce n'est pas tous les jours qu'une rencontre de théologie réunit plus de 400 personnes à Montréal. Ce fut pourtant le cas du septième Forum mondial Théologie et libération (FMTL), tenu du 8 au 13 août, en articulation avec le Forum social mondial. Une participation d'autant plus étonnante que pour plusieurs la « théologie de la libération » représente une époque révolue depuis deux ou trois décennies. Avec une condamnation romaine dans les années 1980, avec une nouvelle génération d'évêques latino-américains hostiles à cette théologie, on devait forcément l'avoir eue à l'usure. Et ne parlons pas de la fameuse grille d'analyse marxiste, figée quelque part au siècle dernier... 425 personnes, dites-vous ?

On peut regretter que si peu de théologiens universitaires du Canada et du Québec aient participé à un forum d'une telle ampleur. Surtout quand on constate que les théologies à perspective de libération sont restées bien vivantes dans l'Hémisphère Sud, y compris dans les réseaux académiques. Seulement, voilà, elles ont poursuivi leur évolution au-delà des perspectives particulières et des auteurs d'une autre époque. Le FMTL réunissait des théologiennes et théologiens universitaires, certes, quelques-uns du Québec, d'autres du Canada, d'autres des États-Unis, d'Amérique latine, d'Afrique et d'Inde. Il réunissait surtout – et c'est dans l'esprit des théologies dans une perspective de libération – des gens de terrain, gens de multiples organisations et communautés engagées dans des chantiers de justice sociale, de paix et d'intégrité de la création. Des personnes appartenant à diverses dénominations chrétiennes ou organisations œcuméniques, voulant partager leurs expériences et leurs analyses sur un terrain théologique. D'ailleurs, c'est le Réseau œcuménique justice, écologie et paix (ROJEP) qui a organisé l'événement en tant que comité local.

Le FMTL existe comme organisation depuis 2003. Comme événement, chaque forum a lieu dans le cadre du Forum social mondial, vu comme un espace ouvert et accueillant une multitude de mouvements œuvrant pour la construction d'« un autre monde possible » et « nécessaire ». C'est un forum œcuménique et pluriel, basé au Brésil. Son comité international, constitué d'une vingtaine de personnes,

Jean-François Roussel

est professeur agrégé à la Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Montréal. Il est membre du comité local organisateur du FMTL et membre du comité international du FMTL.

Son champ d'expertise reflète ses convictions personnelles et ses engagements sociaux. Il est coordinateur de CETECQ d'où son attachement à la théologie contextuelle. Il travaille sur la spiritualité autochtone, en articulation avec la religion, le christianisme et la théologie. En tant que membre de l'équipe de recherche interdisciplinaire « Masculinités et société », Jean-François Roussel s'intéresse aux hommes, religion et changement social. Il a de nombreuses publications sur les pratiques interculturelles / interreligieuses et sur anthropologie théologique.

*Le Forum mondial Théologie et libération :
une expérience macro-œcuménique
par Dr. Jean-François Roussel*

réunit des théologien(ne)s du monde entier, ayant généralement des affiliations universitaires et d'autres dans des coalitions telles que le Conseil mondial des Églises, l'Association œcuménique des théologien(ne)s et théologien(ne)s du Tiers-Monde ou Américains. L'œcuménisme est donc un état de fait au FMTL, mais de quel œcuménisme s'agit-il ?

Le macro-œcuménisme

Au FMTL, l'œcuménisme n'est pas basé sur un objectif de rapprocher les Églises, de surmonter des divisions de nature doctrinale, ecclésiologiques ou sacramentelles. On postule que les Églises, si elles annoncent un salut, doivent démontrer leur pertinence pour une transformation culturelle, sociale, écologique ; doivent apporter une contribution aux luttes sociales, en termes de recherche d'une spiritualité de l'action, d'une cosmologie alternative à celle qui régit la marche des choses. Les artisans du FMTL n'y interviennent pas comme représentants ecclésiastiques mais en tant que théologien(ne)s et théologien(ne)s qui pensent des avenues de libération à partir d'un double ancrage dans l'une ou l'autre tradition chrétienne et dans des engagements sociaux locaux. Ils s'engagent aussi dans des collaborations interreligieuses. C'est le macro-œcuménisme (wider ecumenism), dont on parle depuis quelques décennies. Les convergences à poursuivre ne sont plus uniquement, ni même d'abord celles entre les différentes Églises, mais aussi celles entre les religions bien sûr, tout autant que celles entre toutes les forces humaines, religieuses ou non, qui cherchent à construire des sociétés conviviales, justes et en paix avec la terre, maison commune. C'est une convivialité large.

Évoquons sur ce plan quelques membres du comité international du FMTL. Écrivant sur la rencontre des religions, le théologien espagnol Juan José Tamayo, membre du comité international du FMTL, écrit que la ligne de démarcation qu'il importe de comprendre n'est pas celle entre les diverses religions, mais celle entre les tendances fondamentalistes et celles qui travaillent à la justice, la paix et la sauvegarde de la création. Ces deux tendances se retrouvent au sein de toutes les traditions religieuses et chacune regroupe en fait des adeptes de toutes les tra-

Quelques publications de *Jean-François Roussel*:

« Lacombe's Ladder: A spiritual geography in the indigenous residential schools of Canada and its legacy » : à paraître dans Gerald Boodoo (dir.), recueil de la délégation du Forum mondial théologie et libération, 2015

« Les églises devant l'histoire des pensionnats : quelles contributions pour une réconciliation? » : dans : Karl S. Hele et Marie-Pierre Bousquet, "Les grands brûlés de l'âme / Spiritual Burn Victims": Native Residential Schools in Quebec, Toronto, Queens University Press
« L'avenir de la théologie à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal: répondre localement à une transformation globale » : à paraître dans les Actes du 49e congrès de la Société canadienne de théologie, 2015

« La masculinité au temps du djihad électronique » : Le Devoir, 24 octobre 2014.

« Electronic jihad : New landscape and familiar patterns » : American Men's Studies Association Quarterly

« Et la paix avec les Premières Nations du Canada? » dans : Gregory Baum (dir.), *Pacem in Terris – Paix sur la terre : Relectures engagées dans le Québec d'aujourd'hui*, Montréal, Novalis, 2013, p. 87-93.

*Le Forum mondial Théologie et libération :
une expérience macro-œcuménique
par Dr. Jean-François Roussel*

ditions, les uns fondamentalistes, les autres libérationnistes ; il y a bien plus de proximité entre deux libérationnistes, l'une musulmane et l'autre chrétienne, qu'entre un chrétien fondamentaliste et un autre libérationniste.

Autre membre du comité international du FMTL, le théologien José María Vigil, d'origine espagnole, établi au Panama et oeuvrant à travers l'Amérique latine, critique le virage impérialiste de l'Église chrétienne à l'époque de Constantin, qui a fait des évêques des serviteurs du pouvoir impérial. Il reprend le thème de l'époque axiale, introduit jadis par le philosophe Karl Jaspers pour désigner ces siècles de l'Antiquité où se produit une révolution spirituelle de la Grèce à la Chine, marquée par le déclin des religions du fatum et l'émergence du thème de la responsabilité personnelle. Vigil affirme que l'impasse civilisationnelle actuelle nous fait à nouveau vivre un temps axial : ce temps affecte toutes les traditions spirituelles et les appelle aussi à une transformation radicale, qui passe par un œcuménisme accru.

Kochurani Abraham, indienne, entrecroisant le thème de la violence contre les femmes et celui de la discrimination de castes, bel exemple d'étude intersectionnelle de deux violences, et de recherche d'une voie de résistance chrétienne et féministe. Denise Couture, théologienne montréalaise, conjugue engagement pour un mouvement social féministe inclusif, au-delà des schèmes libéraux et occidentaux, et une spiritualité féministe et interspirituelle. Eleazar López Hernandez, prêtre et théologien autochtone du Mexique, anime des communautés autochtones dans une inculturation autochtone libératrice, à la rencontre des traditions bibliques et spirituelles autochtones d'Amérique centrale.

Le macro-œcuménisme au FMTL

Au FMTL d'août dernier, ce macro-œcuménisme s'est manifesté de plusieurs manières : activités sur la rencontre interreligieuse, sur les enjeux écologiques (expérience des Églises Vertes par exemple), sur l'interspiritualité féministe, sur les représentations religieuses qui produisent des oppressions sociales, etc. En

« On postule que les Églises [...] doivent démontrer leur pertinence pour une transformation culturelle, sociale, écologique ; qu'elles doivent apporter une contribution aux luttes sociales, en termes de recherche d'une spiritualité de l'action, d'une cosmologie alternative à celle qui régit la marche des choses. »

*Le Forum mondial Théologie et libération :
une expérience macro-œcuménique
par Dr. Jean-François Roussel*

plénière du Forum, faite de manière très collective, on a beaucoup insisté sur deux thèmes qui concernent aussi le macro-œcuménisme : celui des luttes autochtones et celui de la décolonisation. Le concept de décolonisation a été développé comme déconstruction d'une structure de pensée coloniale qui persiste en nous, souvent à notre insu, et qui a des effets sur des groupes entiers de populations ; déconstruction à faire d'abord par les voix des peuples assujettis à l'expérience du colonialisme et à l'écoute de ces voix. L'esprit colonial doit beaucoup, malheureusement, à un héritage chrétien, tel que la Doctrine de la Découverte. Au FMTL, le concept de décolonisation nous a aidés à entendre les voix autochtones : cérémonies d'ouverture et de clôture par Kevin Ka'nahsohon Deer, d'une Maison Longue de Kahnawake ; panel autochtone sur « Décoloniser nos Églises et nos théologies » ; autre panel sur l'impact des industries minières sur les femmes autochtones d'ici et des Amériques, etc.. Ici encore, le public a maintes fois fait part d'une prise de conscience face à l'importance des enjeux autochtones au Québec, encore presque ignorés par la théologie d'ici. L'œcuménisme du FMTL, on le voit, est un projet spirituel, social et culturel « pour un autre monde possible ». C'est en ce sens qu'il est vécu au FMTL, et c'est une des sources de la vitalité des théologies faites dans des perspectives de libération à travers les continents ; celle aussi de leur renouvellement ininterrompu depuis les années 1980.

« L'œcuménisme du FMTL, [...] est un projet spirituel, social et culturel « pour un autre monde possible ». »



La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné



Le Soufisme

Il est difficile de décrire ce que l'on appelle Réalité ou Absolu et que dire de la description de la science qui mène à cela.

Le Soufisme est un état de l'être, un chemin qui se vit et dont la saveur imprègne chaque élément de l'être.

Un jour le Prophète Mohammed (pbsl) était assis avec ses nobles compagnons et leur tendit ce qui avait l'air d'un pot contenant du miel en leur demandant ce que cela était. Chacun le prit, le regarda et répondit: « C'est du Miel! »

Le dernier le compagnon Abou Bakr (r) saisit le pot, y trempa son index droit et le mit dans sa bouche pour y goûter. Il dit alors : « C'est du miel, Ô Messager de Dieu ». Le Prophète (pbsl) répondit alors : « Véritablement Abou Bakr, tu es le seul à avoir dit la vérité ».

La réalité de notre chemin (l'Islam) est une saveur et un état de l'être. Mon maître, le Cheikh Nazim al Haqqani, avait l'habitude de nous relater cette anecdote afin de nous faire comprendre la nécessité de vivre le chemin à travers notre être plutôt que d'accumuler des concepts d'ordre théorique.

L'illumination de l'être de la présence de son Seigneur passe ainsi par l'intention du chercheur et sa préparation.

Trois niveaux : corps, esprit et cœur

La révélation s'est adressée aux trois niveaux de l'humain. Ainsi a été défini à l'intérieur de la révélation le niveau de l'Islam pour la discipline du corps, le niveau de l'Imane ou de la foi pour l'élévation de l'esprit et le niveau de l'Ihsan pour l'ascension et la contemplation.

Le prophète Mohammed (pbsl) a indiqué que l'Ihsan est le niveau de l'excellence et de l'accomplissement où vous devez adorer votre Seigneur comme si vous le

Omar Koné est né au Mali. C'est un imam soufi, du Centre soufi Naqshbandi de Montréal aussi appelé Mosquée al-Iman.

Ses conférences sur les accommodements raisonnables ont aidé les institutions à lutter contre toute forme d'extrémisme et d'intolérance.

Il est souvent invité par les médias et par de nombreuses universités (Mc Gill, Concordia, UQAM et Université de Montréal) pour partager sa connaissance de l'Islam. Il est conférencier lors de séances de conseil, d'information et de sensibilisation en interculturel auprès des institutions (Ville de Montréal, gouvernement provincial du Québec) et des services sociaux de Montréal (CLSC et milieu communautaire).

*Les 2
présentations
sur la
mystique ont
été faites
dans le cadre
du Congrès
sur la
Lumière
2016*

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

voyiez.

Ainsi Il (pbsl) disait :

« Adorez Allah comme si vous le voyiez et si vous ne le voyez pas, sachez qu'Il vous voit. »

(an ta`bouda llah kâ`nnaka tarâhou, fa in lam takoun tarâhou fa innahou yarâk)

Les écoles de soufisme correspondent à la préparation par la purification du corps et de l'esprit à l'élévation dans le troisième niveau.

La mystique ou Soufisme appelé aussi **Ilm Tazkiyatoul Nafs** se rapporte au 3ème niveau, celui du cœur ou la connaissance de la purification du soi.

Au retour d'une campagne, le Prophète (pbsl), dit à ses Compagnons :

« Nous voici revenu du petit jihad, commence le grand jihad, celui contre l'égo, le grand effort (lutte) est la lutte contre le nafs (l'égo) » (Jihad al akbar, jihad nafs)

Pour le chercheur, commence alors une quête, une lutte afin que l'être ouvre sa conscience, se libère des influences externes nocives et dépendantes, se purifie par la discipline, l'ascétisme, la retraite, le détachement et la purification.

Le maître, la clé fondamentale

Dans le Soufisme, l'humain n'a pas la clé de son auto-réalisation. C'est à travers l'affiliation, la connexion et sous la guidance d'un maître que l'être peut s'extraire, se polariser et permettre l'émergence de qualités supérieures en réduisant les influences et impulsions négatives.

Afin de rejoindre les êtres et les espaces spirituels en une ascension continuelle. Le maître doit avoir quatre qualifications fondamentales :

- Il doit être un savant ('Alim) dans toutes les obligations de la religion. La première discipline de l'égo étant la loi, le rituel et le protocole du comportement dans les conventions sociales alors il se doit de maîtriser la jurispru-

“Dans le Soufisme, l'humain n'a pas la clé de son auto-réalisation. C'est à travers l'affiliation, la connexion et sous la guidance d'un maître que l'être peut s'extraire, se polariser et permettre l'émergence de qualités supérieures.”

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

dence et le dogme.

- Il doit être un connaisseur ('Arif), donc un gnostique établi, possesseur de la connaissance subtile ésotérique et profonde. Il doit ainsi connaître Dieu car le Prophète (pbsl) a dit : celui qui se connaît connaît son Seigneur.
- Il doit également être un expert dans la voie d'épurer l'égo; être lui-même accompli sur ce chemin. Car seul celui qui est accompli se voit octroyer les clés de l'éducation spirituelle et de la guidance.
- Il doit enfin être autorisé par son Cheikh à donner des conseils et à guider. La Ijaza est l'autorisation certifiée qui établit une chaîne de transmission du secret de guidance de maître en maître jusqu'à l'origine de la révélation, le Prophète (pbsl) qui lui-même a été préparé, outillé et autorisé par son Seigneur à travers l'Archange Gabriel (psl).

La réalisation spirituelle de ces maîtres se manifeste par la libération de leur égo et l'ouverture de **six pouvoirs** :

1. Le pouvoir d'attraction Haqiqat oul Jazbah : les êtres et la création ressentent une attraction envers eux à s'enligner vers leur direction, à se lier à leur réalité;
2. le pouvoir de concentration du cœur de l'émanation, Haqiqat oul Fayd;
3. le pouvoir de guidance, Irshad;
4. le secret de la connexion afin de recevoir les émanations Divines nécessaires au discernement, à la connaissance et à l'illumination de l'être, Haqiqat oul tawassoul;
5. le secret de l'enlignement vers le cœur du Disciple afin d'y verser la connaissance, la lumière, les états et d'y lire le subtil, l'état et pensée profonde, Haqiqat oul tawwajouh;
6. le secret de l'atteinte en pliant l'espace afin que le maître puisse être présent auprès de tous ses disciples, en tout temps, où qu'ils soient, Haqiqat oul Tay.

La chaîne d'or des maîtres :

La chaîne de transmission est fondamentale car c'est dans la continuité et la pré-

*« Une fois que
Je l'ai aimé,
Je deviens
son ouïe avec
laquelle il
entend, sa
vue avec
laquelle il
voit, sa main
avec laquelle
il agit et son
pied avec
lequel
il avance. »*

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

servation du lien avec la source de la révélation que provient le support.

Le Prophète (pbsl), en appelant son compagnon Abou Bakr à diriger la prière, l'a désigné pour lui succéder et à travers plusieurs narrations prophétiques (hadith) informe que ce dernier détient l'héritage de la connaissance.

Au départ du maître de ce monde et à chaque héritier successif, est transmis de cœur à cœur l'héritage, le pouvoir et la responsabilité des Maîtres, les awliya oul Irshad ou Saints de la Guidance.

Le prophète (pbsl) :

Il est la source et la finalité de la chaîne. Car c'est sur lui qu'a été descendu la révélation en ce bas monde faisant de lui le lien, le garant de la réalisation, le gardien de la connaissance et de la gnose.

Il est l'objet de la quête des créatures car il est l'accomplissement de l'excellence, il est le Guide suprême.

C'est à travers l'amour du Prophète (pbsl), (Mahabatou Rassoul), puis la recherche de sa présence, (Houdour Rassoul), que s'effectue le cheminement du disciple vers une annihilation en sa présence (Fana fi Rassoul).

L'étudiant, le disciple, le chercheur, la quête

Il est mouride, chercheur en quête ou mourade cherché et désiré.

Malgré un certain formatage des ordres soufis, les chemins vers la présence Divine sont au nombre des respirations des humains selon une narration prophétique.

Le maître d'Andalousie Ibn Arabi (q) décrit l'humain comme le grand univers versus le petit univers physique de la matière.

Le disciple qui parvient à briser la prison de son humanité primaire devient Rab-bani (Divinement vêtu).

Abou Hourayra (r), un compagnon notoire, a rapporté que le Prophète (pbsl) a dit : « Dieu - qu'Il soit exalté - a dit : « Mon serviteur ne s'est jamais rapproché de

*« C'est à
travers
l'amour du
Prophète ,
puis la
recherche de
sa présence,
que s'effectue
le
cheminement
du disciple
vers une
annihilation
en sa
présence. »*

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

Moi par une œuvre plus aimable à Moi que par les obligations que Je lui ai imposées. Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi par les actes surrogatoires jusqu'à ce que Je l'aime. Une fois que Je l'ai aimé, Je deviens son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, sa main avec laquelle il agit et son pied avec lequel il avance. S'il Me demande alors quelque chose, Je la lui donne et s'il se met sous Ma protection, Je la lui accorde. »

L'acte surrogatoire est le combat de l'égo et l'état de Rabbaniya constitue le début de l'annihilation dans la présence Divine.

Les étapes du chemin formel

L'initiation, Bayat

L'initiation et l'acte d'allégeance. À l'image de la bayat avec le Prophète (pbsl), c'est le sceau fondamental avec le guide, où le disciple enlève son cœur, déploie toute sa volonté et son intention envers celui en qui la confiance sera infaillible.

Le dhikr, ou l'exercice primaire

Le Dhikr ou rappel de Dieu, est la répétition des mantras de noms et attributs divins et de versets et formules de louange. Il est l'outil de la purification du cœur afin d'y instaurer la présence de Dieu puis son omni-présence et d'éveiller la conscience de l'être en permanence. Chaque ordre Soufi possède sa awrade (litanie de dhikr), ses niveaux. Le Dhikr peut être silencieux ou à haute voix, individuel ou en assemblée.

Nous distinguerons trois niveaux fondamentaux dans le Dhikr :

1. Le dhikr par la langue des gens en général;
2. le dhikr par le cœur des gens spéciaux;
3. le dhikr de l'Élu et des gens spéciaux par leur Annihilation dans leur Dhikr [Fana'oun `an dhikrihim], quand ils perçoivent Celui dont ils se souviennent et sont annihilés en Sa Présence.

L'imam Ghazali a dit : « Vous devez savoir que Allah a enlevé tous les voiles d'ignorance et a amené les gens à l'état de vision par leur Dhikr continu. La première étape du Dhikr est le Dhikr de la Langue, puis le Dhikr du Cœur,

*« S'il Me
demande
alors quelque
chose, Je la
lui donne et
s'il se met
sous Ma
protection, Je
la lui
accorde. »*

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

puis l'Apparition de la Présence Divine dans le récitant du dhikr, rendant le dhikr non nécessaire. »

La khalwa

La séclusion (khalwat) est meilleure que l'isolement ('Ouzlat). C'est une sorte d'isolement, qui peut uniquement être prescrite par le Cheikh. Son délai fixé le plus court est de 40 jours, comme mentionné dans le Saint Coran à propos de Seyiddina Moussa (psl), notre Seigneur Moïse : « Et souvenez-vous, Nous avons alloué quarante nuits pour Moïse » (Sourate Al-Baqarah, la Vache, verset 51). L'imam Mouslim, l'un des compilateurs des narrations prophétiques, a relaté que le Prophète (s) a fait une séclusion dans la caverne d'Ara pendant un mois complet.

Le but de la séclusion est de nettoyer le cœur de la connexion à ce monde des plaisirs matériels et d'amener l'être à être élevé à un état de rappel permanent d'Allah, Tout-Puissant et Glorifié. Durant celle-ci, d'innombrables visions arrivent et elles élèvent le mouride (disciple) à un état de connaissance du Moi et de là à un état de connaissance d'Allah, ma'rifatoullah.

Mouraqabah : L'enlignement du Cœur

L'objectif et le propos de la méditation « La Mouraqabah » ou « Rabita Charifa », (le lien de cœur), consiste à élever le mouride en permanence dans la réalité du Cheikh. Plus l'on pratique cet exercice, plus les bénéfices qui en découlent se manifestent au quotidien, au point que l'on peut atteindre une extinction dans la présence du Cheikh. Il faut savoir que le Maître, le Cheikh, constitue un pont entre l'illusion (terrestre) et la Réalité (céleste et absolue) et il est manifesté au Monde uniquement à cette fin. Le Cheikh est l'unique repère qui vient à la rencontre de celui qui cherche la liberté pour servir uniquement de lien entre celui qui se reflète encore dans ce monde et la Présence Divine. Être anéanti dans la présence et la réalité du Cheikh, c'est être anéanti dans la Réalité, dans la Présence Divine, car c'est précisément où il se trouve.

« Le but de la séclusion est de nettoyer le cœur de la connexion à ce monde des plaisirs matériels... »

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

Mouhassaba : L'examen de conscience, l'auto-critique, la rétrospective

Le disciple doit faire une rétrospective de sa journée tous les jours avant de dormir afin de faire son auto-critique, de développer sa volonté, sa détermination, son sens de l'observation et de prouver sa sincérité. Cette rétrospective sur chaque moment, chaque rencontre, chaque événement, chaque état intérieur (hal), sur son assiduité, ses failles, ses erreurs, se multiplie alors au cours de la journée jusqu'à atteindre un niveau de permanence où, à chaque instant, il est conscient et s'observe car le soufi est l'enfant du moment et chaque instant est primordial.

Le service

À cet égard, Shah Naqshband (q) avait l'habitude de dire : « Nous aimons servir, pas être servi. Quand nous servons, Allah est heureux avec nous et cela apporte plus d'attraction de la Présence Divine et Il ouvre davantage cet état pour nous. Cependant, être servi apporte la fierté et la faiblesse au cœur et nous fait reculer de la Présence Divine. »

Cheikh Oubaidoullah (q) a dit :

« Je n'ai pas pris cette voie (tariqat) des livres, mais j'ai suivi cette tariqat par le service aux gens. »

« Chacun entre par une porte différente; je suis entré dans cet Ordre Spirituel par la porte de service. »

Les étapes de l'évolution des hals : les états

Comme mentionné précédemment, le disciple doit s'établir dans l'amour de son Cheikh afin que se manifeste la présence de ce dernier en permanence aux côtés du disciple. Puis de cette présence alors survient l'annihilation (fana) où le moi du disciple s'efface au profit de la réalité du maître.

De cet état grandit alors l'amour pour le Prophète (pbsl), la manifestation de sa présence puis l'annihilation dans sa réalité.

Ces étapes d'amour, de manifestation de la présence et d'annihilation dans la réalité prophétique (Mahabbatu Rassoul Houdour Rassoul Fana fi Rassoul) constituent la préparation au couronnement suprême absolu : l'amour, la manifestation de la présence et l'annihilation dans la Réalité Divine.

*« Chacun
entre par une
porte
différente;
je suis entré
dans cet
Ordre
Spirituel
par la porte
de service. »*

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

Alors le disciple accompli, tel une goutte d'eau que l'on laisse tomber dans l'Océan, disparaît dans les Océans infinis de la manifestation des émanations (tajali) divines.

L'évolution du combat de l'égo - Un aperçu des sept niveaux du nafs

1. Nafsi Ammara – le moi impérieux

À cette étape, notre moi ne reconnaît pas les barrières de la raison ou de la morale afin d'avoir ce qu'il désire. Le premier degré s'exprime par l'égoïsme, l'arrogance, la dureté de cœur, l'oppression des autres, le manque de reconnaissance, l'ambition, la mesquinerie, la jalousie, la colère, le cynisme, la paresse et la stupidité, etc. C'est le niveau le plus bas du moi, en lui se trouve un désir extrême pour l'immortalité et la souveraineté.

2. Nafsi Lawwama – le moi accusateur

C'est la deuxième étape du développement de l'humain, lorsqu'il devient conscient de ses actions, est capable de différencier le bien du mal, et regrette ses mauvaises actions. Mais il ne peut pas encore totalement arrêter de faire du mal parce qu'il est très dur de rompre les habitudes de son état précédent.

3. Nafsi Moulhima – Le moi inspiré

Le moi équilibré ou inspiré, le troisième niveau, est l'état dans lequel le bien devient prédominant dans ce combat. La tyrannie de l'égoïsme a été surpassée, et un moi plus ou moins intégré est atteint. La qualité éveillée ici est le renoncement (zouhd) aux ambitions et aux plaisirs mondains, la liberté face aux influences du désir.

4. Nafsi Moutmainna – le moi stable et solide

C'est le moi qui a gravi le premier échelon du développement et des échelles de lumière qui mènent vers l'intimité, la satisfaction et l'amour pour Allah. Le raffinement est atteint en augmentant son dévouement et l'acquiescement sincère de ses obligations en respectant la voie authentique dans tous ses aspects, particulièrement le respect dans les relations humaines et la bonne conduite dans les actes

« Le raffinement est atteint en augmentant son dévouement et l'acquiescement sincère de ses obligations en respectant la voie authentique dans tous ses aspects, particulièrement le respect dans les relations humaines et la bonne conduite dans les actes d'adoration. »

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

d'adoration.

5. Nafsi Radiyya – Le moi satisfait

Comme le moi stable s'élève vers son Seigneur (Al Rabb), les lumières du cœur augmentent et emplissent tout le corps, transforment le désir sensible du nafs vers le désir pour lequel le Prophète Mouhammad (que la Paix et la Bénédiction soient sur lui) a amené le Coran. À ce niveau, le credo du moi est s'il est testé, il est patient; s'il est comblé, il est reconnaissant; s'il est lésé, il pardonne. Il est devenu le moi avec un cœur sain. Il fluctue dans tous ses états entre la confiance (tawwakoul) et l'éloignement (tafwid), la satisfaction (riddah) et la soumission (taslim) à Allah. Les caractéristiques de ce moi sont la réjouissance, la gratitude, la reconnaissance constante quoi qu'il arrive.

6. Nafsi Mardiyya – le moi agréé

À cette étape le moi n'est pas seulement en paix avec son Seigneur (Al Rabb), il est aussi agréé par Lui. À cette étape la lumière du cœur est totale. Le cœur passe de l'état entier (qalb saleem) à un cœur qui est en totale admiration (khashiyah) devant Allah, constamment incliné (mouneeb) vers Lui, imprégné de modestie (hayaa') envers Lui en toutes circonstances.

7. Nafsi Safiyya ou Nafsi Kamiliye – Le moi purifié et parachevé

Dans cet état, le moi apprécie les lumières de la manifestation des Attributs et de l'Essence d'Allah. C'est un moi angélique, le moi de la lumière dans les corps humains. En vérité, il est désintéressé; il n'a pas de choix et si on lui en présente un, il choisira seulement ce qu'Allah aime et apprécie. Si on lui demande s'il reçoit ou s'il est privé de quelque chose, il ne connaîtra pas la différence car l'amour s'est emparé de lui et il n'a que faire des causes. Il est anéanti à travers l'amour (houbb), la fascination (walah), et la passion (ishq) dans la lumière de la beauté et de l'essence du Seigneur (Al Rabb).

« Le credo du moi est s'il est testé, il est patient; s'il est comblé, il est reconnaissant; s'il est lésé, il pardonne. Il est devenu le moi avec un cœur sain . »

Les 4 grands ennemis à vaincre

Tels les murs de la prison, le disciple devra se libérer de l'influence et du con-

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

trôle de 4 ennemis titanesques :

Shaytan, le maître des ombres dont l'astuce la plus grande est d'avoir convaincu les humains qu'il n'est qu'une légende lointaine. Il infiltre chaque pensée et souffle à l'intérieur de l'homme colère, feu, pensées sordides et toutes sortes de maléfisme.

Nafs, l'ombre de l'âme, l'égo, l'enfant terrible à dompter.

Dounya, la matérialité et son emprise sur le serviteur.

Hawa, le désir insatiable jamais assouvi en ce bas monde.

Les caractéristiques ruineuses de l'âme primaire 4 de 17

Elles sont les principales facettes du caractère à combattre et à défaire. Il y en a quatre suprêmes, celles du Shaytan, Satan: la colère (ghadab), l'envie (hasad), l'arrogance (kibr) et l'entêtement, et les autres :

la méchanceté (al Hiqd), l'amour de la matérialité (Houb dunya), l'avarice (boukhl), l'avidité (at-tama), la lâcheté (joubn), l'oisiveté (al batalah), la malice (ħiqd), la vanité (aġama), l'ostentation (rīyā'), l'attachement (al Hirs), l'insouciance (ghafalat), la paresse, la dépression (al-ghamm) et l'anxiété (Hamm).

À cela s'ajoutera la tâche d'astreindre son être à proscrire les 800 actions prohibées (al-manhīyat).

Afin de détourner son être des 17 caractéristiques qui ruinent l'être, le chercheur passera à travers 10 étapes du développement spirituel :

- Se tenir debout pour la vérité (al-Istiqāmah)
- Le repentir (at-Tawbah)
- L'audit et la comptabilité (al-Mouhāsabah)
- Se tourner vers la Source en humilité et se soumettre (al-Inābah)
- La contemplation (at-Taffakour)
- Le rappel de la conscience (at-Tadhakkur)

*« Se tourner
vers la
Source en
humilité et se
soumettre. »*

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

- Le Jeûne et ses 3 niveaux, celui du corps, celui des actions et celui de la pensée (al-ḥItisām)
- Se réfugier dans le Seigneur (al-Firāru il-Allāh)
- La discipline (at-Tamrīnou wa 't-Tadbīr)
- L'écoute (al-Istima)

Plus le disciple deviendra rabbani, plus il s'habillera des 99 attributs Divins avec une primauté de l'amour qui doit alors être inconditionnel pour toutes les créatures.

Les onze principes de l'ordre Soufi Naqshbandi

Derrière le mot « Naqshband » se dressent deux idées: « naqsh » qui signifie « la gravure » et suggère de graver le nom de Dieu dans le coeur, et « band » qui signifie « le lien » et indique le lien entre l'individu et son créateur. Ceci signifie que le disciple de la Naqshbandi doit pratiquer ses prières et ses engagements selon le Saint Coran et la Sounnah du Prophète (pbsl) et maintenir la présence et l'amour de Dieu vivants dans son coeur par une expérience personnelle du lien entre lui et son Seigneur.

1 La Respiration Consciente (« Hosh dar dam »)

Hosh signifie « esprit ». Dar signifie « dans ». Dam signifie « souffle ». Cela signifie, selon Abdoul Khaliq Al-Ghoujdawani, que "Le chercheur sage doit sauvegarder son souffle du fait d'être inconscient, inspirant et expirant, tenant ainsi son coeur toujours dans la Présence Divine; et il doit raviver son souffle avec l'adoration et la servitude et envoyer cette adoration à Son Seigneur plein de vie, parce que chaque souffle que l'on inspire et expire avec présence est vivant et connecté avec la Présence Divine. Chaque souffle inspiré et expiré en étant inconscient est mort, déconnecté de la Présence Divine. »

2 Observer ses pas (« Nazar bar qadam »)

*« Le moi
équilibré ou
inspiré, le
troisième
niveau, est
l'état dans
lequel le bien
devient
prédominant
dans ce
combat. La
tyrannie de
l'égoïsme a
été
surpassée, et
un moi plus
ou moins
intégré est
atteint. »*

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

Cela signifie que le chercheur tandis qu'il marche à pied doit garder ses yeux sur ses pieds. Partout où il est sur le point de placer ses pieds, ses yeux doivent être là. On ne lui permet pas de promener son regard par-ci par-là, de regarder à droite ou à gauche ou devant lui, parce qu'une curiosité inutile voilera le cœur. La plupart des voiles sur le cœur sont créés par les images qui sont transmises de vos yeux à votre esprit pendant votre vie quotidienne. Celles-ci peuvent déranger votre cœur à cause de la turbulence des différentes sortes de désir qui ont été imprimées sur votre esprit. Ces images sont comme des voiles sur le cœur. Elles bloquent la Lumière de la Présence Divine.

3 Le Voyage vers la maison (« safar dar watan »)

Cela signifie voyager vers sa patrie. Cela signifie que le chercheur voyage du monde de la création au monde du Créateur. Il est rapporté que le Prophète (pbsl) a dit : « Je vais à mon Seigneur d'un état à un meilleur état et d'une station à une station plus haute. » Il est dit que le chercheur doit voyager du Désir de l'interdit au Désir de la Présence Divine.

4 La Solitude dans la foule (« khalwat dar anjouman »)

« Khalwat » signifie la séclusion. Cela signifie être extérieurement avec les gens en restant intérieurement avec Dieu. Il y a aussi deux catégories de séclusion. La première est la séclusion externe et la deuxième est la séclusion interne.

La séclusion externe exige que le chercheur s'isole dans un lieu privé qui est vide de gens. En restant là tout seul, il se concentre et médite sur le Dhikroullah, le souvenir de Dieu, pour atteindre un état dans lequel le Royaume Céleste devient manifesté.

5 Le Souvenir essentiel (« yad kard »)

La signification de « Yad » est le Dhikr. La signification de « kard » est l'essence du Dhikr. Le chercheur doit faire le Dhikr par la négation et l'affirmation sur sa langue avant qu'il n'atteigne l'état de la contemplation de son cœur (mouraqaba). Cet état sera réalisé en récitant chaque jour la négation (LA ILAHA) et l'affirma-

Le cœur passe de l'état entier à un cœur qui est en totale admiration devant Dieu, constamment incliné vers Lui, imprégné de modestie envers Lui en toutes circonstances.

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

tion (ILLALLAH) sur la langue, entre 5 000 et 10 000 fois, enlevant de son coeur les éléments qui le ternissent et le rouillent. Ce dhikr polit le coeur et amène le chercheur dans l'état de Manifestation. Il doit maintenir son dhikr quotidienne, soit par coeur soit par la langue, répétant ALLAH, le nom de l'Essence de Dieu qui englobe tous les autres noms et attributs, ou par la négation et l'affirmation par l'énonciation de LA ILAHA ILLALLAH.

Ce dhikr quotidien amènera le chercheur dans la présence parfaite de Celui qui est glorifié.

6 Le Retour (« Baz gasht »)

C'est un état dans lequel le chercheur, qui fait Dhikr par la négation et l'affirmation, parvient à comprendre l'expression du Saint Prophète (pbsl), ilahi anta maqsoudi wa ridaka matloubi (« Ô mon Dieu, Vous êtes mon But et Votre Satisfaction est mon But. ») La récitation de cette expression permet au chercheur d'avancer dans la conscience de l'Unité de Dieu, avant qu'il n'atteigne l'état dans lequel l'existence de toute la création disparaît de ses yeux. Tout ce qu'il voit, partout où il regarde, est L'Absolu.

7 Être attentif (« nigah dasht »)

« Nigah » signifie la vue. Cela signifie que le chercheur doit observer son coeur et le sauvegarder en empêchant de mauvaises pensées d'y entrer. De mauvaises inclinations empêchent le coeur de se joindre avec le Divin. Il est reconnu dans la Naqshbandiyya que pour un chercheur, sauvegarder son coeur des mauvaises inclinations pendant 15 minutes est un grand accomplissement. Pour cela il serait considéré un véritable Soufi. Le Soufisme est le pouvoir de sauvegarder le coeur des mauvaises pensées et le protéger des inclinations basses. Qui accomplit ces deux buts connaîtra son coeur et qui connaît son coeur connaîtra son Seigneur.

8 Le Souvenir (« yada dasht »)

Cela signifie que le récitant du Dhikr sauvegarde son coeur avec la négation et l'affirmation dans chaque respiration sans quitter la Présence d'Allah Tout-

*Les caractéristiques
ruineuses de
l'âme
primaire :
la colère,
l'envie,
l'arrogance
et
l'entêtement*

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

Puissant et Glorifié. Cela exige que le chercheur tienne son coeur dans la Présence Divine de Allah continuellement. Cela lui permet de se comprendre et de manifester la Lumière de l'Essence Unique (anwar adh-dhat Al-Ahadiyya) de Dieu.

9 La Conscience du temps (« Wouqouf-i-zamani »)

Le disciple doit être conscient de la façon dont il passe son temps, car le soufi est l'enfant du moment. Il se doit de focaliser tout son être à la recherche du but ultime, arriver à la station de l'Amour Divin et de la Présence Divine.

10 La Conscience des nombres (« Wouqouf-i-adadi »)

Cela signifie que le chercheur qui récite le dhikr doit observer le nombre exact de répétitions pendant le dhikr silencieux du coeur. Tenir un compte du dhikr n'est pas pour le comptage lui-même, mais c'est pour la garantie de sécuriser le coeur contre les mauvaises pensées et pour l'aider à se concentrer davantage dans l'effort pour réaliser la répétition prescrite par le Cheikh aussi rapidement que possible.

11 La Conscience du Coeur (« Wouqouf-i-Qalbi »)

Cela signifie diriger le coeur du chercheur vers la Présence Divine, où il ne verra pas d'autre que son Bien-Aimé. Cela signifie éprouver Sa Manifestation dans tous les états. Le Maître Oubaidoullah Al-Ahrar dit : « L'état de conscience du coeur est l'état d'être présent dans la Présence Divine de telle façon que vous ne comptiez sur personne d'autre que Lui. »

Le dévouement en humilité

Sur le chemin, le disciple ne devra jamais perdre de vue la finalité du chemin, le but ultime, la Présence Divine. La Tariqat, la voie, n'est qu'un moyen.

« Ô mon Dieu, Vous êtes mon But et Votre Satisfaction est mon But. »

*« Se tenir
debout pour
la vérité »*

La mystique de la tradition soufie par Imam Omar Koné (suite)

Durant son cheminement dans l'éducation spirituelle, l'être sera habillé de deux océans : le 'Adab (bienséance du caractère) et le 'Ilm (la connaissance et toutes ses variantes), les 2 océans qui habillent l' élu sur lequel a été descendu la révélation, le Prophète (pbsl).

Il ne pourra atteindre sa réalité tant et aussi longtemps que son être se s'enlignera pas de façon à aimer tous, respecter tous, porter tous et servir tous.

Alors il sera imprégné d'amour inconditionnel et de paix afin de vivre en harmonie avec toutes les créatures, qu'elles soient humaines, animales ou naturelles, et il les servira dorénavant corps et âme.

pbsl: paix et bénédictions sur lui

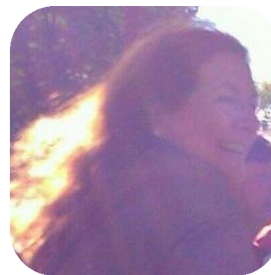
psl: paix sur lui

q: que son secret soit sanctifié



*« L'être
humain ne
pourra
atteindre sa
réalité tant
et aussi
longtemps
que son être
ne
s'enlignera
pas de façon
à aimer tous,
respecter
tous, porter
tous et servir
tous. »*

*Un point de vue sur la mystique chrétienne
par Pascale Frémond,
présidente de Religions pour la Paix - Québec et Canada*



Il est certain que parler de mystique, c'est parler de quelque chose de très sacré. On ne peut pas parler de plus sacré que de mystique puisque la mystique, c'est cette recherche d'union en Dieu. Je ne dis pas « union avec Dieu » parce que pour le mystique, tout est Dieu, il n'existe rien en dehors de Dieu. Donc le but du mystique, cela va être de se fondre en Dieu, de devenir un avec Lui. Tout son être tend vers cela et tout le reste va pâlir à côté de cette union qu'il veut réaliser. Hier matin, le professeur Gregory Baum a insisté sur la pluralité des façons de vivre une même religion. Et s'il y a une religion dans laquelle il y a pluralité au niveau du mysticisme, c'est bien le christianisme. En effet, chez les Chrétiens, il y a une définition de Dieu qui est peut-être plus compliquée qu'en islam. En islam, on dit : « Il n'y a de Dieu que Dieu ». Dieu est un. Dans le christianisme, nous avons un Dieu trinitaire, ce qui complique les choses, parce que devenir un avec quelqu'un qui est trine, qui est trois, ce n'est pas pareil que d'essayer de se fondre dans quelqu'un qui est un. Donc nous avons le défi de savoir qui est notre Dieu. Il y a traditionnellement trois personnes dans le Dieu que nous adorons dans le christianisme : Dieu le Père, le Créateur; le Christ, son Fils; et le Saint-Esprit. Cela va définir diverses formes de spiritualité chez les mystiques.

Référons-nous à l'Arbre de Vie de la Kabbale. Il s'agit d'un mode de représentation des monde physique, psychique, spirituel et divin. La terre est en bas, c'est la séphira Malkout. Les 3 séphiroth immédiatement au-dessus représentent le monde psychique, les 3 suivantes le monde spirituel, et enfin les 3 séphiroth tout en haut représentent le monde divin. Donc la Trinité dont on parle dans le christianisme est tout en haut. Le 1, avec la couronne, c'est Kéther, c'est Dieu le Père. Le 2, c'est Hokmah, ce qui a émané du Père quand Il a dit : « *Que la Lumière soit!* », c'est la Lumière du Verbe. Le 3, c'est le Saint-Esprit, ce sont les Vingt-Quatre Vieillards de l'Apocalypse de Saint-Jean, ceux qui se prosternent devant Dieu.

« Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.

Pascale Frémond est présidente de Religions pour la Paix-Québec et Canada. Elle évolue depuis de nombreuses années dans les milieux interreligieux et interculturels.

Poète passionnée de spiritualité et de tout ce qui concerne l'être humain, elle est porteuse d'un idéal de fraternité entre tous les êtres humains.

Professeure de français aux nouveaux arrivants, elle dirige le Choeur de Lumière et s'intéresse tout particulièrement à l'approche mystique de pla religion.

*Un point de vue sur la mystique chrétienne
par Pascale Frémond (suite)*

Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. Il y a en core devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole. Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient ! »

Quand les êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant : « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » »

Nous allons essayer maintenant de voir comment l'être humain peut se relier à ce Dieu dont parle Saint-Jean. En nous référant au tableau synoptique qui a été donné par le Maître bulgare Omraam Mikhaël Aïvanhov que j'ai connu quand j'avais 22 ans, nous voyons 6 parties de l'être humain. Les 4 parties de l'égo à combattre dont parlait l'imam Omar Koné précédemment, ce sont les corps physique, éthérique, astral et mental. Le côté divin comprend l'âme et l'esprit. Le tableau montre comment nourrir adéquatement chacune des parties de notre être. Nous passons rapidement sur les 4 corps du bas, même si l'on remarque au passage la méditation et l'étude pour nourrir l'intellect, ce qui n'est pas obligatoirement une référence aux études universitaires. Notre âme, partie divine de nous, dont l'idéal est d'être vaste comme l'univers, pour se développer dans l'immensité qui est son domaine, va avoir besoin de contemplation, d'adoration et de prière. Elle va prier Dieu, contempler Dieu, adorer Dieu. L'esprit, lui, qui vit dans l'Éternité, puisque nous sommes des esprits éternels, va se développer par l'identification, l'union et la création. Notre esprit va s'identifier à Dieu, mais à quel Dieu?

Nous revenons à la question précédente. Quelle image ai-je de Dieu? Les mystiques s'identifient. Si nous considérons Saint-François d'Assise, il s'est identifié

*« Tu es digne,
notre
Seigneur et
notre Dieu, de
recevoir la
gloire et
l'honneur et la
puissance; car
tu as créé
toutes choses,
et c'est par ta
volonté
qu'elles
existent et
qu'elles ont
été créées. »*

*Point de vue sur la mystique chrétienne
par Pascale Frémond (suite)*

à Jésus crucifié et il a eu des stigmates. Ce qui prouve la force de l'identification. Certains vont s'identifier à Jésus souffrant sur la croix, d'autres au Christ ressuscité, en gloire. Cela va déterminer beaucoup de choses. Cela veut dire que selon l'image que j'ai de Dieu, si je m'y identifie, je vais avoir des résultats. Donc cette image de Dieu est déterminante.

Nous touchons maintenant une question délicate. Est-ce que Jésus dans son Enseignement a dit : « Adorez-moi? » Et pourtant, certains chrétiens disent adorer Jésus et ils ne mentionnent pas Dieu. Chez les exégètes, il y a une réflexion à ce sujet. On distingue le Jésus historique du Christ. Certains pensent que le Jésus de Nazareth a été porteur du Christ. Les Gnostiques, au cours de l'Histoire, ont fait une distinction. Ils ont dit que par notre lien avec Dieu, nous pouvons devenir porteurs du Christ. Jésus, très préparé, d'une pureté merveilleuse, a manifesté le Christ en plénitude pendant sa vie publique. Mais il a dit à ses disciples : « Soyez parfaits comme notre Père Céleste est parfait ». C'est l'idéal qu'il a donné. Dans la liturgie chrétienne, c'est tout à fait clair dans l'énoncé de la doxologie :

« Par lui, avec lui et en lui, à Toi, Dieu le Père Tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles! »

Donc la question du Dieu auquel on va s'identifier va être très importante. Et là, il y a tout l'éventail des mystiques chrétiens. J'ai référé à Saint-François, mais il n'était pas juste dans l'identification avec Jésus souffrant, il était aussi extrêmement lié à Dieu le Père, il passait des nuits entières à appeler Dieu, et il L'aimait tellement qu'à un moment, il a eu l'apparition d'un séraphin, qui est un ange de l'amour divin qui habite tout en haut, dans Kéther. C'est Ézéchiél qui a décrit les 3 séphiroth du monde divin, avec les séraphins, les chérubins et les trônes, dans sa Vision.

Certains autres mystiques vont aller vers la Lumière du Verbe. Particulièrement l'Église de Saint-Jean. Pour eux, la Lumière, c'est le Verbe, le Christ, qui est dans la 2e séphiroth, Hokhmah. Donc, pour revenir à notre question initiale, à qui je m'identifie, à qui je m'unis, c'est très important quand je suis dans ce travail d'union en Dieu, cela va donner de grands résultats. Il va bien sûr y avoir tout un travail de purification, de prise de conscience. Est-ce que je suis en train de faire

« Les mystiques vont s'astreindre à de nombreux exercices spirituels et jeûner. Ils se purifient, c'est -à-dire ils ne critiquent pas leur voisin, ils ne disent pas de choses négatives en l'absence de quelqu'un, ils ne les pensent même pas. »

*Un point de vue sur la mystique chrétienne
par Pascale Frémond (suite)*

preuve d'égoïsme et d'envie, et autres questions pertinentes. Les mystiques vont faire une multitude de choses, s'astreindre à de nombreux exercices spirituels, jeûner, etc. Ils se purifient, c'est-à-dire ils ne critiquent pas leur voisin, ils ne disent pas de choses négatives en l'absence de quelqu'un, ils ne les pensent même pas. Simultanément, ils vont faire des exercices spirituels qui vont renforcer leur côté divin. Une image illustre très bien ce double travail à accomplir. Elle présente les 2 natures de l'être humain. La nature humaine : volonté, cœur et intellect. La nature supérieure, divine : raison, âme et esprit. Le mystique va essayer de nourrir sa nature divine. Par la méditation, l'étude, il va approfondir ce qu'ont dit les maîtres, les saints, les initiés du passé... et du présent, parce que nous avons aussi maintenant des maîtres et des personnes dans lesquelles nous pouvons avoir confiance, des guides. Donc on va étudier et s'exercer à contempler Dieu et à s'identifier à Lui. Je vais me référer à 2 mystiques qui ont particulièrement travaillé sur cet aspect-là.

Il y a eu, né en 1260 et mort en 1328, un mystique dominicain que plusieurs connaissent qui s'appelait Maître Eckhart. Il a fait école. Il a eu un discours au-dessus de ce que l'on pouvait penser jusqu'alors. Ce qui ne veut pas dire que personne ne l'avait dit avant lui, peut-être qu'ils ont été moins connus. Ce qui prime chez lui, c'est la recherche de l'Un par-delà la multiplicité et il va très loin dans cette recherche. Il cherche le Un au-delà de Dieu. Dans la Kabbale, il y a le 1 de Dieu, mais il y a quelque chose au-dessus, dont on ne peut pas parler. Au-dessus du 1, qui est Dieu le Père dans notre Tradition, il y a Aïn Soph Aour, Lumière sans fin; et avant il y a Aïn Soph, sans fin; et avant, il y a Aïn, et de tout cela, on ne peut pas parler. Il va très loin dans l'idée qu'il a de Dieu et de l'unité de la créature par rapport à son Créateur. Il dit qu'avant qu'il y ait Dieu, qui va émaner de Lui la Lumière, de laquelle vont fluer toutes les Créatures, il y avait quelque chose, et c'est dans cet avant que je suis indifférencié de Dieu. C'est là qu'en fait nous ne sommes pas 1 et 2. Nous sommes là avec, en, fusionnés. Maître Eckhart parle de la déité, il fait une différence entre Dieu et la déité. C'est l'Un dont tout procède, c'est Dieu au-delà de Dieu.

Il dit : «Par le détachement, l'homme laisse une place où Dieu peut venir habiter.»

*« Par le
détachement,
l'homme
laisse une
place où Dieu
peut venir
habiter. »*

*Un point de vue sur la mystique chrétienne
par Pascale Frémond (suite)*

En définitive, le travail que l'être humain a consciemment à faire, et qui facilite tout, c'est de s'abandonner totalement à Dieu. Il y a une prière de Charles de Foucault qui est magnifique et qui parle de cet abandon. Il s'agit de se remettre à la volonté divine jusqu'à n'avoir plus aucune volonté propre. À ce moment-là, Dieu est en l'homme et l'homme est en Dieu. Quand le mystique a cette expérience intérieure d'union en Dieu, tout l'univers est en lui. L'univers est encore extérieur, mais le mystique est l'univers.

Il est intéressant de constater que beaucoup de Chrétiens qui ont eu une expérience de la méditation bouddhiste ont perdu leurs fermetures dogmatiques et ils sont dans cet espace où ils se sentent un avec tout le monde dans leur diversité. Étant un en Dieu, ils sont obligatoirement un avec toute la Création : l'Environnement, la Nature, l'être humain. On dit souvent que ce qu'il faut voir en l'autre, c'est son côté divin, c'est son étincelle divine, l'étincelle divine dont il est porteur. L'étincelle divine, dans le tableau vu précédemment, c'est notre esprit, notre esprit en tant que partie de Dieu.

Pour finir, voici des extraits du Pèlerin chérubinique, écrit par Angelus Silésius, médecin mystique de la lignée de Jacob Boehme, qui a vécu de 1624 à 1677 :

La sainteté divine

Homme, si tu le veux vraiment, tu es capable – et ce n'est pas apparence trompeuse

D'être aussi saint et juste que Dieu, Ton Créateur.

On se transforme en ce qu'on aime

Homme, celui que tu aimes, en Lui tu te transformes;

Dieu, tu deviendras, si tu aimes Dieu; et terre, si tu aimes le terrestre.

Tout doit rentrer en L'Un

Tout sort de l'Un et doit rentrer en l'Un,

S'il ne veut pas être duel et tomber dans le multiple.

En Dieu, il n'y a qu'égalité

En Dieu, tout est un. Le plus petit dans le royaume des cieux

Est l'égal du Christ notre Seigneur ainsi que de sa mère.

*« Aller et
s'arrêter par
amour,
respirer,
parler,
chanter par
amour :
c'est passer
son temps de
vie à la
manière des
Séraphins. »*

*Un point de vue sur la mystique chrétienne
par Pascale Frémond (suite)*

C'est en toi que Dieu doit naître
Christ serait-il mille fois né à Bethléhem,
Et non en toi, tu restes perdu à tout jamais.

La vie séraphique
Aller et s'arrêter par amour, respirer, parler, chanter par amour :
C'est passer son temps de vie à la manière des Séraphins.

L'anéantissement du Moi
Rien plus que l'anéantissement est dépassement de toi.
L'être le plus anéanti est aussi le plus divin.

Le seul qui puisse satisfaire est Dieu
Décampez, décampez, séraphins, vous ne pouvez me désaltérer.
Décampez, décampez, saints, et ce qui attire vers vous le regard.

Je ne veux pas ici de vous : seul m'importe de m'abîmer
Dans l'océan incréé de la nue Dêité.

Tu dois être ce que Dieu est.
Pour trouver ma fin ultime et mon prime début, je dois me fonder en Dieu
et fonder Dieu en moi.
Et devenir ce que Lui est : lumière dans la Lumière, verbe dans le Verbe,
dieu en Dieu.

Il faut se porter au-delà de soi
Homme, si tu projettes ton esprit par-delà l'espace et le temps,
Tu peux à chaque instant te mouvoir dans l'éternel.

L'homme est éternité
Je suis, moi, éternité, quand lâchant le temps,
Je me saisis en Dieu et saisis Dieu en moi.

Le Trône de Dieu
Te demandes-tu, chrétien, où Dieu a mis Son trône?
Là, où en toi-même Il t'engendre comme fils.

*« Il faut se
porter au-delà
de soi. »*

*Un point de vue sur la mystique chrétienne
par Pascale Frémond (suite)*

L'homme est éternité
Je suis, moi, éternité, quand lâchant le temps,
Je me saisis en Dieu et saisis Dieu en moi.

Le Trône de Dieu
Te demandes-tu, chrétien, où Dieu a mis Son trône?
Là, où en toi-même Il t'engendre comme fils.

La source jaillissante est en nous
Tu n'as pas à crier vers Dieu, la source jaillissante est en toi.
Si tu ne bouches l'issue, elle flue et flue.

Comment voit-on Dieu?
Dieu habite une Lumière, nulle voie n'y accède.
Qui ne devient pas Lui-même Lumière ne la verra jamais de toute éternité.

Le Ciel est en toi
Arrête, où cours-tu, le ciel est en toi.
Si tu cherches Dieu ailleurs, tu Le manques à tous les coups.

L'homme pleinement divinisé
Celui qui est comme s'il n'existait pas et comme s'il n'était jamais né,
Est devenu – quelle béatitude! – rien que Dieu.

Tout dépend de la réceptivité
Si j'avais la force d'accueillir Dieu au même degré que Christ le fit,
À l'instant même Il consentirait à ce que j'y accède.

Plus tu es hors de toi-même, plus Dieu est en toi
Plus tu sauras te dépouiller de toi et te déverser hors de toi,
Plus Dieu se voit forcé de te submerger de Sa divinité.

La Voie royale
Abandonne ta volonté à Dieu : qui y a renoncé,
Lui seul mène une vie royale.



*« La source
jaillissante est
en
nous. »*



Victor Goldbloom 1923-2016
Une appréciation personnelle
Sharon Gubbay Helfer

Cette appréciation personnelle est fondée sur l'expérience des rencontres de Sharon Gubbay Helfer avec le Dr Goldbloom, sur ses entrevues avec lui et sur sa captivante autobiographie



Sharon Gubbay Helfer est historienne orale et chercheuse-praticienne de dialogues difficiles. Parmi ses réalisations récentes, elle compte un projet de recherche postdoctoral subventionné par le FQRSC sur les pionniers du dialogue judéo-chrétien au Québec, projet qu'elle a réalisé auprès de la Chaire Islam, globalisation et pluralisme à l'Université de Montréal, où elle est également chargée de cours. Elle a été impliquée comme affiliée au Centre d'histoire orale et de récits numérisés à Concordia, où elle a œuvré au projet [Histoires de vie des Montréalais déplacés par la guerre, le génocide et autres violations des droits de la personne](#) et où elle a créé un projet pilote d'histoires de vie de palestiniens canadiens. En collaboration avec les participants à ce dernier, et en tant qu'affiliée au Centre [CEREV](#) elle en a créé une exposition en ligne. En tant qu'historienne orale, Sharon Gubbay Helfer a contribué au projet sur [les petites communautés juives d'Ontario](#) pour les archives juives d'Ontario. Comme ethnographe, elle a réalisé des études de la synagogue espagnole et portugaise à Montréal ainsi que de l'église Saint Andrew and Saint Paul pour le [Projet d'inventaire du patrimoine immatériel religieux du Québec](#) à l'université Laval. Ses recherches en cours incluent la création d'un projet pilote d'histoires de vie d'israéliens-juifs-canadiens et la rédaction d'une série d'articles sur le dialogue interreligieux et interculturel.

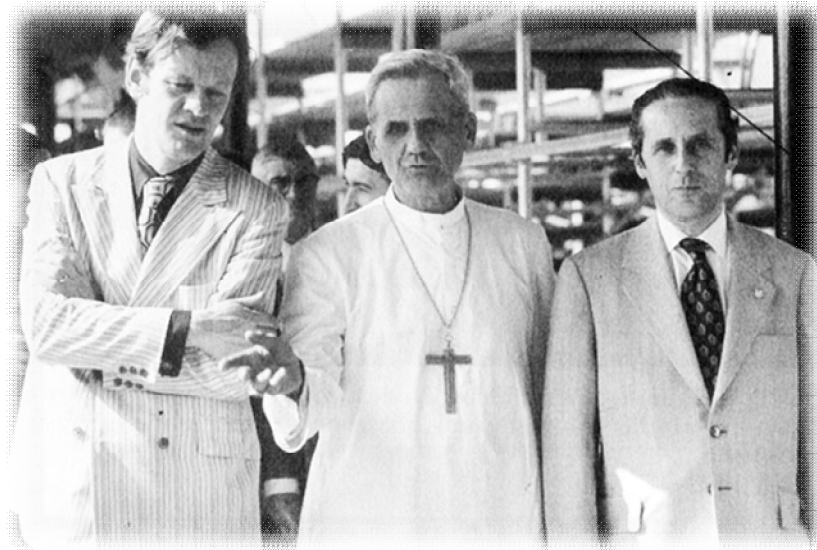
Victor Goldbloom 1923-2016
 Une appréciation personnelle
 Sharon Gubbay Helfer



Dr. Sharon Gubbay Helfer is an oral historian and a scholar-practitioner of difficult dialogues. She recently completed an FQRSC-funded post-doctoral research project on pioneers of Jewish-Christian dialogue in Québec with the Chair in Islam, Globalization and Pluralism at the Université de Montréal, where she is also a lecturer. As Research Associate with the Centre for Oral History and Digital Storytelling at Concordia, she worked on the project "Life Stories of Montrealers Displaced by War, Genocide, and other Human Rights Violations" and created a pilot archive and associated online exhibit of Palestinian Canadian Life Stories, the latter as a fellow of Concordia's Centre for Ethnographic Research and Exhibition in the Aftermath of Violence (CEREV). Dr. Gubbay Helfer contributed as oral historian to the Small Jewish Communities of Ontario project of the Ontario Jewish Archives. As ethnographer, she created studies of the communities at the Spanish and Portuguese Synagogue of Montreal and the Saint Andrew and Saint Paul Church for Laval University's Projet d'inventaire du patrimoine immatériel religieux du Québec. Her current research includes creating a pilot archive of Jewish-Israeli-Canadian Life Stories and writing a series of articles about interreligious and intercultural dialogue.

Le petit Victor,
Victor le journaliste,
Victor le comédien,
Victor le politicien...

Victor Goldbloom 1923-2016
Une appréciation personnelle
Sharon Gubbay Helfer



***Au Cameroun
avec le Cardinal
Léger and Jean
Chrétien***



***En train de rece-
voir de la main du
Cardinal J-Claude
Turcotte l'Ordre
des chevaliers de
Saint-Sylvestre en
2012, honneur
conféré par le
Pape Benoit XVI***



***Avec sa femme
bien-aimée Sheila,
leur mariage qui
durera 67 ans***

Victor Goldbloom 1923-2016
 Une appréciation personnelle
 Sharon Gubbay Helfer



Quand il avait à peu près cet âge, sa synagogue fut le Shaar Hashamayim, rue Sherbrooke Street à Westmount; il y allait de manière régulière avec sa grand-mère maternelle, Charlotte, que nous voyons ici jeune. Nous pourrions imaginer que le petit Victor aurait absorbé la chaleur et la proximité de sa grand-maman avec les mélodies et les prières de sa tradition. Il aurait dû être assez jeune, assez jeune pour s'asseoir aux côtés de sa grand-mère dans la section des femmes, selon la manière traditionnelle de séparer hommes et femmes dans le sanctuaire. Après un certain âge, environs 6 ans, les petites filles n'avaient plus le droit de s'asseoir à côté de leurs pères ou les petits garçons près de leurs mamans ou grand-mamans.

Je me souviens très bien d'un moment où Victor Goldbloom a fait référence à cette synagogue. C'était lors d'une réunion de dialogue judéo-musulman, qui a eu lieu dans notre salon. Victor a ouvert la soirée avec des mots de bienvenue et une petite anecdote. Il a raconté comment lui, jeune garçon, était assis dans sa synagogue en train de regarder les quelques mots écrits sur le mur du sanctuaire, devant lui. Les mots : *Ve'ahavta l'reach c'mocha; Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

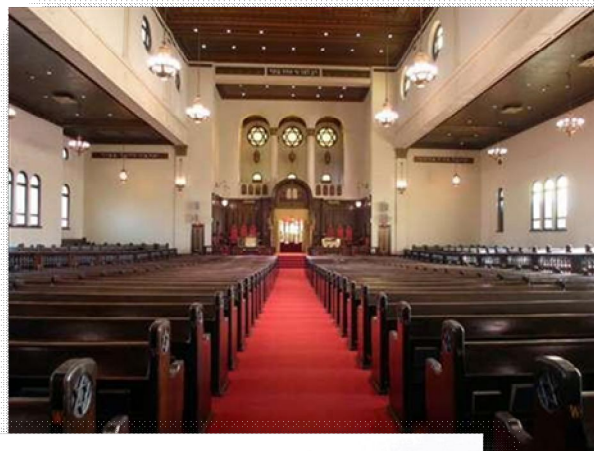
Ce commandement, mis en évidence sur ce timbre-poste israélien, se trouve au cœur du judaïsme. Ce fait est connu de tout le monde par la légende talmudique contée du rabbin Hillel, du 1er siècle.

Un prosélyte vient voir le grand sage Chamai et insiste pour que ce dernier lui explique toute la Torah alors que le prosélyte se balance sur une seule jambe. Furieux de cet impertinence, Chamai renvoie le jeune homme, qui va ensuite chez l'autre grand sage de l'époque, le rabbin Hillel, et pose la même question. Sans hésitation, le Rabbin Hillel lui répond: *Ce qui est détestable à tes yeux, ne le fais pas à autrui. C'est là toute la Torah*, le reste n'est que commentaire. Maintenant, va et étudie! »

L'idée d'aimer son prochain comme soi-même, de ne pas lui faire subir ce qu'on n'aimerait pas subir, ce commandement qui est au cœur du judaïsme, se trouvait également bien placé au cœur de Victor Goldbloom, dès son jeune âge.



Victor Goldbloom 1923-2016
 Une appréciation personnelle
 Sharon Gubbay Helfer



Voici les deux synagogues de Victor Goldbloom. En bas, la synagogue Shaar Ha-shomayim, que Goldbloom fréquentait d'abord avec sa grand-maman. Ici, il a célébré les fêtes qui rythment l'année juive avec sa famille et sa communauté. Ici, entre autres, il a célébré sa bar-mitsva. La synagogue Shaar Hashomayim, fondée en 1846, est la deuxième synagogue établie à Montréal. (La première était la synagogue espagnole et portugaise, fondée déjà en 1768. La troisième fut le Temple Emanuel-Beth Shalom, fondé en 1882 par des Américains.) Anomalie sur le paysage presque uniquement orthodoxe de Montréal, le Temple Emanuel fut et reste une synagogue dans la tradition réformée, tendance fondée en Allemagne au début du 19e siècle et répandue aux États-Unis par des Juifs allemands immigrés. Les synagogues réformées se nomment « Temple » pour signaler le fait que pour les réformés, qu'ils ne s'attendent pas à ce que le grand Temple de Jérusalem soit reconstruit une 3e fois et que le lieu sacré du peuple se trouve ici parmi nous, dans la communauté. Une autre pratique marquante des Temples réformés est celle de ne pas faire séparation entre hommes et femmes comme c'était le cas dans les synagogues traditionnelles. C'est pour cette raison, dit Goldbloom, que quand son premier enfant est née, une fille, il a décidé de changer de synagogues, au fait de traverser la rue Sherbrooke, qui sépare ces deux grandes institutions de la communauté juive à Westmount. Il ne voulait pas que sa fille soit sujette à aucune tradition discriminatoire.

Victor Goldbloom 1923-2016
 Une appréciation personnelle
 Sharon Gubbay Helfer



Mais si c'est avec sa grand-mère maternelle que Victor aurait pour la première fois rencontré le commandement d'aimer son prochain, cette femme, elle, portait en elle de vieilles attitudes concernant toutes les personnes de foi chrétienne, soit qu'il ne fallait jamais leur faire confiance. C'était une attitude formée en Europe de l'Est où c'était contextuellement apte, et qu'elle n'était pas capable de laisser tomber dans le nouveau contexte québécois et nord-américain. Étant donné l'anti-sémitisme faisant partie de la culture générale, catholique et protestante, son point de vue se comprendrait. Elle tenait à faire adopter cette même attitude de méfiance à son petit-fils, sans doute pour le protéger.



Mais Victor, lui, ne l'accepta pas. D'où venaient alors ces valeurs d'ouverture et de justice sociale qui caractérisaient Victor Goldbloom?

Victor Goldbloom 1923-2016
Une appréciation personnelle
Sharon Gubbay Helfer



Il devient évident en parlant avec Victor, que c'était son père, Alton Goldbloom, qui eut l'influence majeure sur lui. De son père il a hérité non seulement la vocation de médecin pédiatre mais aussi un sens d'équité, de justice sociale, ainsi qu'une certaine élégance, dignité et sophistication.

Mais la racine de cette vocation de médecine pédiatre fascine. En voici le récit : Selon, Victor Goldbloom, il paraît que le médecin pédiatre Dr. Molson fut un héros pour la population pauvre, y compris les grands-parents immigrants de Victor Goldbloom, qui habitaient à l'époque sur la rue St. Antoine. Dr. Molson est venu soigner le papa de Victor, Alton Goldbloom, atteint d'une maladie infantile. La grand-mère, qui aurait déjà perdu 3 enfants, appréciait énormément les soins du Dr Molson et espérait que le petit Alton ferait un jour comme lui, et qu'il traiterait à son tour les pauvres.

Victor Goldbloom parle de ses grands-parents comme « de braves gens qui n'avaient pas l'éducation dont leur enfants ont pu bénéficier. » Il démontrait à leur égard une fierté et une loyauté touchantes.



Il se montre particulièrement fier de la manière dont son père a su par lui-même adopter des attitudes d'ouverture.

Victor Goldbloom 1923-2016
Une appréciation personnelle
Sharon Gubbay Helfer



THE VICTOR – (DOCTOR VICTOR, THAT IS!)



Et Victor et son frère ont suivi les traces de leur père, tous deux sont devenus pédiatres. Victor a exercé son métier avec passion et dévouement. Ses petits patients ainsi que leurs parents l'aimaient bien. Il a travaillé fort, 90 heures par semaine, pour subvenir aux besoins de sa jeune famille. Mais comment a-t-il fait ce grand pas du pédiatre au politicien? C'était au début des années 1960, aux tous débuts des initiatives qui aboutiraient en un système universel de soins médicaux.

Victor par ses aptitudes pour l'organisation et la négociation fut élu au Conseil du collège des médecins du Québec, responsable de la position du Québec concernant des mises à jour des procédés du système de santé. Entre autres, à cet époque, Victor Goldbloom a pu parfaire son français grâce à son collègue le Dr. Joachim Brabander. Ce dernier a pris sur lui le soin de noter toutes les fautes de français commises par Victor dans ses discours et de les revoir avec lui à la fin de chaque session. Pour discuter des positions à prendre dans le dossier de soins médicaux, Victor Goldbloom s'est lancé sur le terrain en allant rendre visite à Rivière du Loup, Rimouski, Rouyn-Noranda, Saint-Georges-de-Beauce et d'autres endroits pour dialoguer avec des médecins, en français. De telles visites furent sans précédent et par la même occasion profondément appréciées. Goldbloom a dû aussi dialoguer avec des syndicats ainsi qu'avec d'autres organismes: Il aura alors rencontré Jean Marchand à la CSN, et ensuite Marcel Pépin; Louis Laberge à la Fédération des Travailleurs du Québec FTQ et René Lévesque. Goldbloom et ses collègues ont travaillé bien fort et longtemps pour mettre en place des réformes au système de santé en place. Mais en fin de compte leur dossier fut rejeté. Alors vient un moment charnière. Selon Victor Goldbloom, il lui fallait soit abandonner ses responsabilités publiques pour se dévouer exclusivement à la pédiatrie, soit, admettre qu'il n'était pas vraiment présent là où les décisions influentes pour toute la population furent prises. Ainsi, il s'ouvre au chemin de la politique.

Victor Goldbloom 1923-2016
 Une appréciation personnelle
 Sharon Gubbay Helfer



À l'élection de juin 1966 Victor Goldbloom est élu député de la toute nouvelle circonscriptions provinciale de D'Arcy-McGee sous la bannière du Parti libéral du Québec. Réélu à l'élection d'avril 1970, après quatre ans dans l'opposition, il devient le premier membre de la communauté juive du Québec à être nommé au Conseil des ministres du Québec.

En décembre 1970, il devient le premier titulaire du nouveau ministère de l'Environnement. En février 1973, il est aussi nommé ministre des Affaires municipales. Réélu pour un troisième mandat à l'élection d'octobre 1973, il conserve ces deux responsabilités.

En novembre 1975, une tâche majeure s'ajoute à ces responsabilités, celle de ministre responsable de la Régie des installations olympiques. On lui attribue le mérite d'assurer que les jeux olympiques partent à l'heure prévue.

Il est réélu à l'Assemblée nationale du Québec pour un quatrième mandat à l'élection de novembre 1976, l'élection où René Lévesque mène le PQ au pouvoir. Goldbloom continue à servir jusqu'au 16 octobre 1979, date à laquelle il démissionne de son siège. Tel qu'on raconte l'incident, Claude Ryan, le nouveau leader des libéraux, en voulait à Goldbloom pour avoir appuyé Raymond Garneau, l'autre candidat pour le leadership. C'est comme ça qu'un chapitre prend fin et un autre s'ouvre dans la vie de Victor Goldbloom.

Victor Goldbloom 1923 – 2016
une appréciation personnelle
Sharon Gubbay Helfer

Pendant toute sa carrière Victor Goldbloom s'intéressait aux dialogues de toutes sortes. Il en a fondé quelques initiatives assez tôt, dès les années 1958. C'est certain que sa carrière de politicien lui faisait exercer des habiletés de négociateur. Mais quand il démissionne de la politique, Goldbloom se lance à temps plein dans le dialogue.

En 1978, il devient le président du conseil canadien des chrétiens et des Juifs. Au Temple Emanuel, il suivait l'exemple du rabbin Harry Joshua Stern, pionnier du dialogue interreligieux au Québec. Mais le dialogue du rabbin Stern était assez simple. Question d'organiser une fois par année des « Brotherhood Dinners ». Goldbloom rentre plus en profondeur dans le dialogue.

C'est ainsi qu'il a pu pleinement vivre l'injonction d'aimer son prochain. Il a suivi le chemin de l'ouverture, de la générosité, comme son père. Ici il parle des éléments difficiles de part de part et d'autres qui ont rendu possible un dialogue difficile mais nécessaire. La peur de la part des Juifs. L'ancienne méfiance de la part des chrétiens.

Extrait de vidéo-entrevue de Sharon avec Victor Goldbloom :

Sharon: Vous n'arrêtez pas. Si on est ministre etc. il y a des attentes. Mais c'est votre idée, un besoin.

Victor: Je dois avouer que ce sont des initiatives personnelles que j'ai prises, c'est à cause de mon analyse des sondages d'opinion publique. J'en ai cite. Il n'y a que 20% des québécois qui ont des amis de foi juive contre 50% dans les autres provinces.

Il n'y a que 36% des Q qui perçoivent favorablement la religion, la communauté juive contre 58% dans les autres provinces. Alors je me suis demandé: est-ce que cela veut dire qu'il y a plus d'antisémitisme au Québec que dans les autres provinces? Et je suis venu à la conclusion que non. C'est de l'ignorance, c'est-à-dire que notre communauté n'est pas connue.

Alors j'ai décidé de la faire mieux connaître et de la faire plus correctement connaître.

Et effectivement j'ai réussi, je le dis en mettant de côté ma modestie habituelle. J'avais 2 objectifs et je les ai atteint tous les deux. Je voulais d'abord que les gens dissent à la fin de ma présentation, à la fin la période de questions, où je réponds avec beaucoup de franchise aux questions qui me sont posées : « J'ai appris bien des choses au sujet de votre communauté » et j'ai corrigé de fausses impressions que j'avais depuis longtemps. Et deuxièmement j'espère que les gens me disent : « Mais vous êtes des Québécois comme nous autres! »

« Les gens me disent : mais vous êtes des Québécois comme nous autres! »

Victor Goldbloom 1923-2016
 Une appréciation personnelle
 Sharon Gubbay Helfer



Photo du Cardinal Paul-Émile Léger avec un bébé au Cameroun. Lors de sa visite à la clinique du Cardinal Léger au Cameroun, son savoir de pédiatre a permis à Victor Goldbloom de dépister un problème dans le programme de vaccination polio de ce pays.

30 ■ Le Devoir, samedi 13 juin 1992 Cahier spécial / FRANCOPHONIE CANADIENNE

VICTOR GOLDBLOOM

Reconnaître la réalité humaine du Canada

Jacques Des Bequets

DÉPUTÉ de la circonscription D'Arcy McGee de 1966 à 1979, Victor Goldbloom a été le tout premier ministre de l'Environnement sous Robert Bourassa, au début des années 70. Pendant huit ans, il a été président-directeur général du Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs; pendant huit ans également, il fut président de l'Amitié internationale juéo-chrétienne, avant d'accepter le poste de Commissaire aux langues officielles.

Victor Goldbloom fait fi de ceux et celles qui voient en ce poste un rôle qui aurait perdu de l'importance depuis sa création en 1969. L'important, selon lui, n'est pas de jauger le poids que l'on a accordée à son poste à une époque ou à une autre, mais plutôt de « faire comprendre aux Canadiens que l'objectif de la Loi sur les langues officielles est de reconnaître la réalité humaine du Canada ».

Pour lui, les sept millions de Canadiens d'expression française ont le droit fondamental d'être servis dans leur langue, tout comme les anglophones peuvent être servis dans la leur.

Pour Victor Goldbloom, le Canada doit aussi reconnaître une troisième composante linguistique, présente bien avant l'arrivée des francophones ou des anglophones : les langues autochtones, à qui l'on doit un respect particulier. Aussi dans son rapport annuel, le Commissaire recommande-t-il que l'on fasse un effort pour préserver ces

Victor Goldbloom, commissaire aux langues officielles.

statut comparable à celui au français et de l'anglais; cela est d'ail-

Dualité linguistique

sidère que le pays peut tirer profit de cette caractéristique • d'être

dividus. Le marché francophone mondial, 112 millions. « Nous avons

Pour lui, les sept millions de Canadiens d'expression française ont le droit fondamental d'être servis dans leur langue, tout comme les anglophones peuvent être servis dans la leur.

Pour Victor Goldbloom, le Canada doit aussi reconnaître une troisième composante linguistique, présente bien avant l'arrivée des francophones ou des anglophones : les langues autochtones, à qui l'on doit un respect particulier. Aussi dans son rapport annuel, le Com-

Victor Goldbloom 1923-2016
Une appréciation personnelle
Sharon Gubbay Helfer

Videorecord with Dr. Victor Goldbloom:

I really didn't know what Cardinal Turcotte's feelings were about Nostre Aetatae but when I invited him to speak about it and he said yes without hesitation; and then when he came and gave really a very warm, generous picture of what the 2nd Vatican Council had done and what the meaning of NA was. It was really a highlight of my entire life. I'll share with you an anecdote. On Yom Kippur in our synagogue, you are invited to take your tallit and put it around the shoulders of the person next to you. There I was next to Cardinal Turcotte and our Rabbi Lerner on the other side and we each put our tallit around Cardinal Turcotte. Unfortunately on Yom Kippur you don't take pictures! It would have been great to have a photographic record ...

It's something that really overwhelms one. Because it's not a local recognition. And it's not a widespread accolade that you can feel is something that happens to a lot of people. You ask yourself, Why me? You don't have an answer, the answer is for other people to give. But it's an extraordinary compliment, to be given that kind of recognition. I think that it is symbolic of a solidification of the relationship and that's the most important thing. Each of us goes through life and tries to accomplish something, and tries to make the world a better place than it was when we came into it. But each of us is limited, and if we become in some way a symbol, then that has influence beyond the actions that any one of us can carry out and achieve. So, I'm deeply touched in that regard, and profoundly grateful. And hope that people will derive inspiration from this for the continuity of the dialogue and the continuity of the mutual respect and the good human relations that are the basis of interreligious dialogue.

We're each influenced by our upbringing and we carry with us into adult life some of the things that we acquired when we were children. It requires an intellectual effort to think through things that one has taken for granted and perceive them differently. It requires the particular effort that dialogue imposes on us to do more than to simply gain more knowledge about the other person and the other person's religion and to achieve a sense of how does the other person perceive him or herself in relation to his or her religious commitment. What inspire them, and what hurts them. And we need to be aware of and sensitive to both of those very basic considerations.

It requires the particular effort that dialogue imposes on us to do more than to simply gain more knowledge about the other person and the other person's religion and to achieve a sense of how does the other person perceive him or herself in relation to his or her religious commitment.



In Memoriam :
Renée Legris, PhD
par Pierre Pagé



*L'équipe de la rédaction de la revue
Œcuménisme remercie Pierre Pagé*

Renée Legris (Ph.D.), membre du Conseil du CCO (2002-2007).

Renée Legris, ancienne membre du Conseil d'administration du CCO qui était professeure titulaire à l'Université du Québec à Montréal, est décédée le 3 avril 2016 après une courte maladie cardiaque.

Elle a été très active dans la réflexion et la communication sur l'œcuménisme et le dialogue interreligieux dès la création en 1995 de Radio Ville-Marie, cette radio chrétienne dont la composante œcuménique initiale a été inscrite dans sa charte jusqu'en 2015. Sa licence avait été obtenue du CRTC avec l'appui formel des autorités supérieures des Églises chrétiennes de la grande région de Montréal (notamment catholique, anglicane, orthodoxes, protestantes, et le judaïsme sépharade). L'engagement de Renée Legris s'est exprimé concrètement par son travail de réalisatrice et d'animatrice à la radio en concertation avec le directeur du CCO, le Franciscain Gilles Bourdeau, qui était aussi membre du conseil de RVM pour marquer un lien essentiel entre les deux organismes. Il a ainsi invité Renée à se joindre au Conseil du Centre dont elle a été membre de 2002 à 2007, notamment en assumant pour le Conseil la rédaction des Règlements généraux en 2006-2007. Ce fut une période spécialement féconde pour Renée dans son engagement sur le terrain de l'œcuménisme. Déjà, en 2000-2001, elle avait été réalisatrice et animatrice d'une série de 30 émissions sur "Œcuménisme, les chrétiens en dialogue". Renée a aussi ouvert les auditoires à diverses traditions de musique sacrée venues du monde entier. Elle a approfondi d'une façon remarquable son travail en assumant la réalisation d'une série de Grands dossiers: l'Œcuménisme, où elle a animé 51 émissions hebdomadaires avec des spécialistes invités. A cette époque où Radio Ville-Marie était officiellement une station "d'inspiration chrétienne" et "ouverte à la démarche œcuménique et aux grands courants spirituels du dialogue inter-religieux", le lien établi avec le CCO par la Direction et la Pré-

Renée Legris, phd

a consacré sa vie à la radio et était parmi les premières à faire des recherches littéraires sur des œuvres radiophoniques et la culture québécoise. Sa thèse étudiait Robert Choquette, l'auteur du premier radiroman, intitulé *Le Curé de village* (1935-1938).

«Lorsque j'ai débuté mes recherches, à la fin des années 1960, il existait très peu d'archives radiophoniques, même si la radio avait déjà 40 années d'existence, se rappelle la chercheuse. Nous avons alors mis sur pied un vaste projet de recherche à l'UQAM afin de contacter les auteurs et les comédiens susceptibles de nous fournir ces archives qui nous ont ensuite permis de bâtir le *Répertoire des œuvres de la littérature radiophonique du Québec (1930-1970)*, dont les documents ont été déposés à la Bibliothèque nationale du Québec.» Elle a publié entre autres, «Histoire des genres dramatiques à la radio québécoise. Sketches, radioman, radiothéâtre : 1923-2008 »

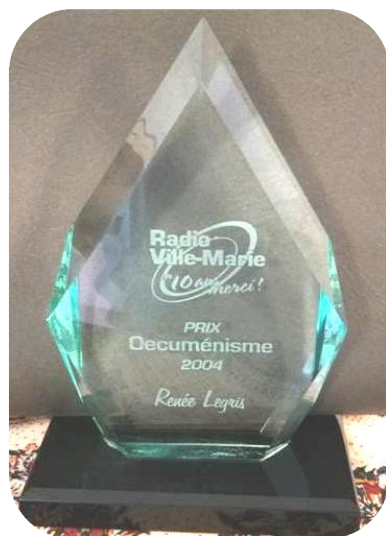
Photo : Nathalie St-Pierre

In Memoriam :
Renée Legris, PhD
par Pierre Pagé (suite)



sidence de RVM était continu et bien documenté. C'est à ce moment que le travail de Renée Legris, en 2004, a été spécialement reconnu lorsque la station lui a attribué son prix Œcuménisme. Ces orientations théologiques et spirituelles de Renée Legris se sont poursuivies jusqu'à la toute fin de son service à la communauté lorsqu'elle a publié avec Pierre Pagé, en 2016, un volume très documenté sur Masques Africains et Culture Québécoise (Éditions Fides, 302 p.). Elle voulait ainsi mettre en évidence la pensée et la recherche majeure accomplie après la guerre par l'anthropologue Ernest Gagnon, s.j., pendant plusieurs décennie, pour tracer la voie d'un dialogue avec les cultures traditionnelles africaines et aussi avec plusieurs traditions des religions orientales et certaines cultures du monde des pré-colombiens. Renée Legris voulait ainsi garder ouvertes les voies de la recherche menée, à l'Université de Montréal, par le père Ernest Gagnon pour que la culture religieuse du Québec sache élargir ses horizons chrétiens au moment des années cinquante et soixante, et initier à un sens du sacré plus profond que tous les légalismes et les ritualismes. Loin de certains triomphalismes des Églises occidentales, Renée savait écouter avec attention et avec amitié la parole des autres chrétiens et de tous les hommes qui cherchent les signes du spirituel dans des temps en mutation.

*« Renée
savait écouter
avec
attention et
avec amitié
la parole des
autres
chrétiens et
de tous les
hommes qui
cherchent les
signes du
spirituel dans
des temps en
mutation. »*



Book Review :
God is Calling... Don't Leave Him On Hold.
Memoirs of a Roman Catholic Priest “
By Father John Walsh

Father John Walsh on the occasion of his 50th anniversary as a Catholic priest chose the title of his memoir **God is calling...don't leave him on hold**. The situation that arises is that the God we leave on hold is the God to whom people adhere even when it no longer responds to the questions and aspirations of our contemporary world. It is like trying to put a round peg in a square hole. Walsh says that our understanding of God has to change if we are to respond to modernity. In the light of the Jewish Holocaust Catholic theologians had to rethink who God is. Would the past explanation of Providence be acceptable ! In his fifty years of pastoral ministry many young people prayed that their parents wouldn't divorce and when they did, they gave up on the God to whom they prayed, the God on hold. Theism as it is called divided the supernatural world from the natural world, and, from time to time, God would intervene from out there into the natural world. God cannot be a Lotto God granting healing to one person and denying healing to another person. God is calling us to understand God in a new way, that God is in the world and the world is in God. This is panentheism.

It is time to reveal the best held secret of the Second Vatican Council: God is redemptively active in the world. Walsh, as a secular priest, was offered many challenges and opportunities to discover the great expanse of ministry. He was at radio station CJAD in Montreal as a talk show host, and at the same time, served as Episcopal Vicar in the Diocese of Saint Jean-Longueuil, on lend-lease basis from the Diocese of Montreal. He writes: "The church in which I minister today is not the same church that it was then and I am not the same person or the same priest. There have been times over the past five decades when I wondered why I remained in the priesthood. I have had some "disappointments" but "no regrets." Alan Hustak, Editor of The Metropolitan in Montreal, reflects that the book in Walsh's words is a battle cry for the church to become subversive and to build itself up from the bottom up instead of from the top down. Walsh saw that his biblical studies in Rome and Jerusalem led him to believe the Scriptures in a new and dynamic manner and to listen to God speak to us in a new and dynamic way. Peter Stockland, publisher of Convivium magazine and a senior fellow with Cardus reviewed the book in the Catholic Register and wrote that what truly

***“The church
in which I
minister
today is not
the same
church that it
was then and
I am not the
same person
or the same
priest.”
Father
John Walsh***

Book Review :
God is Calling... Don't Leave Him On Hold
par Father John Walsh

matters is taking the risk of Christ. Walsh writes “Ministry for me has always been a question of multi-tasking, of taking risks. Risk is everywhere. Life itself is a rather risky business. Throughout my ministry, the call to serve meant attempting to do unexpected things.” There was a light hearted assent to lend his name to the annual “Father John Walsh Celebrity Golf Tournament” that ended up raising \$500,000 for Nazareth House, a home for the homeless. There was the whole hearted plunge into the heart of inter-faith dialogue when Montreal was riven with angry divisions along ethnic, linguistic and religious fault lines. There was a decision to minister to members of the Mohawk Nation on the city’s South Shore when aboriginal identity and native spirituality were beginning to come, sometimes aggressively, to the surface in incidents such as the 1990 standoff at Oka.

Walsh came out of seminary eager to minister in a Church he believed was rene- wing and reorienting herself in accordance with God’s calling. Subsequent papal successions “put God on hold.” Only with the elevation of Pope Francis, he says, have the lines of communication and direction been put right. Francis, after all, repeatedly advocates for a Church of the streets, a Church that is muddied and bruised and knows the meaning of poverty and sacrifice. Here I am, still a priest.” Walsh took the risk to answer yes and yes and yes. It’s what we, as Ca- tholics, must do every hour of our years.

The Apostolic Nuncio to Canada, Bishop Luigi Bonazzi, wrote: “During the course of fifty years you have witnessed many profound changes within the ecclesial and cultural milieu into which you began your priestly life. May you continue responding generously to the call of the Lord, faithful to the teaching of Christ and the Church, grateful that over the course of these past fifty years, you have endeavoured to never put him on hold.”

The Memoir GOD IS CAL- LING ... DON'T LEAVE HIM ON HOLD is available at Librairie Paragraphe Bookstore located at 2220 McGill College Avenue, Montreal, QC, H3A 3P9.



Book Review :
God is Calling... Don't Leave Him On Hold
par Father John Walsh



"It is a book that is at once lyrical and meditative, comical and philosophical," says Peter Stockland, editor of Convivum Magazine. "It is the story of a life lived in eyes open, totally engaged love of Christ's church. It is in all its layers, Father John Walsh."

*Compte-rendu : De religion à interreligion
par amour, pour les droits du prochain
par Denitsa Tsvetkova*

La troisième conférence mondiale sur les religions du monde « De religion à interreligion » a eu lieu le 15 septembre 2016 au Palais des congrès de Montréal. La bénédiction sanscrite, composée et interprétée spécialement pour l'occasion par Aks et Lakshmi, a lancé l'événement. Ainsi, par la musique et les couleurs, les participants ont plongé dans l'atmosphère d'un partage fraternel. Les paroles de la chanson résument bien le souci des participants :

« Cultive l'amitié pour conquérir tous les cœurs de l'humanité!
Renonce à la guerre,
renonce à la compétition,
renonce à l'agressivité d'autrui!...
Que toutes les personnes sur terre
soient heureuses et prospères! »

Le président de la conférence Arvind Sharma, professeur de religions comparées Birks à la Faculté des études religieuses de l'Université McGill, a présenté le but de la conférence qui était de rassembler les diverses religions du monde dans un esprit œcuménique pour réfléchir sur les nombreux problèmes confrontant le monde d'aujourd'hui, dans l'espoir que cette initiative contribue à faire de nous de meilleurs êtres humains. L'hôte de l'événement était le professeur Patrice Brodeur de l'Université de Montréal, connu pour son expertise en dialogue interreligieux et ses implications.

Mme Shirin Ebadi, lauréate du Prix Nobel de la Paix en 2003, a lancé un vidéo message aux participants. « Nous sommes membres de la grande famille humaine... L'humanité est une et le feu dans chaque coin peut enflammer la planète. » - a-t-elle dit.

Le Dr. Deepak Chopra a eu une autre approche pour démontrer comment l'humanité est interconnectée. « La lune va continuer de briller même si personne ne la regarde. Mais comment le sais-tu? Qui a créé l'océan et comment l'océan a-t-il été créé ? » a-t-il lancé pour expliquer qu'« il y a l'existence et le savoir de l'existence... La conscience est le terme subjectif du savoir. » À partir d'une revue des théories de la relativité, il a démontré le relativisme universel avec la conclusion que les repères espace-temps sont relatifs. Ce qui correspond au message de tous les participants : un souci de partage. Même la science confirme que nous

*« Nous
sommes
membres de
la grande
famille
humaine »
Shirin Ebadi*

*Compte-rendu : De religion à interreligion
par amour, pour les droits du prochain
par Denitsa Tsvetkova*

sommes tous interconnectés et que nos corps fonctionnent selon les mêmes lois physiques.

Harvey Cox, titulaire de la Hollis Chair of Divinity à l'Université Harvard, auteur de *The future of faith: Faith, Family et Common Prayers, The secular city, The market of God* a démontré ses affinités avec la pensée du pape François en parlant de l'économie divinisée. Selon Dr. Cox, il s'agit d'une nouvelle religion dont les missionnaires ne se manifestent pas et qui a développé une eschatologie du marché, dont la propagande est que les inégalités vont se régler toutes seules.

« Quand quelqu'un est tué, la police et le système juridique sont mises en marche, mais quand quelqu'un meurt de famine ou à la suite d'un manque de soins médicaux et de complications après une fièvre, il n'y a pas de mécanisme pour intervenir... La famine n'est pas une diète pour corriger la santé. Le droit de ne pas mourir de faim ou d'une fièvre sont des droits universels. » conclut-il.

Le dernier conférencier de la matinée, Sri Sri Ravi Shankar a mis l'accent sur le besoin de démontrer la bonne nouvelle au lieu de dire combien le monde est méchant et sur la nécessité d'investir en éducation pour la paix et l'inclusion. Selon lui, l'expérience spirituelle peut faire une grande différence et nous avons besoin du dialogue interreligieux et des célébrations interreligieuses. Il est important que des personnes de différentes religions soient sur le même podium pour parler des valeurs. Sa présentation s'est terminée par 5 minutes de méditation collective.

Karen Armstrong était la première à prendre la parole en après-midi.

« Les historiens de la guerre disent qu'il n'y a jamais qu'une seule cause de la guerre. Les experts civils en terrorisme disent qu'il n'y a pas une seule raison pour le terrorisme, mais le rejet est une des raisons de la radicalisation. »

Selon une recherche de Gallup International, 93% des musulmans refusent la guerre avec des arguments religieux et le faible pourcentage avec des arguments politiques. Le psychiatre, qui a travaillé avec les coupables de l'attentat du 11 septembre déclare que seulement 20% parmi eux sont des musulmans. Selon Karen Armstrong, il ne faut pas nier l'élément religieux, mais être conscient qu'il est seu-

*« La famine
n'est pas une
diète pour
corriger la
santé. Le droit
à ne pas avoir
faim et le
droit à ne pas
mourir d'une
fièvre sont des
droits
universels. »
Harvey Cox*

*Compte-rendu : De religion à interreligion
par amour, pour les droits du prochain
par Denitsa Tsvetkova*

lement une partie du problème. Elle a insisté sur la règle d'or et la nécessité d'une compassion qui est ancrée dans toutes les religions.

« Pour moi la compassion n'est pas que tout le monde soit souriant et gentil l'un envers l'autre. La compassion signifie ne pas dormir quand quelqu'un d'autre souffre ou a faim. Nous, en Occident, ne sommes pas conscients combien nous sommes privilégiés, mais cela comporte une responsabilité. »

De son côté, le professeur Gregory Baum a raconté le long chemin que l'Église catholique a parcouru pour aller de la règle exclusiviste *Extra Ecclesia nulla salus* (« Pas de salut hors de l'Église ») vers l'œcuménisme et le dialogue interreligieux. Ayant été lui-même témoin de ce virage, il a donné l'exemple d'un groupe de catholiques et protestants qui se sont mis ensemble pendant la guerre et en 1947 ont sorti un document en 10 points sur le respect des symboles, des temples et de la religion juive. Le Dr Baum a expliqué le fonctionnement habituel du dialogue interreligieux :

« Nous posons une question actuelle et nous cherchons les points communs dans les réponses des représentants de différentes religions. Ainsi nous approfondissons et faisons avancer aussi nos propres traditions. »

Dans le panel sur le fanatisme, modéré par le doyen du Département des études religieuses de l'université McGill, Daniel Cere a rappelé que le brouillon de la déclaration universelle des droits de la personne est à McGill, parce que la déclaration a été créée par les professeurs. Selon le premier paneliste, Amir Hussain, quand on exclut de l'islam son contexte culturel, il reste peu de choses, à part un djihad mal compris. Les personnes se radicalisent sans écouter les imams, ni les représentants de l'islam réformé. La seule chose que nous pouvons faire est d'arrêter l'image médiatisée des héros terroristes et de montrer l'islam comme une religion normale. Puisqu'il est normal d'être musulman et américain, canadien et musulman. Il faut ainsi contrôler le narratif que l'islam est anti-occidental. Selon Susannah Heschel, dans le monde aujourd'hui, la peur du fanatisme remplace la crainte de Dieu. En hébreu, le mot pour fanatique provient du mot jalouse et le mot pour la violence comporte le mot « muet », la violence est muette.

*« La compassion signifie ne pas dormir quand quelqu'un d'autre souffre ou a faim... Nous, en Occident, ne sommes pas conscients comment nous sommes privilégiés, mais cela doit venir avec une responsabilité. »
Karen Armstrong*

*Compte-rendu : De religion à interreligion
par amour, pour les droits du prochain
par Denitsa Tsvetkova*

« Nous devons nous opposer à la façon dont on parle de la violence. Il faut en parler non seulement avec la peur, mais avec amour. » « Nous ne sommes pas le Créateur, mais la création et il faut l'accepter. » - a-t-elle lancé. De son côté, Manjit Singh a parlé des droits des sikhs et a insisté sur le fait que dans la tradition sikhe le contact avec la tradition est très important.

Charles Taylor a pris la parole pour parler de la sécularisation et la laïcité. Selon lui, dans la situation actuelle de la société occidentale, le modèle des religions contrôlé est inapproprié, vu qu'il ne s'agit pas d'hégémonies religieuses. Il a aussi parlé de la peur, la peur d'être changés par les immigrants.

« Selon moi, il n'est pas juste et humaniste d'essayer toujours de démontrer combien eux, ils sont différents de nous... La bonne nouvelle est que nous avons déjà des spécialistes et une véritable discussion entre des spécialistes et des amis. »

Le vrai modèle de la diversité, selon Charles Taylor, est celui de Gandhi, où il y a un véritable échange et une discussion.

Le moment culminant de la conférence a été le dévoilement de la Déclaration universelle des droits de la personne par les religions du monde, disponible en ligne :

<http://worldsreligions2016.org/wp-content/uploads/2016/09/Declaration-of-Human-Rights-by-the-Worlds-Religions-FR-WEB.pdf> en français

et <http://worldsreligions2016.org/declaration/> en anglais

Arvind Sharma a insisté sur le fait que des centaines de personnes de différentes religions ont travaillé sur le texte de cette déclaration qui ne remplace pas la déclaration universelle, mais donne une nouvelle perspective des droits humains axée sur la spiritualité. L'objectif ultime est le bien-être matériel, culturel, social et spirituel des frères et des sœurs de la grande famille humaine. « Les droits de la personne ne sont pas obligatoires seulement pour le gouvernement, mais pour tout le monde », a-t-il dit.

Dans son mot de conclusion, Patrice Brodeur a prédit que de la même façon que le mouvement féministe a passé par trois vagues, la nouvelle déclaration univer-

*« Toute
personne a
droit d'être
traitée avec
respect et
humanité et le
devoir de
traiter les
autres avec
humanité
dans un esprit
de
fraternité. »
Article 1*

*Compte-rendu : De religion à interreligion
par amour, pour les droits du prochain
par Denitsa Tsvetkova*

selle des droits de la personne par les religions du monde va lancer la deuxième vague des humanistes.

Selon moi, il s'agit effectivement d'un point tournant dans l'histoire, où la question des droits humains, jadis considérée comme responsabilité exclusive de l'État libéral et des alliances multinationales, sera dorénavant pensée à partir des convictions spirituelles et mobilisera « plusieurs niveaux de la société ».

Cela dit, il faut mentionner que même si les autorités religieuses n'étaient pas présentes dans la salle, elles n'étaient pas oubliées. Certains participants y ont fait référence. Généralement, ils alignaient leur pensée sur l'exemple inspirant de sa sainteté le pape François, qui diffuse des images accueillant des réfugiés (Karen Armstrong); et sa notion de l'économie divinisée (Harvey Cox).

Il est à noter que l'accent était mis sur le besoin de diffuser la bonne image du dialogue comme un outil de lutte pour la justice sociale. Une bonne image de l'autre, le prochain...

Contrairement au Forum Théologie et libération où l'absence des autorités ecclésiastiques s'expliquait implicitement par l'esprit critique et alternatif de la théologie de la libération, au Palais des Congrès, les critiques ciblaient plutôt le monde politique. En fait, les deux événements portaient le même souci de justice sociale et même s'ils l'abordaient différemment, c'était par amour de Dieu et par amour du prochain.



Book Review

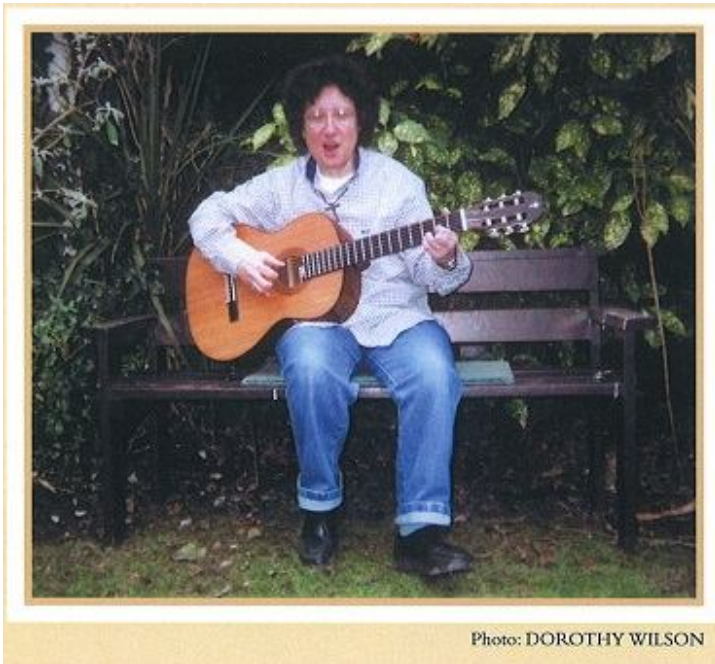
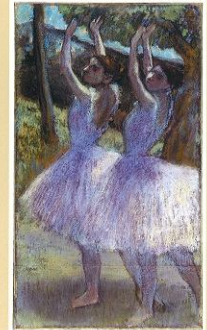


Photo: DOROTHY WILSON

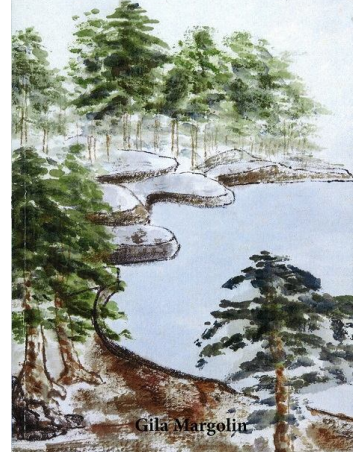
Gila Margolin was born in London into an Orthodox Jewish family. Her grandparents came from Russia, Sweden and Scotland. From an early age she was very musical, singing, and playing the guitar, piano and drums. In 1982 Gila moved to Cambridge, where she continued her music, for a time professionally. In 1989 she became a Roman Catholic: she now works for Peace and Reconciliation, widely using her musical skills.

The Moving Swan



Gila Margolin

Where the Woods Meet the Water



Gila Margolin

Book Reviews

Jesus' prayer on behalf of his followers is "that all may be one. As you, Father, are in me and I am in you, may they also be one in us." (John 17:21) *No turning back* illustrates significant developments in ecumenism during the thirty-plus years of ecumenical theologian Margaret O'Gara's own engagement in ecumenical dialogue.

These selected essays—seven of which are published here for the first time—draw from the final fifteen years of O'Gara's work before her untimely death in 2012. This collection aims

To illustrate the broad lines of ecumenism for general readers

To share concrete details of recent ecumenical developments with specialist readers

To encourage both groups of readers in their commitment to the pursuit of full communion among the Christian churches.

An invaluable resource for academic and ecclesial specialist in ecumenism, teachers and students of theology and religious studies, Christian ministers, and all educated Christian adults who take seriously Jesus' prayer "that all may be one".

"Through the gentle force of her personality and in the clear grace of a vocation, Margaret O'Gara illumined what ecumenism must mean as an imperative shaping the church and expanding the horizons of Catholic faith."

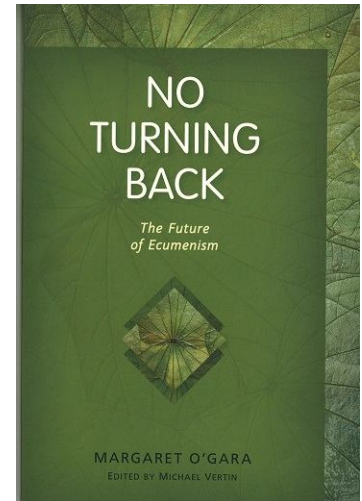
(Rev. Anthony J. Kelly, CSsR
Australian Catholic)

"These essays, across the breadth of the theological and ecclesial landscape, will readily speak to interested beginners in ecumenism as well as those deeply immersed in ecumenical dialogue and its theological challenges. May they ignite a passion for ecumenism in a new generation of theologians and ecclesial leaders!"

(Rt. Rev. Linda Nicholls
Areo Bishop of Trent-Durham & Bishop Suffragan,
Anglican Diocese of Toronto)

"In my life as a Pentecostal ecumenist, I have often felt alone. Margaret O'Gara is one of those unique ecumenical friends who walked beside me for over twenty-five years and enriched my life immeasurably."

(Cecil M. Robeck, Jr.
Fuller Theological Seminary)



Margaret O'Gara was born in Chicago in 1947. She completed undergraduate studies at Trinity College, Washington, DC, master's studies at Yale Divinity School, and doctoral studies at the University of St. Michael's College, Toronto. For thirty-six years she was a member of the faculty of theology at St. Michael's. During that time she also served on six different ecumenical dialogues. She died in 2012 after suffering from cancer.

*Nouvelles * News * Nouvelles * News*

La construction de la paix, accueil et hospitalité

Le 6 octobre 2016, à la Prélature Arménienne à Montréal, Sa Sainteté Aram I, Catholikos de l'Église arménienne, a rencontré les représentants d'une dizaine d'Églises de différentes confessions. Cette rencontre a été organisée par le Centre canadien d'œcuménisme en collaboration avec la Prélature arménienne et avait pour thème : La construction de la paix, accueil et hospitalité.

Sa sainteté Aram I a souligné que la réalité exige de nous rapprocher, d'être ensemble et de prier ensemble. Comme chrétiens, nous devons nous poser la question suivante : comment être engagés pour ne pas simplement vivre ensemble, mais être avec, être ensemble. Plusieurs passages de la Bible nous rappellent que l'hospitalité est une obligation pour les chrétiens. Jésus Christ lui-même en a donné l'exemple. C'est le message biblique qu'il faut transmettre dans la réalité d'aujourd'hui. La diversité est une source de richesse. Les problèmes de violence commencent avec la ghettoïsation, quand les communautés ne sont pas interconnectées et qu'il n'y a pas de liens entre la majorité et les minorités.

Après une prière commune, la discussion fraternelle animée a continué autour de la table.



40 ans « L'autre parole » par Denitsa Tsvetkova

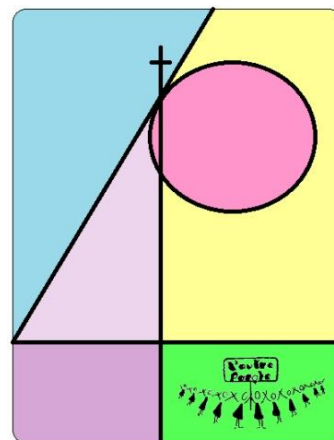
Une célébration et un colloque de deux jours ont marqué les 40 ans d'existence et de résistance de « L'autre parole », l'organisation des féministes chrétiennes qui se sont « donné un espace pour vivre, repenser et célébrer le message libérateur des évangiles. » Elles travaillent à se « réappropriier la tradition chrétienne, ses pratiques et ses discours » et à « s'inscrire dans des réseaux de solidarité avec des personnes en quête de justice et d'égalité ».

Après avoir puisé dans son passé pour chercher les modèles inspirant leur propre révélation féministe, les femmes ont assisté à la pièce de théâtre conçue spécialement pour l'occasion. Les actrices de l'Autre parole ont reproduit des moments marquants de l'histoire de leur Collectif avec beaucoup d'humour et beaucoup d'amour. Les relations avec les autorités ecclésiastiques n'étaient sans doute pas toujours faciles. Comment s'y prendre pour ne pas être découragées? Avec joie et espoir : la salle a chanté et a éclaté de rire. En fin du compte, « il n'y a rien anti-Église, il y a pro-femmes, pro-communauté. »

La ligne du temps démontre bien les avancements et les batailles gagnées par l'Autre parole, bien situés dans le contexte historique, ecclésial et social au Québec et dans le monde. Beaucoup de choses ont changé, mais il reste beaucoup à faire. Un glissement de l'objectif initial s'est opéré pendant ces 40 ans : du mouvement chrétien (œcuménique) pour une transformation de l'Église vers le dialogue interreligieux, guidé par la solidarité des femmes croyantes.

Une relecture collective féministe de l'Exode a été élaborée. Les 40 ans de marche dans le désert pour arriver à la Terre promise interpellaient les femmes. L'histoire de l'Autre parole est-elle l'histoire d'un exode social, une retraite spirituelle, une itinérance à la recherche des alliés dans le désir à trouver le véritable chez-soi, non seulement pour elles-mêmes, mais pour tout le monde qui souffre des inégalités? Et/ou c'est l'histoire d'une guerre infinie, où certaines batailles sont gagnées, d'autres perdues, mais la victoire est encore à songer?

Pour ma part, je vois dans l'Exode de l'Autre parole le courage et la détermination au féminin qui ont marqué l'histoire spirituelle, sociale et culturelle du Québec. Aujourd'hui, avec des cheveux poivre et sel, les femmes de l'Autre parole se tiennent debout pour dénoncer et lutter contre chaque injustice. Avec humour et avec amour, amour de Dieu, amour du prochain et de la prochaine.



*Nouvelles * News * Nouvelles * News*

Joint declaration signing in Malaysia “a miracle”

The member of the LWF Council describes as “truly a miracle” the signing of the 1999 [LWF-PCPCU Joint Declaration on the Doctrine of Justification\(JDDJ\)](#) by Lutherans, Catholics and Methodists in Penang Island, end of April 2016.

“It’s a miracle because it is only the work of the Holy Spirit that made it possible for all three denominations to sign the JDDJ at a national level in April. While all Christian bodies promote harmonious co-existence with our brothers and sisters from the Muslim and other communities, there hasn’t been much theological dialogue and collaboration among us – especially the Catholics and Protestants churches,” he notes.

The JDDJ signing at the 15th triennial General Assembly of the Council of Churches of Malaysia (CCM) was itself significant, because representatives of churches and organizations that were not part of the preceding dialogue witnessed and took part in the ecumenical worship service. The Catholic Bishops’ Conference is not a member of CCM, the Protestant organization established through its predecessor body in 1948 to foster mutual support among members. “Having the Catholic Archbishop Julian Leow join in the full proceedings of the CCM general assembly was a historic occurrence,” Yap recalls.

“The signing was a joyous moment, ushering in a new era of visible unity and cooperation in a country where Christians are a minority,” he stresses. “We all represent different Christian traditions. The JDDJ signing strongly articulated that Protestants share the joy of the gospel of Jesus Christ with Catholics as part of the larger church, and that we can witness together in our society.”

He continues: “In our context, emphasis on justification by faith alone as the basis of our Christian faith enforces this solidarity among churches. It becomes easier to explain to others that we are not defined by the historical differences that split the church in the sixteenth century. We can move forward to embrace each other in a spirit of reconciliation.” (The Lutheran World Federation)



Solid theological dialogue

At the signing ceremony, Methodist theologian and CCM General Secretary Rev. Dr Hermen Shastri said the event was significant “for churches in this country, because it highlights the fact that ecumenical dialogue does bear positive fruits.” Anglican Bishop Datuk Bolly Lapok, who presided over the assembly noted the 21st century is seen as the period that will close the great divide between the Roman Catholic and Protestant churches globally. “There is great hope and anticipation that we may be able to live in the healing of Christian divisions in our life time, grounded in solid theological dialogue and commitment,” he said.

Christians make up around 9 percent of Malaysia’s population of 31 million people. The four LWF member churches have a combined total of nearly 130,000 members.

(The Lutheran World Federation)

*Nouvelles * News * Nouvelles * News*

La société biblique canadienne distribue des Bibles spéciales à des jeunes et à des enfants canadiens durant des camps de vacances chrétiens, cet été.

Cet été, des milliers d'enfants et de jeunes du Canada ont participé à des camps de vacances, d'un océan à l'autre. Beaucoup d'entre eux ont reçu gratuitement un exemplaire d'*Une aventure pour la vie*, une Bible conçue spécialement à leur intention.

Chaque été, la Société biblique canadienne (SBC) poursuit son interaction avec des jeunes et des enfants du Canada qui participent à des camps chrétiens. « La réaction à la Bible *Une aventure pour la vie* est extraordinairement favorable », déclare le révérend Jonathan Dent, Ph. D. (sciences religieuses), le directeur national de la Société biblique canadienne. « Le personnel des camps reconnaît la valeur d'une Bible qui vise expressément l'expérience vécue durant ces camps, et les jeunes participants sont extrêmement heureux d'obtenir gratuitement leur propre Bible », poursuit-il. « La Bible *Une aventure pour la vie* renferme les Saintes Écritures au complet, selon la version facile à lire Parole de vie ; des rubriques expliquent comment lire la Bible et prier, abordent le sujet du pardon, traitent des grands chapitres de la Bible, montrent comment trouver des sujets et des récits précis et mentionnent certains passages à lire lors de circonstances particulières. » (source: Société canadienne de la Bible)

Canadian Bible Society distributes special Bibles to Canadian children and youth at Christian camps this summer

This summer, thousands of Canadian children and youth will attend summer camps from coast to coast. Many of them will receive a free copy of the *Adventure for Life Bible*, designed especially for them.

Each summer, the Canadian Bible Society (CBS) extends its engagement with Canadian children and youth who attend Christian camps. "The response to the *Adventure for Life Bible* is overwhelmingly positive," says Rev. Dr. Jonathan Dent, National Director of the Canadian Bible Society. "Camp staff recognize the value of a Bible geared specifically to the camp experience, and young campers are thrilled to receive their own free Bible," he says. "*The Adventure for Life Bible* includes the entire Scriptures in an easy-to-read New Living Translation as well as sections on how to read the Bible, how to pray, what the Bible says about forgiveness, great Bible chapters, where to find specific topics or stories, and what to read in specific circumstances."

Since its publication in 2015, more than 31,000 copies of the *Adventure for Life (Child) Bible* - created especially for children who attend Canadian Christian camps - were distributed to campers across Canada. An additional 7,800+ copies of the youth version of the Bible were also distributed. (Canadian Bible Society)



Société biblique
canadienne

California Recognizes August as Muslim Appreciation and Awareness Month

CAIR-Sacramento Valley Executive Director Basim Elkarra told NBC News that the passing of the resolution represented a day of hope for the Muslim-American community. He explained that Muslims contribute greatly to the diversity of the nation and the state, carrying various key roles throughout the state of California as engineers, doctors, law enforcement officials, and more.

"Muslims participate in every facet of life in California and for them to be appreciated for their contributions ... it's very hopeful for the community when the community is under siege in this election cycle," Elkarra said. (CAIR)

Mixed Serbo-Croatian Commission Will Enable Blessed Stepinac to Be Model for All

The Mixed Commission of expert Croats and Serbs, which will work together on the figure and life of Blessed Cardinal Alojzije Stepinac, met at the Vatican on July 12-13.

Its objective is to clarify, through a historical-scientific reading, the points that might seem controversial, so that a future canonization of the Archbishop of Zagreb is not the object of discord between Serbs and Croats, but becomes a motive for union between them, which would also be true between Orthodox and Catholics, said today French priest Father Bernardo Ardura, President of the Pontifical Commission for Historical Sciences, and President of the Mixed Commission, which is backed by the Holy See.

The Archbishop of Zagreb was accused of collaborating with the Ustasci Fascists of the Independent Croatian State. So Tito's Communist regime sentenced him to 16 years in prison, where he was tortured and died, poisoned by radiation. Saint John Paul II declared him Blessed in 1998.

: The Commission came into being by a decision of Pope Francis, after having met with several representatives of the Orthodox Patriarchate of Serbia and of the Bishops of the Croatian Episcopal Conference. They realized that it was desirable to work in common to reread the figure and life of Blessed Cardinal Stepinac, in order to purify the memory. They are five Serbian Orthodox chosen by the Patriarch and five Catholics chosen by the Croatian Episcopal Conference to work together.

The Blessed's canonization should make him a Saint for all. This is the Pope's desire, which has been generously received by the Serbian Bishops. (Zenit)

« L'Église ne doit pas être transformée en citadelle à défendre »

Lors de la traditionnelle réception annuelle du diocèse de Munich-Freising, l'archevêque Reinhard Marx s'est élevé contre ce conservatisme qui invoque identité et sécurité, tradition et fidélité.



*Nouvelles * News * Nouvelles * News*

FlashPress-Infocatho informe que le 14 juillet 2016, devant quelque 600 invités, le cardinal Reinhard Marx a estimé que le rôle de l'Église était au contraire de développer des « identités ouvertes » et d'ouvrir l'horizon, mais non d'augmenter le pessimisme actuel.

Le cardinal qui est président de la conférence épiscopale allemande a estimé que nombre de discussions en Allemagne ou ailleurs montraient une tendance à revenir à des attitudes protectionnistes. Pour l'Église, cette même tendance de se considérer comme une « citadelle qui devrait être défendue de ses ennemis millimètre par millimètre ».

Selon le cardinal, bien au contraire, la vocation de l'Église est d'être témoin de l'espoir pour tout homme, qu'il soit croyant ou non, autochtone ou immigré.

FlashPress-Infocatho précise que la ministre-présidente adjointe de Bavière, Ilse Aigner, a félicité le travail de l'Église catholique pour accueillir les réfugiés, montrant ainsi « une image étonnante de la Bavière » sans oublier les actions menées par les membres de l'Église au moment des catastrophes comme les récentes inondations. (Auvidec)

CAIR Calls on FIBA to Permanently Lift Basketball Hijab Ban

The Council on American-Islamic Relations (CAIR), the nation's largest Muslim civil rights and advocacy organization, today called on the Switzerland-based International Basketball Federation (FIBA) to permanently lift the ban on Muslim women athletes wearing Islamic head scarves (hijab) when it issues a final decision on its head-covering policy later this month. (#FibaAllowHijab) CAIR had requested and received a change to the hijab ban in 2014 and is working with two American Muslim basketball players who were being impacted by the prohibition. [NOTE: Sikh players who wear turbans for religious reasons had also been prevented from playing basketball under FIBA's policy.] As part of a two year testing program that FIBA agreed to in 2014 following intervention by CAIR and Sikh organizations, players can currently wear hijabs (and Sikh turbans) in some competitions. FIBA will likely issue its final decision on hijab after the Rio Olympics. (CAIR)



“Finish the race!” - Faith communities recommit to end HIV and AIDS

In a final session at the faith-based pre-conference on HIV and AIDS, faith communities re-committed themselves to ending HIV and AIDS, and to keeping up the pressure in the face of “AIDS fatigue.”

In a stirring speech, Rev. Phumzile Mabizela, executive director of INERELA+ said, “We must continue in the fast lane. We cannot return to the slow lane or go slow in the fast lane.”

INERELA+ is an international, interfaith network of religious leaders who are living with or personally affected by HIV.

*Nouvelles * News * Nouvelles * News*

This sentiment was reinforced by UNAID’S senior advisor for faith-based organizations (FBOs), Sally Smith, who called on the help of FBOs, saying, “We have the science to end HIV in five years, but we don’t have the funding. We need FBOs and their willingness to go the extra mile. You are called to finish the task that you started.”

Smith encouraged FBOs to re-evaluate their targets and adapt to the changing face of HIV around the world. “You need to look at what you are doing. The epidemic has shifted. Have you? We need new targets — doubling the numbers on treatment; accelerating the reach of testing and ending new infections in children.”

In a theological evaluation, Rev. Edwin Sanders from Metropolitan Interdenominational Church in the USA used the symbol of skyscrapers to describe the scene. He said: “The global symbols of power are the tall buildings we build, evidence of our advancement. But these same structures cast a shadow on the powerless and it’s the people in the pall of the shadow we are called to help.”

In her early 20s, Zambian Melodie Jongwe brought the session back down to earth. Contracting HIV, she had no knowledge of the disease and her son was also born HIV-positive. She said, “My baby was delivered and I developed blisters. I knew nothing and went back to the clinic and was diagnosed. I call on all faith leaders to step up their commitment to end AIDS as a matter of justice.”

(Rev. Phumzile Mabizela. © Paul Jeffrey/WCC)

Nigerian Christians and Muslims open historic peace centre

Nigerian Christians and Muslims gathered on 19 August to open the International Centre for Inter-Faith Peace and Harmony (ICIPH).

The centre is located in Kaduna, where more than 20,000 people have died in various conflicts over the last three decades.

Amid a growing number of interfaith initiatives in Nigeria, the new centre has a unique goal: to systematically document interfaith relations to inform national and international policy-making.

Key local Nigerian organizations, the Christian Council of Nigeria and Jama’atu Nasril Islam, led the effort to open the centre, which was preceded in 2014 by a consultative forum held in Abuja that drew about 40 Muslim and Christian leaders.

Many supporters were recognized at the grand opening, among them Dr Emmanuel Josiah Udofia, primate of the African Church and president of the Christian Council of Nigeria, Sultan of Sokoto Sa'adu Abubakar, and Dr Khalid Aliyu, secretary general of Jama'atu Nasril Islam.



Rev. Dr Olav Fykse Tveit and Sultan of Sokoto Sa'adu Abubakar both spoke at the ceremony. © Clare Amos/WCC

*Nouvelles * News * Nouvelles * News*

His Royal Highness Prince Ghazi of Jordan and Cardinal John Olorunfemi Onaiyekan of Abuja were also among those who envisioned the centre's goals and outcomes.

Malam Nasir EL-Rufai, governor of Kaduna State, formerly opened the centre. He shared his experience of the way that religious leaders, both Christian and Muslim, sometimes speak and act in ways that hinder interreligious peace, so he was very pleased to support the centre as a physical symbol helping Muslims and Christians work together more effectively.

Abubakar also voiced his support for the centre, and spoke about how God wants there to be religious diversity in Nigeria.

Onaiyekan said he believed the centre could potentially become a model for conflict resolution in other parts of the world.

World Council of Churches (WCC) general secretary Rev. Dr Olav Fykse Tveit, also delivered remarks at the official opening.

“We have come here as pilgrims, Muslims and Christians, to seek the will of God for justice and peace,” he said.

“Pilgrimages are for people of faith to holy places. That might be places of great historical importance for our faith. However, places where the sanctity of life, holy in the eyes of the Holy God, is under threat can also be holy places. Like here in Kaduna. We are today in the city that has been known by many for the fights with religious connotations.”

But now Kaduna will be a city known for its witness to inter-religious peace and harmony, he said.

“This place can be a holy place in a new way, bringing a new vision and anew reality of people of faith living together. The presence of you, the religious leaders of Nigeria, shows the significance of this day and this event for the whole nation,” said Tveit.

Local leaders have been backed by international partners WCC and and the Royal Aal Al-Bayt Institute for Islamic Thought (RABIIT). “It is vital that our local Nigerian partners are and are seen as playing the leading role in the management of the centre and the direction of its work.”

What will the peace centre do? “WCC and RABIIT will, God willing, seek partners to enable the opening of a neutral information-collection and archive centre, ideally both virtually and on the ground in Nigeria, which will facilitate the sharing of stories, allow the voices of those who feel themselves voiceless to be heard and recorded, and assist with the collecting of accurate data about incidents of violence, online and through hotlines,” explained Tveit. “The aim of this will be to make an accurate, impartial and indelible record of injustices, violence and atrocities which can serve not only as a deterrent but also as an honest starting point for future solutions.”



<https://1stcccme.wordpress.com/tag/nigerian/>